وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⴰⵢⵏⵣⵔⵉ ⵏ ⵜⵓⵙⵙⵏⵜ ⵜⵉⵣⵣⵓ ⴷ ⵜⵙⴰⵢⵜ ⵜⵓⵙⵙⵏⵜ
ⵜⴰⵓⵙⵙⵏⵜ ⵏⵜⵓⵎⵎⵔⵉ ⴰⵜ ⵛⵓⵛⵜⵙ ⵏ ⵜⵣⵣⵓⵣⵜ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ
ⵜⴰⵎⴰⵙⵙⴰⵏⴰⵢⵜ ⵏ ⵜⵣⵣⵓⵣⵜ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGH

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : ……
N° de série : ……

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazigh

FILIERE : Linguistique et didactique

Titre

L'étude des manuels scolaires destinés a l'enseignement de la langue amazigh : Cycle primaire, cycle moyen et secondaire

Présenté par :

BABOU Lyza
BOUSSOUL Karima

Dirigé par :

Mme KACI OUALI Kahina

Jury de soutenance :

Présidente : Sabri Malika Professeur, UMMTO.
Encadrante : Kacu ouali Kahina MAA, UMMTO.
Examinatrice : Daid Zakia MAA, UMMTO.

Promotion : 2022/2023

Laboratoire de domiciliation du master: ……

Remerciement

Premièrement, nous remercierons le bon dieu de nous avoir prêté le courage, la force et la patience pour réaliser notre travail.

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre encadreur Mme KACI OUALI , pour tout le temps précieux qu'elle nous a accordé pour nous faire bénéficier de ses conseils, pour ca grande disponibilités, ses encouragements qu'elle nous a prodiguée tout au cours de ce travail.

Nos remerciements vont aussi pour les enseignants du département de langue et culture amazighes, et tous les amis.

Grand merci aux membres de nos familles, nos parents dieu les gardes ; qui ont tous aidé dans la réalisation de ce travail.

Enfin, nous tenons à remercier également les membres de jury pour la lecture qu'ils ont faites de notre mémoire et les orientations qu'ils ont suggérées.

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents (djedjiga et Saïd) qui m'ont

Toujours Soutenus et ont beaucoup sacrifié pour moi et je leur suis profondément reconnaissante du soutien moral qu'ils m'ont apporté,

J'espère que un jour je pourrais leur rendre fière de moi.

A mon frère (Amine), mon petit ange (Ilyane) et mes sœurs (Fatima, Lylia, Amina et Cylia) et mon cher ami Gaya.

Ainsi que mon binôme Karima pour son soutien moral, sa patience et ses

Encouragements tout au long de ce travail.

A la mémoire de mon cher ami Ramadan Si Salem (paix à son âme)

A toutes personnes que j'ai rencontrées dans le cadre de cette recherche.

A tous ce qui m'ont aimé.

LYZA

Dédicace

C'est avec une profonde gratitude et sincères mots que je dédis ce modeste travail de fin d'étude à mes chers parents (OUMBAREK, FATMA) qui ont beaucoup sacrifié pour ma réussite et de m'éclairer le chemin par leurs conseils judicieux, j'espère qu'un jour je pourrais leurs rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour moi, que dieu leur prête bonheur et longue vie.

A mes sœur OUARDA et ANIA et mon frère YANI en témoignage de la fraternité, avec mes souhaits de bonheur, de santé et de succès.

A mes grands-mères et grands pères, mes oncles et mes tantes

A tous mes amis que j'ai connu jusqu'a maintenant tous mes professeurs

Sans oublier mon binôme LYZA pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet.

Et a tout qui compulse ce modeste travail.

KARIMA

Sommaire

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale : *8*

Premier chapitre : Le manuel scolaire de Tamazight en Algérie

Introduction ***14***

Conclusion ***34***

Deuxième chapitre : Analyse des données

Introduction ***36***

Conclusion ***96***

Conclusion générale *98*

Résumé en tamazight ***100***

Bibliographie ***103***

Annexes ***108***

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE :

GERRARD.F.M, ROEGIERS.X dit que le manuel scolaire *: « est un outil imprime intentionnellement structure pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage en vue d'en améliorer l'efficacité .Il possède plusieurs caractéristiques il remplit différentes fonctions associées aux apprentissages, il porte sur différents objectifs d'apprentissage il propose différents types d'activités susceptibles de favoriser l'apprentissage »* [1]

Le manuel scolaire est un outil didactique pédagogique, c'est un accompagnant fidèle tout au long de parcours scolaire de l'apprenant, c'est un guide didactique que l'enseignant utilise pour réaliser et présenter ses cours, c'est une source du savoir pour l'élève, quant aux parent, ils le considèrent comme un recueil d'exercices utilisés pour tester la compréhension de leurs enfants ; c'est pour cela, qu'il doit passer par des étapes étudiées et analysées et fait sur des bases correctes et précises relevées du terrain ; en réalisant des entretiens avec des enseignants pour avoir leurs avis et leurs analyses à propos du manuel scolaire pour ainsi déterminer les améliorations à apporter pour un meilleur apprentissage. Ce modeste travail est une tentative de rectification des manuels scolaires.

Notre travail de recherche s'inscrit dans la socio didactique de l'enseignement, elle s'intéresse au support et au contenu (le manuel scolaire de la langue amazighe utilisé dans les trois paliers) sur lequel l'enseignement de la langue amazighe s'appui pour réussir l'opération d'apprentissage.

Nous allons analyser les manuels scolaires utilisés (idlisen n tmaziɣt) dans les trois paliers ; nous allons chercher à savoir l'importance du manuel scolaire que ce soit pour l'apprenant ou pour l'enseignant, nous allons aussi, analyser son contenu et surtout son efficacité dans la transmission du savoir. Notre enquête de terrain est fondée sur des questionnaires portants des questions fermées, des questions semi fermées et des questions ouvertes distribués sur des enseignants exerçants leur métier dans les trois paliers.

Notre travail est réparti sur deux chapitres :

- Le premier chapitre intitulé « partie théorique » traite le statut socio didactique de la langue amazighe en Algérie depuis l'indépendance, son enseignement et son importance, nous

[1]ROEGIERS Xavier, et FRANCOIS-Marie Gerard , concevoir et évaluer des manuels scolaires , Ed, de boek-wesmal, S.A,&çç » 1993, pp 5-6 .

allons traiter le manuel scolaire, sa définition son importance pour l'enseignant et pour l'apprenant, et ses fonctions.

- Dans le deuxième chapitre, nous allons analyser le programme et le contenu du manuel scolaire avec une analyse des donnés recueillies auprès des enseignants de la langue amazighe des trois paliers, pour cela nous avons élaboré un questionnaire adressé aux enseignants de tamazight, nous allons savoir l'utilité du manuel scolaire, l'adaptation des programmes et leurs contenus.

1. PROBLEMATIQUE

Le manuel scolaire est souvent la source de l'information pour l'apprenant et le guide d'enseignement pour l'enseignant, il est la seule source de contenu de l'information pédagogique pour l'enseignant.

A fin d'étudier le manuel scolaire nous posons plusieurs interrogations autour de ce thème parmi les quelles nous avons fait la sélection et nous sommes arrivé a constituer cette problématique.

-comment peut-on décrire le manuel scolaire ?

-comment est ce que le manuel scolaire peut être un guide pour l'enseignant et -

-comment adaptent-ils au contenu du manuel scolaire, et quelles appréciations donnent-ils sur le manuel scolaire?

2. HYPOTHESES :

Pour mener à bien notre travail de recherche et notre étude, nous avons élaboré des hypothèses que nous tenterons de confirmer ou infirmer à la fin de notre étude.

- Le manuel scolaire doit être le guide de l'enseignant pour présenter ses cours.
- Le manuel scolaire peut constituer la source de l'information et la base de l'apprentissage pour l'apprenant et la source de données pour l'enseignant.

3. LE CHOIX DU SUJET :

L'enseignement de la langue amazighe est facultatif et non obligatoire en Algérie, c'est pour cela que le manuel scolaire et le programme destinés à l'enseignement de cette dernière doivent être plus intéressants pour attirer les apprenants et surtout leurs parents.

C'est pour cela que nous avons choisi de travailler sur le manuel scolaire, pour ainsi effectuer une étude analytique pour le programme et le contenu des manuels scolaires de tamazight ; pour mieux prendre en charge l'enseignement cette langue.

4. METHODOLOGIE :

Notre travail de recherche relève de la didactique qui prend en charge les interrelations entre l'enseignement et apprentissage d'un certain contenu, c'est pour pourquoi, mener une enquête de terrain est la méthode la plus rigoureuse pour avoir des réponses précises et relevées de la réalité (en milieu scolaire).

Pour guider notre enquête, nous avons exploité des questionnaires de 34 questions réparties en questions fermées, questions semi fermées et questions ouvertes.

Les questionnaires ont été distribués sur des enseignants des trois cycles qui ont été ciblé par rapport à leur expérience dans le domaine de l'enseignement ; on a choisi des enseignants avec un minimum de 3 ans d'enseignement, donc ils pourront nous donner leurs analyses sur les programmes et surtout nous refléter la réaction des apprenants et des résultats obtenus à la fin de chaque année scolaire.

Comme nous le savons toute recherche s'accompagne d'une analyse, et la récolte des données à analyser se fait en utilisant différentes techniques d'enquêtes. Il s'agit de. Et chaque analyse

. L'enquête :

L'enquête est une technique de recueil de données effectuée par le biais de l'application d'un questionnaire auprès d'un échantillon d'individus. Les enquêtes permettent de connaître les opinions, les attitudes et les comportements des citoyens.
Elle est définie « comme une comme une interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus et ce dans un but de généralisation ».[2]

Selon JAVEAU, C : « *l'enquête est définie: Comme un instrument de connaissance du social […] elle contribue à la construction de l'objet de la recherche à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schèmes explicatifs qui en rendent compte.* »[3]

[2]GHIGLIONE, Rodolphe, MATALON Benjamin, *Les enquêtes sociologiques théories et pratiques*, Armand Colin, Paris, 2008, p.11.
[3]JAVEAU, Claude., *L'enquête par questionnaire*, Ed. de l'université de Bruxelles 1982, p.27.

Le questionnaire

Le questionnaire est une suite de questions standardisées destiné à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants en vue de comprendre et d'expliquer des faits. Selon C. JAVEAU, le questionnaire est : *« une liste de questions auxquelles on doit répondre par écrit »*[4]

C'est une méthode quantitative qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques.

L'idée d'un questionnaire jaillit sous la pression d'un problème général à résoudre, de la recherche de réponses à la question qu'on se pose, d'un besoin d'information sur un problème psychosocial.

Les questionnaires sont constitués soit de questions fermées (choix de réponse limité), soit des questions ouvertes (contenu et forme laissés au choix du répondant) ou bien les deux à la fois.

a. **Question ouverte** : c'est celle pour laquelle La réponse n'est pas prévue, et l'interrogé est libre de s'exprimer comme il veut. On observe dans le questionnaire un emplacement suffisant pour que la réponse de la personne puisse être enregistrée en son entier.[5]

b. **Questions fermées :** *« les réponses sont fixées à l'avance et le répondant doit obligatoirement choisir parmi l'éventail qui lui est présenté »*[6]

c. **Des questions semi-fermées :** ce sont celles qui présentent au sujet une alternative qui suit une question ouverte.

5. LES DIFFICULTES RENCONTREES :

- ✓ Il y a des enseignants qui ont refusé de répondre et d'autres qui n'ont pas remis leurs questionnaires.
- ✓ Des enseignants ont répondu à la moitié des questions seulement.
- ✓ Des enseignants qui tardent à nous répondre.

[4]Ibid., p.27.
[5]SINGLY, François. *L'enquête et ses méthodes, le questionnaire*, Ed. Nathan, Paris 1992, p.41.
[6]Ibid.p.41.

- ✓ Les difficultés des déplacements entre les établissements, vu que l'enseignant de tamazight effectue en général, sa fonction en deux ou trois établissements.

Chapitre I

Le manuel scolaire de Tamazight en Algérie

Introduction

L'introduction de tamazight à l'enseignement dans le système éducatif algérien ne s'est pas effectuée aisément, c'est un acquis de plusieurs évènements en particulier le boycott scolaire, dit « grève du cartable » en 1994/1995, de ce fait, plusieurs difficultés ont fait obstacle à son épanouissement. Tout au début de son introduction dans le système éducatif, en 1995, les enseignants de tamazight, issus de divers horizons, étaient livrés à eux-mêmes : ni programme, ni manuel. Chacun dans son coin travaillait en fonction des objectifs qu'il a le plus souvent « improvisé ».

Le Ministre de l'Education Nationale a mis à disposition des enseignants de tamazight depuis 1997, un programme et un manuel pour préconiser un enseignement par « la *pédagogie par objectif comme cadre méthodologique* »,jusqu'en 2003 ; ou un autre programme pour l'apprentissage de tamazight a été mis en place, avec une nouvelle approche dite « *l'approche par compétence* », avec un cadre méthodologique dit « *la pédagogie de projet* ».*« En 1997, le Ministère de l'Education Nationale a mis à la disposition des enseignants de tamazight un programme et un manuel de lecture (V. Le Ministère de l'Education Nationale, 1997/1998), réparti en deux tomes, intitulé, « Lmed tamazight = apprend tamazight ». Ce programme préconisait un enseignement par objectifs avec l'unité didactique comme cadre méthodologique. En 2003, un autre programme, pour l'apprentissage / enseignement de tamazight, a vu le jour. Ce nouveau programme est préconisé avec une nouvelle approche dite « approche par compétences », ayant un cadre méthodologique dit « la pédagogie du projet ».*[7]

Malgré le lancement de cette dernière par le Ministère de l'Education Nationale, la formation des enseignants de tamazight sur cette méthodologie a été faite.

L'enseignement officiel de la langue amazighe a vu le jour des 1995 après le boycott de l'école par des milliers d'élèves dans toute la Kabylie. Cet évènement qui était à l'origine de ce changement. Ce dernier a été suivi par un programme du ministre de l'éducation nationale (MEN), et qui consiste à entreprendre un processus d'expérimentation qui préconise le démarrage de l'enseignement à partir de la 7e et la 9e année fondamentale, avec une épreuve optionnelle prévu au BEF en 2000/01. La généralisation de cet enseignement était programmée pour l'année scolaire 2004, avec un objectif pédagogique trace aussi bien par le Ministre de l'Education Nationale.

[7] Voir l'article : BERDOUS Nadia, Programmes de l'enseignement de tamazight au collège : Approches et méthodes, Département de la langue et culture amazighes. Université Akli Mohand Oulhadj de Bouira.p 19

I. Aperçu historique de l'enseignement de la langue amazighe :

L'historique de l'enseignement de la langue amazighe affirme que tamazight n'a pu l'être pour la première fois qu'en 1883, a l'école normale Bouzaréah (Alger), le premier cours de la langue kabyle a été écrit en 1896 par Belkacem Ben Sedira qui en s'intéressant à la langue amazighe a fini par apprendre le kabyle. « Le cours de langue kabyle était pour servir de manuel aussi bien au maitre qu'à l'élève et ayant pour finalité de dégager une grammaire avec des notions pratique un grammaire transmettant des règles essentielles pour « bien écrire »cette langue, et de la mise en ordre de matériaux recueillis, comme la collecte des textes narratifs et descriptifs en prose ou bien des textes à forme fixe, qu'ils soient en prose ou de forme versifiée »[8]

L'enseignement de tamazight a passé d'un enseignement non officiel, sans manuel sans enseignant formé, sans programme unie à un enseignement institutionnel, après son introduction à l'école algérienne. Au collège, en 1995, au lycée et aux primaires en 2005, et pour la première fois tamazight est sélectionnée comme une matière à introduire au Bac de 2007/2008.

Nous pouvons parler donc, de trois périodes principales qui caractérisent le parcours historique de l'enseignement de la langue tamazight pour savoir comment cette langue a pu résister, depuis la fin du XIXème siècle à nos jours et comment elle continue à revendiquer d'être une langue enseignée. L'enseignement de la langue a passé par un long cheminement et elle donne un aperçu historique sur l'enseignement de la langue amazighe en Algérie avant et après l'indépendance.

L'histoire de l'enseignement de tamazight en Algérie est scindée en deux périodes essentielles : l'une lors de la période coloniale et l'autre, celle après l'indépendance.

1. L'enseignement du berbère durant la période coloniale :

La première expérience d'enseignement de la langue amazighe remonte à la fin du 19 éme siècle sous l''empire colonial français. C'est ce que signale Said.Chemakh « *La première attestation écrite et explicite de l'existence de cours de berbère et précisément du kabyle date de la fin du XIX siècle* »[9].

[8] OUAHMI Ould Brahem ,Belkacem Ben Sedira et son cour de langue kabyle : études et document berbère, n 21.2003,2005.P 57.
,pp.149-190.
[9]CHEMAKH.Said, ENSEIGNEMENT DU BERBERE. introductives, *in* : *ANADI* n°03/04, Tizi-Ouzou, 1999, p.03.

C'est la première période ou l'enseignement de la langue amazighe a commencé probablement à partir de la fin du XIXème siècle avec la fameuse décision du ministre de la guerre en date du 22 avril 1842 qui arrêta la formation d'une commission chargée de la confection d'un dictionnaire et d'une grammaire de la langue berbère. Celle-ci a été suivie par la parution de nombreux essais de grammaires, cours et manuels de langue berbère. On notera notamment l'Essai de grammaire de Hanoteau (1858), les dialogues français-kabyles de Ahmed Ben Khouas (1881), le manuel de langue kabyle de René Basset (1887) … Tous ces travaux avaient pour objectif l'initiation à la langue berbère au bénéfice de catégories d'apprenants spécifiques à divers services de l'occupant (médecins, infirmières, fonctionnaires, interprètes, officiers de l'armée, instituteurs, etc.…)[10]

2. L'enseignement du berbère après l'indépendance :

L'enseignement de tamazight à l'université, de l'Algérie indépendante a été relancé dès le lendemain de l'indépendance. Dans Cette période, l'enseignement de la langue amazighe ne subsistera que sous forme d'un cours bénévole dispensé par feu MOULOUD MAMMERI (1965-1972), C'est à partir de 1965 à la faculté d'Alger avec le cours assuré par Mouloud Mammeri. Cette expérience ne tarda pas à s'éteindre en 1973.D'autres institutions ont joué un rôle important dans la formation des enseignants de la langue amazighe, sous la direction du (CRAPE) d'Alger, dirigé par Gabriel Camps jusqu'à 1979.[11]

L'enseignement de la langue amazighe est destiné à quelques étudiants berbéristes à université d'Alger. Des travaux qui sont beaucoup plus rares. Il faut dire que le système universitaire Algérien n'offre guère de perspectives de carrière aux berbérisants. L'insertion de la langue amazighe dans le système éducatif est devenue un des points abordés par la réforme de l'école, et cela à partir de 1995 suite au boycott scolaire qui avait engagé la Kabylie comme moyen de lutte pour la reconnaissance et l'enseignement de cette langue amazighe. D'ailleurs, sa première reconnaissance est marquée par la création d'un haut-commissariat à l'amazighité (HCA) rattaché directement à la présidence et dont la mission est "la réhabilitation de l'amazighité et de la promotion de la langue amazighe". En 2002, après les évènements meurtriers qu'a vécus la Kabylie (en 2001) - appelés événements du "printemps noir"- pour revendiquer, entre autres, la reconnaissance "officielle de la langue

[10] Voir l'article : AHMED Zaid Malika, Aperçu historique et expériences en matière d'enseignement de la langue amazighe p.1.
[11] SABRI, Malika. Les manuels de langue amazighe : Quels objectifs pour quel enseignement ? *Revue des Études Amazighes*, 2, 2018, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie 190.

amazighe", le parlement Algérien porte une modification à la constitution en instituant la langue amazighe comme langue nationale. L'officialisation de la langue amazighe n'est intervenue que depuis très peu de temps. Elle n'a été prononcée qu'a l'occasion de la révision constitutionnelle adoptée par voie Parlementaire le 7 Février 2016.

II. L'évaluation dans l'enseignement de la langue amazighe en Algérie :

1. Définition de l'évaluation :

L'évaluation pédagogique est le contrôle des élèves dans le système scolaire. Donc l'évaluation est un moyen de vérifier que les objectifs préparer au début d'un apprentissage son atteint ou pas. Selon le dictionnaire de didactique l'évaluation pédagogique peut être définie comme le « *processus systématique visant à déterminer dans quelles mesures des objectifs éducatifs est atteint par les élèves* »[12]

2. Les types de l'évaluation : il existe 3 types d'évaluation :

A. L'évaluation pronostique : c'est l'évaluation des apprenants au début de l'année avant de commencer son apprentissage sous forme d'un test, le but de l'enseignant à partir des résultats de ce test c'est de connaître le niveau des apprenants et découvrir leurs forces et leurs faiblesses et contrôler les prés requis, qui permettra à l'enseignant de connaître ces apprenants.

B. L'évaluation formative : (c'est une évaluation que l'enseignant fait pendant l'apprentissage vu dire au milieu ou à la fin de chaque leçon avec des questions et des exercices pour identifier les difficultés des apprenants. L'évaluation formative selon DE LANDSHEERE est : « *intervient en principe au terme de chaque tâche d'apprentissage et ayant pour objet d'informer élève et maître du degré de maîtrise où est en quoi l'élève éprouve des difficultés d'apprentissage, en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies qui lui permettent de progresser*»[13]

C. L'évaluation sommative : C'est l'évaluation à la fin de chaque trimestre ou bien à la fin de l'année scolaire, selon BAKHTI A : « *c'est évaluer l'élève à la fin de son apprentissage. L'évaluation finale qui exerce une fonction sommative est lié comme sous la forme des bulletins trimestriels* »[14]

---

[12]GILBERT De Landsheere. « *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation* », 2 Ed. DONOD, 1997,.P122

[13]Ibid. , P125.

[14]BAKHTI Ali. « L'évaluation pédagogique », in : *stage de perfectionnement des enseignants de la langue Amazighe*, Zeralda, les 30 et 31 mars 2004, P. 20.

Et selon DE LANDSHEERE : «*l'évaluation sommative revêt le caractère d'un bilan. Elle intervient donc après un ensemble de tâches d'apprentissage constituant un tout correspondant, par exemple, à un chapitre de couts, à l'ensemble du cours d'un trimestre. Les examens périodiques, les interrogations d'ensemble sont donc des évaluations sommatives (...) l'évaluation sommative est publique : classement éventuel des élèves entre eux…*»[15]Donc c'est l'évaluation qui détermine l'admission des apprenants d'une année à une autre.

III. La définition de la langue maternelle :

Langue maternelle est la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par la personne au moment où les données sont recueillies. Si la personne ne comprend plus la première langue apprise, la langue maternelle est la deuxième langue apprise. L'acquisition de cette dernière se fait de manière naturelle c'est-à-dire grâce aux interactions immédiates de l'entourage familial, le locuteur apprend à produire et s'exprimer avec l'autre. De cette façon, la langue maternelle est considérée comme une langue source. Les didacticiens utilisent le terme de la « langue source » pour désigner la langue maternelle comme « *En didactique des langues, la langue maternelle est également appelée par tradition langue source (parce qu'elle est la source de référence, de comparaison, d'un apprenant en situation d'apprentissage) par opposition à la langue cible, désignant la langue étrangère à acquérir »*[16]

La langue maternelle est caractérisée par le fait qu'elle est acquise de façon naturelle dès l'enfance, ce qui va justifier son influence sur l'individu notamment tout au long de son quotidien (lors de la communication dans son entourage, dans son lieu de travail, dans son lieu d'apprentissage …etc.), elle est : « *la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquise dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage ».*[17]
« *Elle est aussi considérée comme le premier moyen d'expression acquis pendant l'enfance, par lequel l'enfant se socialise, elle est l'expression d'une identité, la langue maternelle étant principale inscrite sous le signe d'une fidélité à une tradition particulière, et est l'expression d'une culture* ».[18]

Son enseignement a pour objectifs selon GILLES Gagné « *l'alphabétisation de la population et la transmission des valeurs, de l'héritage culturelle des connaissances, il vise*

[15]GILBERT De Landsheere. op.cit. PP.127-128.
[16] JEAN-Pierre Robert, dictionnaire pratique de didactique du FLE, 2e édition revue et augmentée, Paris, 2008 p88.
[17]MOUNIN George, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1974, p.276.
[18] Cité par CASTELLOTTIi Veronique, « La langue maternelle en classe de langue étrangère », Paris : CLE INTERNATIONAL, 2001, p.115.

également à préparer les individus à assumer le fonctionnement efficaces des communications institutionnalisée à l'intérieur de la communauté nationale et à l'extérieur.»[19]

GILLES gagné regroupe les activités d'enseignement de la langue maternelle selon deux orientations majeures « pédagogie de la langue » ou « pédagogie de la parole » :

- La première orientation ce base sur le code linguistique de la langue, qui se décrit comme étant normative et puriste. Cette orientation est basée sur l'écrit elle : « *conçoit la langue comme un code homogène, unique et intrinsèquement supérieur : celui qui est décrit dans les dictionnaires et les grammaires. »*[20], donc son objectif essentiel est de faire acquérir ce code linguistique figé.
- La deuxième orientation est plus descriptive et fonctionnelle, est basée sur l'utilisation du code, elle ne consiste pas à développer les connaissances linguistique mais plutôt développer les habiletés à réaliser les fonctions langagières en tenant compte des différentes situations de communication : contexte, sujet, récepteur…etc ; afin que l'apprennent puisse développer ces compétences langagière dans l'interaction verbale, d'ailleurs cette orientation soutiens les interactions verbale entre les apprenants et entre les apprenants et l'enseignent.

La langue maternelle joue un rôle très important à propos de l'identité d'un individu, *« quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, la langue maternelle est toujours là, visible ou invisible, mais présente dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. C'est la référence première, le fil conducteur, le truchement universel »* [21]

1. La langue Amazighe :

Les langues berbères ou le berbère, en berbère « tamazight » Écouter (néo-tifinagh : ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ; tifinagh touareg : ⵜⵎⴰⵣⵉⵜ ; ABL : Tamazight) forment une branche de la famille des langues chamito-sémitiques et couvrent une vaste aire géographique l'Afrique du Nord.

La langue amazighe est une langue nationale et officielle, parlée par des locuteurs en Afrique de Nord. La langue amazighe est toujours considérée comme un composant essentiel.

[19]GILLES Gagné, *«* Norme et enseignement de la langue maternelle *», in la norme linguistique, EDITH* Bédardet JACQUES Maurais *(dir),* Paris Le Robert, 1983, P. 486
[20]Ibid., p.483.
[21]ROBERT , Galisson, *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères* : Du structuralisme au fonctionnalisme, CLE international. 1986, p52.

Étymologiquement, le mot berbère remonte à une période lointaine, selon Boukous : *«Le terme berbère est dérivé de barbare, cette dénomination est étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence.»*[22]

En ce sens, la langue amazighe est une langue à tradition orale. Elle couvrait un immense territoire allant de l'Égypt. À l'Atlantique, en passant par la Méditerranée jusqu'au-delà du fleuve du Niger. Cette immensité territoriale a favorisé l'éclatement de cette langue en plusieurs dialectes éloignés l'un de l'autre.

Comme le souligne Salem Shaker : *« La berbéro- phonie concerne actuellement près d'une dizaine de pays de l'ensemble Maghreb-Sahara-Sahel : Algérie, Maroc, Tunisie, Niger, Mali, Burkina-Faso, Mauritanie, Libye, Egypte. L'Algérie et le Maroc étant – de très loin »*[23]

2. La Langue de scolarisation :

La langue constitue un instrument de communication, de développement personnel, d'apprentissage, de réflexion, d'expression artistique et de construction identitaire. Le fait de posséder de fortes compétences en langues est une condition préalable à la participation à la vie sociale, quelle que soit la communauté discursive que l'apprenant rencontre. Ce dernier doit alors posséder des compétences très variées allant de compétences de base en compréhension et en production écrite à la capacité à comprendre des textes et des situations complexes et à y réfléchir, exercice qui demande des compétences linguistiques et culturelles.

A- Enseignement :

•Selon le dictionnaire de l'évaluation l'enseignement est un :

« Processus par lequel l'environnement d'un individu ou de plusieurs individus est modifié pour les mettre en mesure d'apprendre à produire des comportements déterminés, dans des conditions spécifiées, ou de répondre adéquatement à des situations spécifiées. » [24]

L'enseignement est une pratique, mise en œuvre par un enseignant, visant à transmettre des compétences à un élève, un étudiant ou tout autre public dans le cadre d'une institution éducative. Cette notion se distingue de l'apprentissage qui renvoie lui à l'activité de l'élève qui s'approprie ces connaissances.

---

[22]BOUKOUS, Ahmed, « société, langue et culture au Maroc : enjeux symboliques », in *Langage et société*, n°78, Maroc, 1995, p.110

[23]CHAKER, Salem, « Le défi berbère en Algérie : état de la question », Alger, 1998, P.2, https://www.centre de recherche berbere.fr/tl_files/doc-pdf/question-.pdf, [en ligne], consulté le 07/05/2023

[24] Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation en 1992 :p108.

3. L'enseignement de tamazight : langue maternelle :

L'introduction de cette langue négligée depuis des années dans le système éducatif Algérien. La langue tamazight est une langue issue d'un patrimoine identitaire algérien. Une langue véhiculaire aussi, parlé par des locuteurs (Kabyles, Chaouias, Mozabites, Touaregs. etc.). Elle était une langue minorée et ne bénéficiait d'aucun statut jusqu'au 12 mars 2002 où elle a été reconnue par le pouvoir comme langue nationale, pour finir en tant que langue officielle en 2016 après un long acharnement.

L'enseignement des langues maternelles (présenté par la notion de variantes) nécessite une autre planification vu l'absence de traditions et de modèles porteurs d'expérience.

« *Enfin, il est à noter que les directives Retenues renvoient particulièrement aux aspects méthodologiques de l'enseignement apprentissage des langues. Tamazight dans l'enseignement apporte un nouveau regard sur l'apprentissage des langues en Algérie. C'est la première fois ,Depuis l'indépendance que l'Education Nationale se voit confrontée à l'enseignement apprentissage des langues maternelles. N'ayant d'expérience dans ce domaine, le MEN a ignoré dans sa vision la distinction langue maternelle langue seconde*. »[25]

4. Les objectifs de l'enseignement de la langue amazighe :

L'objectif général principal assigné à un enseignement de langue reste la pratique correcte de cette langue. L'apprenant, à l'issue d'un cycle scolaire, doit savoir ou pouvoir s'exprimer correctement, en plus de la culture générale et dans cette langue qui doit être acquise. Ce qui est un facteur de prise de conscience de l'apprenant par apport à son passé, son histoire, son identité et sa culture.

À l'enseignement d'une année d'enseignement, l'élève doit être capable de lire et d'écrire correctement la langue amazighe. Cette capacité d'expression et de compréhension une fois acquise à un niveau élémentaire de l'apprentissage de la langue doit être renforcée par la suite afin de permettre à l'apprenant de saisir la structure spécifique à l'amazigh. Ce qui lui permettra de s'approprier une culture générale, puis spécifique qui lui faciliteront la communication par quatre activités de base d'une langue à savoir la compréhension orale et écrite, l'expression orale et écrite.

[25] MOHAND-Oulhadj Laceb, « Evaluation de l'expérimentation de l'introduction d tamazight dans le système éducatif Algérien », Etudes et documents Berbères, 21, 2003, p.89.

- **Objectifs culturels :**

Parler de dimension culturelle dans l'enseignement d'une langue en général est un fait tout à fait conséquent puisque cette dimension est derrière toute pratique langagière. La relation langue-culture est si étroite qu'elle constitue les deux faces d'une même pièce, ou mieux, d'une même page.

L'enseignement de la culture est sous-jacent à la pratique scolaire quotidienne de la langue cible.

« *Bien que sont les cultures que l'on enseigne sont les cultures mortes, nous assignons à notre activité un objectif culturel, à savoir, apporter aux élèves qui suivent cet enseignement quelques éléments culturels civilisationels ; cet enseignement ne se fait pas à part, dispensé de façon autonome, mais intégré à l'enseignement de la langue. Nous choisissons toujours comme point de départ les connaissances déjà « vécues » ou « possédées » par toute ou partie de la classe* ».[26]

- **Objectifs sociaux :**

Dans l'enseignement d'une langue, émergent de nouvelles perspectives plus centrées sur les savoirs culturels et sociaux, impliquant directement l'apprenant à travers la communication. L'apprenant est un utilisateur social de la langue. L'action doit être motivée par un objectif communicatif clair, pour que l'apprenant devienne un futur citoyen. On mentionne plusieurs valeurs émergées dans cette pratique : la solidarité, la prise en compte de l'autre, l'écoute, la prise de responsabilité et l'autonomie, la créativité… etc.

- **Objectifs linguistiques :**

L'enseignement d'une langue fait appel à l'acquisition des savoirs linguistiques oraux et écrits. Elle vise à acquérir aux apprenants le maximum de compétences orales et écrites, communicationnelles et culturelles. « *La compétence linguistique est un savoir implicite composé d'un ensemble de règles qui offrent à un individu la possibilité de générer pratiquement une infinité de productions langagières* »[27]

[26] YAHIA Djaferi, «Le berbère dans écoles élémentaires : un enseignement expérimental », la direction des écoles, paris, juin, 1984. p.20.

[27]JONNAERT Philippe, 2002, *Compétences et socioconstructivismes*, Ed : De Boeck, Bruxelles, p10.

5. Le triangle pédagogique :

Il existe plusieurs types de pédagogie ; telle que la pédagogie différenciée, la pédagogie scolaire, pédagogie scientifique, la pédagogie audio-visuelle, parmi ces pédagogies en trouve aussi deux autres qui sont intégrées dans le système éducatif, l'une est dite « la pédagogie par objectif » qui est dans l'approche par objectif, et l'autre est « la pédagogie de projet » qui est dans l'approche par compétence.

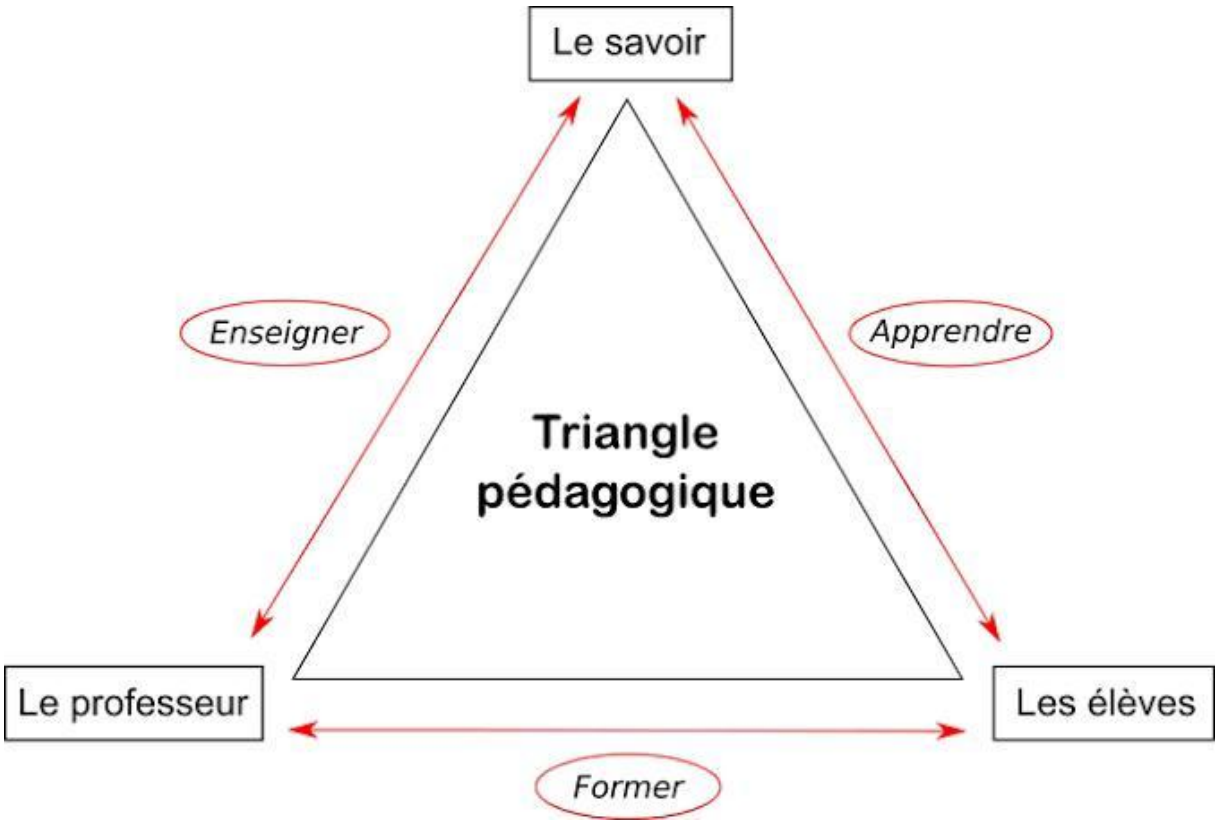


Figure N° 01 : Houssay, jean. 1988. Le triangle pédagogique. Berne : Peter Lang.

Pour mieux expliquer le terme d'enseignement est défini comme étant la manière d'enseigner. Quant à l'apprentissage désigne l'acquisition de divers savoirs après un enseignement, ou par le biais de l'enseignant.

Il faut dire qu'il n'existe pas d'enseignement sans apprentissage de même il ne peut pas y avoir d'apprentissage sans enseignement. Ces deux notions sont complémentaires et associées l'une à l'autre tout ce qu'on enseigne on l'enseigne toujours pour que l'apprenant puisse apprendre et enrichir son répertoire de connaissance.

Dans le processus d'enseignement/apprentissage les deux éléments fondamentaux essentiels sont l'enseignant et l'apprenant menant une relation d'interaction en classe.

L'enseignement est une pratique, mise en œuvre par un enseignant, visant à transmettre des compétences (savoir, savoir-faire et savoir-être) à un élève, un étudiant ou tout autre public dans le cadre d'une institution éducative.

L'enseignement implique l'interaction de trois éléments : le professeur ou enseignant ; l'élève ou étudiant ; et l'objet de connaissance. L'enseignement en tant que transmission de connaissances est basé sur la perception, en particulier par le biais de l'oratoire et de l'écriture. L'exposition de l'enseignant, le recours à des textes et à des techniques de participation et le débat entre les étudiants sont quelques-uns des moyens employés au cours du processus d'enseignement.

« *L'enseignement de tamazight était confronté à de multiples et complexes problèmes de différents ordres. A ses débuts. En l'occurrence des problèmes d'ordre politique, administratif, des problèmes d'ordre pédagogique et didactiques, qui perdurent encore. Si on retrace l'acheminement de l'enseignement de la langue amazighe, on percevra que dès le départ son objectif est fondé sur une idée « prémisse » concernant le statut de tamazight : la langue maternelle du public scolaire. A cet effet, on a proposé, un enseignement qui obéit aux besoins de ses locuteurs natifs. Autrement dit, enseigner tamazight était un souci d'alphabétisation : apprendre aux élèves l'écriture et la lecture* »[28]

« *L'enseignement du berbère dans les établissements de l'éducation nationale est facultatif et s'annonce comme s'il s'agissait d'un acte de volontariat et de militantisme, puisque cette matière n'est ni comptabilisée ni proposée durant les examens de fin de cycle* ».[29]

[28]MIMECHED. Djamila, « « L'enseignement de tamazight par la pédagogie de projet, dans des classes d'élèves linguistiquement hétérogènes (arabophones et kabylo phones) et son impact, essentiellement, sur les Arabophones », Mémoire de Magister, Université de Tizi-Ouzou, 2012, p 01

[29] IMARAZENE Moussa, Le substantif et ses modalités. (Etude comparative entre le berbère (kabyle). L'arabe littéraire et l'arabe dialectal). Thèse de doctorat, Université de Tizi-Ouzou, 2007, p.95.

Mais la réalité a partiellement changée à présent : thamazight figure dans les examens de fin des trois cycles.

6. Programme :

Le programme est une liste de contenus et des connaissances à enseigner et qui doivent être acquises au cours d'un cycle, il est accompagné de méthodes qui doivent être suivies pour aborder les contenus.il est un texte officiel et national, c'est un contrat d'enseignement suivi par tous les enseignants.

Les programmes assignés à chaque enseignement sont à l'origine du manuel scolaire qui est un auxiliaire pédagogique pour l'enseignement, et le support à l'apprentissage le plus répondu sans doute et le plus efficace. Il demeure un instrument de référence qui sert principalement à transmettre des connaissances et à constituer un réservoir d'exercices, pour permettre à l'élève de développer sa pensée et de trouver sa place dans son cadre sociale, familiale et culturel. « *Un programme d'enseignement est une construction cohérente mettant en jeu un ensemble d'éléments organisées en système, au moyen de relation explicitement définies et de rapports de complémentarité* »[30]

Un programme fournit les détails d'un déroulement quelconque de manière ordonnée. Il peut se présenter sous plusieurs formes. Selon le dictionnaire de didactique des langues : « *Constituant un ensemble cohérent de connaissances, organisées selon une progression rigoureuse disposée d'une manière à faire participer activement l'élève à l'exécutions de la tâche visée et à l'acquisition de connaissances et à le faire travailler seul, à son propre rythme, en vue d'une efficacité pédagogique maximale*. »[31]

6.1 Le programme de la langue amazighe :

Les programmes prennent en considération les deux statuts de tamazight : langue maternelle pour les amazigh-phones et langue seconde pour les non amazigh-phones.

Depuis son introduction dans le système éducatif algérien, l'enseignement de tamazigh bute sur des difficultés de diverses natures.«*L'introduction de tamazight dans le système éducatif est confrontée à difficultés particulières liées aux caractéristiques inhérentes de cette langue. La*

[30]Ministère de l'Education Nationale, *programme de la première année du cycle moyen*, Alger, 2015, p.7.
[31]COSTE Daniel. &GALLISON Robert., *Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette*, 1976, p.444.

préparation de son programme n'a pas manqué de se heurter à ces dus à l'absence d'une langue codifiée ».[32]

« *Tamazight en tant que langue et discipline est en réalité un objet d'enseignement sans statut. Les programmes parlent d'une langue composée de plusieurs dialectes. Toutefois, sur le plan des publics visés, cette langue est identité comme une langue maternelle pour une partie d'apprenants, hormis ces considérations, aucune autre indication n'est donnée quant à la nature de cette langue. En fin, cet enseignement se veut une action sur la langue, en ce sens, il s'assimile à une recherche sur l'aménagement linguistique de cette langue* ».[33]

La lecture des programmes montre que cet enseignement visait en fait au moins deux objectifs différents mais intimement liés : l'un est pédagogique, l'autre est sociolinguistique. Plus concrètement, cet enseignement s'inscrit d'une part dans une perspective pédagogique puisqu'il s'agit d'enseigner une langue. D'autre part, cet enseignement se présente comme une action sur la langue. Autrement dit tout en menant cet enseignement, on recherche la planification linguistique de cette langue (Normalisation, unification).

Le programme de l'enseignement de la langue Amazighe n'est diffusé qu'en juillet 1998, c'est-à-dire pendant la phase d'expérimentation, par rapport au projet initial tracé par le MEN. L'année scolaire 97/98 aurait dû être consacré à la seconde phase consistant à expérimenter les programmes et les fascicules à réaliser les manuels et à évaluer toute l'expérimentation en vue de sa généralisation partielle.

- **Les objectifs de ces programmes**

« *Le programme de tamazight s'adresse à un public d'apprenants composé à la fois de natifs de l'une des variantes données et de non natifs. Ce public hétérogène peut se retrouver dans une même classe et dans ce cas, le programme préconise un comportement pédagogique différent. Les enseignants doivent s'ingénier à concilier les méthodes d'enseignement des langues maternelles avec celles des langues secondes* »[34].

7. Le système graphique de la langue amazighe :

Dans l'antiquité, la langue berbère qui était enfermée dans des usages oraux, accède aujourd'hui à l'écriture. A cette époque et jusqu'à nos jours, elle a gardé sa propre écriture qui

[32] MOHEND-Oulhadj Laceb, « Evaluation de l'expérimentation de l'introduction d tamazight dans le système éducatif Algérien », Etudes et documents Berbères, 21, 2003, p.90.
[33] Ibid. P.90.
[34] Ibid, p.91.

est le « tifinagh » chez les touarègues, qui utilisent cette écriture dans leur vie quotidienne En revanche, d'autres systèmes d'écritures (l'arabe et le latin) sont utilisés par d'autres.

Le processus d'aménagement et de standardisation de la langue amazighe est indispensable. Ce sujet préoccupe depuis longtemps les spécialistes de la langue qui ont eu l'occasion de se réunir à plusieurs reprises pour essayer de proposer une norme d'écriture de tamazight.

Il existe trois systèmes d'écriture dans le système éducatif algérien de la langue amazighe :

7.1.Latin :

Les Européens ont commencé à transcrire le berbère en caractères latins dès le 18éme siècle par le Français Venture Paradis (1788/1790), qui a fait un dictionnaire berbère/ français. Le système du Fichier de Documentation berbère (F.D.B), fondé en Kabylie par les pères blancs, a été repris par la plupart des berbèrisants maghrébins. Mouloud Mammeri l'popularisé et Salem Chaker l'a amélioré dans le but de faire un système de transcription usuel. « *En 1995, le système de F.D.B a été choisi pour l'enseignement du berbère* »[35]. Ce système est utilisé dans des classes pilotes (collèges et lycées).Le passage à l'écrit de tamazight a été entamé depuis la fin du 19ème siècle grâce aux travaux des missionnaires, administratifs et militaires français. Nous citons à titre d'exemple (Hanoteau), Bensedira, S. A.Boulifa, Belaid Ait Ali…, pendant la colonisation. Mais après l'indépendance, d'autres intellectuels se sont penchés sur cette question. Citons parmi eux : M. Mammeri, S. Chaker

, R. Achab …). Cela montre que le souci d'uniformiser la notation a commencé depuis longtemps.

En 1996, plusieurs linguistes berbèrisants mènent un travail de recherche sur une notation usuelle dans une rencontre à l'INALCO. Puis ce travail a été complété et enrichi par un autre document publié en 1998. En 2005 une équipe d'enseignants du département de langue et culture amazighe de Bejaia a publié en tamazight, un livre intitulé « Ilugan n tira n tmazight » qui avait par objectif de compléter et d'améliorer les règles en usage afin de faciliter l'apprentissage de la transcription de cette langue. En 2007, une autre rencontre sur la

[35]HADDADOU Mohand.Akli., l'alphabet berbère, des écritures libyques, aux transcriptions modernes, éd., azur, 2004, p79

standardisation de la graphie latine, a été organisée à Barcelone. Elle s'inscrit dans la continuité du travail élaboré à l'INALCO.[36]

7.2. Arabe :

L'écriture arabe est une des grandes écritures internationales, répandue sur un espace important des trois continents (Asie, Afrique et Europe). Cette écriture a connu au cours de sa longue histoire, d'importantes périodes de création littéraire. Elle comprend 28 lettres, se lit et s'écrit de droite à gauche.

Les berbères ont commencé à utiliser les caractères arabes, pour transcrire leur langue, les plus anciens textes qui nous sont parvenus remontent au 2^{éme} siècle. Les arabes ont transcrit les toponymes et les noms berbères.

7.3 .Tifinagh :

La langue amazighe possède sa propre écriture depuis l'antiquité. Cette écriture est de nature alphabétique consonantique. Elle est encore utilisée de nos jours chez les Amazighes des zones sahariennes « les Touarègues » qui l'appellent « Tifinagh ». C'est dans cet alphabet que sont rédigées les inscriptions anciennes dites « libyco-berbère » relevées partout en Afrique du Nord et au Sahara.

Les caractères tifinagh peuvent être retenus comme un système de transcription pour le berbère et le témoin d'une tradition écrite et une fonction symbolique importante. « *La transcription des textes en écriture tifinagh a débuté à partir des années soixante-dix sous l'impulsion de l'Académie Berbère de Paris. On a repris les caractères d'Ahaggar auxquels on a ajouté des signes pour noter les phénomènes du berbère nord qui n'existe pas en touareg. Il faut des signes pour noter les pharyngales qui constituent des phonèmes* »[37]

8. Les manuels scolaires :

Le manuel scolaire est, par définition, un outil didactique des plus importants dans l'enseignement-apprentissage des langues, ainsi que de toute autre discipline. Il est destiné à être utilisé comme support de cours avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Il doit tenir compte du caractère progressif de l'apprentissage (âge des élèves, capacité cognitive).

[36]BILEK-BEN LAMARA. Cherifa ., Acte du colloque international, Aslugen n tira n tmazight, ed, HCA, 2012, pp. 32-34.
[37]HADDADOU. Mohand. Akli., op.cit, p. 51.

Selon une définition proposée par POTH.J :« *Le manuel scolaire reste l'instrument de travail le plus efficace et le mieux adapté aux besoins de l'enfant. En effet, il est éminemment flexible et utilisable à toutes les heures (sans électricité ni lumière ni aménagements particuliers). C'est un outil d'avenir, probablement le plus économique de tous par rapport aux services qu'il peut rendre* »[38]

Une autre définition a été proposée par RICHAUUDEAU F, comme suit : « *S'il faut définir le manuel scolaire, ce doit être d'abord en évitant toute qualification formelle ou restrictive, on peut alors avancer qu'un manuel est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concertée »*[39].

Le manuel scolaire est un personnage si familier un outil si usuel, élément centrale dans la pratique pédagogique, un terme polysémique selon l'usage qui en est faite.il est destiné à l'élève pour lire certains documents ou éléments d'un programme d'étude.

Selon H. HUOT : « Le livre scolaire sont des instruments d'accès à des savoirs organisés ou des savoir-faire particulier ».[40]

Selon Malika SABRI : « *Le manuel est un outil didactique d'une grande importance dans les apprentissages et un instrument de travail de l'enseignant et de l'apprenant. Il est pour ce dernier, une richesse éducative. C'est pourquoi sa structuration doit être spécifique car elle permet l'apprentissage des contenus : on trouve des textes, des exercices, des illustrations, conçus dans le but de faciliter leur apprentissage.* »[41]

Le manuel scolaire est un outil didactique important dans l'enseignement apprentissage des langues, dans le cadre de notre travail nous avons donc décidé de nous borner à motionner les définitions de nature didactiques et pédagogiques.

Le manuel scolaire est destiné à être utilisé en classe comme support de cours avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Il doit tenir compte du caractère progressif de l'apprentissage (âge des élèves, capacités cognitives).

[38] PHOTH Joseph., *La conception et la réalisation des manuels scolaires*, éd. CIPA, 1997, p 7.
[39]RICHAUDEAU,Francois., *Conception et production des manuels scolaires*, guide pratique, éd .DUCULOT, GEMBLOUX, Belgique 1979, p 51.
[40] HUOT Hélène, Dans la jungle des manuels scolaires, SEUIL, Paris, 1989, p.169.
[41] SABRI Malika, « Les manuels de langue amazighe : Quels objectifs pour quel enseignement ? Revue des études Amazighes, 2,2018, p.129-144,

« *La langue amazighe est introduite à l'école sans réflexion conséquente préalable, car elle intègre l'école sans aucun programme, aucun manuel et sans formation des enseignants* ».[42]

Le manuel scolaire défini comme : « Ouvrage didactique ou scolaire, renfermant les notions essentiels d'un art, d'une science, d'une technique. »[43]

« *Comme un ouvrage de formation réduit qui renferme l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné. Depuis la fin du siècle dernier, ce terme désigne tout spécialement les ouvrage qui représentent celles qui sont exigées, par le programmes scolaires* ».[44]

À partir de ces définitions, nous constatons que le manuel scolaire constitue l'ensemble des matériels pédagogiques auxquels l'enseignement et l'apprenant ont recours lors de processus d'enseignement /apprentissage.

Les manuels sont décrits, en outre, comme « *des outils au service de la sécurisation de l'enseignant. Ils serviraient ainsi de mesure étalon pour identifier ce que l'élève doit savoir et être capable de faire au cours et à la fin de l'année*».[45]

Pour définir le manuel scolaire nous adoptons FRANCOIS RICHAUDEAU en 1979"*ce doit être d'abord en évitant toute qualification formelle ou restrictive, on peut alors avancer qu'un manuel est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté. Ce qui s'applique aussi bien à un atlas qu'a un dictionnaire, une encyclopédie, un manuel scolaire proprement dit, d'apprentissage de la lecture, de mathématique, de sciences, de littérature, de la langue, etc*." [46]

La définition de manuel scolaire peut changer suivant à l'usage et la fonction ce qu'ALLIN CHOPPAIN nous confirme dans son livre manuel scolaire : Histoire et actualité :

"*quelle que soit la génération à laquelle on appartient, quand on entend manuel scolaire, on sait immédiatement de quoi il est la question. Pourtant, contrairement à ce que sa*

[42] MEKSEM Zahir, La socio didactique : une voie pour l'enseignement de la langue amazighe », communication présentée u colloque international (plurilinguisme, migration, écoles), université Jean Monner, p.6.
[43] GRAND USUEL LARROUSE, Dictionnaire encyclopédique, Larousse-Bordas, France, p.4587.
[44] Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, 1988, Ed : Nathan, Paris, p.666.
[45]JOHANNE Lebrun, Yves Lenoir et Julie Desjardins, Revue des sciences de l'éducation, vol. 30, n° 3, 2004, p. 511.
[46] RICHAUDEAU.Francois, conception et production des manuels scolaire, guide pratique, éd .DUCULOT, GEMBLOUX, Belgique 1979.9,p 98.

familiarité pourrait laisser supposer, le manuel n'est pas un objet facile à définir : ses aspects sont divers, ses fonctions multiples et son statut ambigu"[47]

9. Les fonctions du manuel scolaire

Le manuel scolaire peut remplir plusieurs fonctions selon qu'elles sont relatives à l'élève ou à l'enseignant.

« Les fonctions du livre scolaire sont multiples, il aide à l'implantation d'un programme d'études et d'appui à l'acte d'enseignement en coordination avec l'action d'apprentissage de l'élève : il s'agit là d'une fonction essentielle car elle renforce la pertinence et la complicité du fameux processus « enseignement/ apprentissage » plutôt que de les isoler dans des logiques séparées. Il permet d'assoir un pédagogie différentie en permettant à chacun de progresser en fonction de ses acquis et de son cheminement personnel tout en assurant à tous la maîtrise d'un seuil minimum de compétence sans empêcher certains élèves d'aller au-delà de ce seuil ».[48]

Selon XAVIER Roegiers et François-marie Gérard «les fonctions du manuel scolaire sont diverses, certaines ont un rapport à l'apprentissage et le développement des compétences scolaire d'ordre cognitif relatives à l'apprentissage et d'autres extrascolaire qui sont en relations avec le savoir être.» [49]

Les fonctions essentielles du manuel scolaire pour l'apprenant : une fonction d'information, une fonction de structuration et d'organisation de l'apprentissage, un guide dans le processus enseignement apprentissage.[50]

Le manuel scolaire offre le moyen d'évaluer les acquis des apprenants généralement, cet ouvrage scolaire contient les connaissances que l'élèves doit maîtriser à un niveau donné de sa scolarité. Cet outil de travail permet à l'élève de d'auto évaluer par certaines activités.[51]

---

[47]CHOPPIN.Allen, les manuels scolaires : histoire et actualité, Ed Hachette, Paris, 1992, p5.
[48]BAZI Mourad, Les figures de tropes dans les manuels scolaires amazighes du secondaire :analyse morphosyntaxique et sémantique, mémoire de magister, département de lanque et culture amazighes ,tizi - ouzou,2017,p 49.
[49] ROEGIERS Xavier, et FRANCOIS-Marie Gerard, Concevoir et évaluer des manuels scolaires, Ed : De Boeck, Bruxelles, pp.65-73.
[50] SEGUIN Roger, L'élaboration des manuels scolaires Guide méthodologique, Unesco, 1989, pp.22-23, [en ligne].URL : http://www.unesco,org/education/pdf/55 16 f.pdf.
[51] JONNAERT Pharm, Elaborer et évaluer des manuels scolaires », CUDC, Montréal, p.10, [en ligne], URL : https://cudc.uqam.ca/upload/files/20.%20Manuels%20scolairres.pdf.

M. CHATRY-KOMAREK : « Il a été démontré que le moyen le plus rentable pour améliorer les rendements aux niveaux de l'éducation primaire dans de nombreux pays en développement, c'est de produire des manuels scolaires »[52]

Le manuel scolaire doit assurer les fonctions suivantes :

1. **La fonction scientifique** : Il doit donner à l'apprenant un certain nombre de connaissances précises et exactes
2. **La fonction pédagogique** : Il doit favoriser l'intégration des expériences personnelles de l'apprenant.
3. **La fonction institutionnelle** : Le manuel scolaire doit se conformer à l'organisation du système scolaire qui détermine les programmes, les découpages (cycles, niveaux et horaires).
4. **La fonction socioculturelle** : Le manuel scolaire vise la réalité de la société, c'est une sorte de guide pour l'humain dans le monde extérieur cela pour maitriser ses connaissances.

10. Le manuel et l'enseignant :

Le manuel scolaire semble être un élément incontournable de l'environnement professionnel de l'enseignant

Le manuel scolaire peut servir d'appui pour accomplir certaines tâches, qu'il n'est pas un répétiteur chargé de faire appliquer le contenu du livre scolaire, mais un formateur aux multiples missions.

Le programme du manuel scolaire est déjà préparé et proposé et organisé par un ensemble d'experts méthodologues, pédagogues, didacticiens, psychologues, soit bien choisir selon en fonction des besoins et des attentes des apprenants, ainsi que les exigences institutionnelles et ministérielles.

Le manuel aide à former à la fois l'enseignant linguistiquement et pédagogiquement.

Le manuel est une source d'informations linguistiques et pédagogiques : en se référant au livre du professeur et celui de l'élève, l'enseignent peut avoir toute les informations linguistiques et culturelles, ainsi que les pistes pédagogiques dont il a besoin pour gérer son cours.

[52] CHATRY-Komarek Marie, Manuels scolaires sur mesure, Ed : L'harmattan, France, p.5.

Le manuel est considéré comme un médiateur entre l'enseignant et ses apprenants. Les apprenants sont censés avoir le même manuel cela peut faciliter l'interaction entre les apprenants et l'enseignant, aussi entre les apprenants eux même qui travaillent sur les exercices et les activités.

Le manuel facilite pour l'enseignant la tache de préparation de la gestion des cours et dans ce cas l'enseignant peut gagner du temps dans la phase de préparation des cours en se fondant sur le programme établi et proposé dans le manuel scolaire qui est le livre de l'élève.

Le manuel assure une continuité et une cohérence logique et progressive des savoirs et savoir-faire à aborder en classe.

11. Le manuel et l'apprenant :

Le manuel scolaire a toujours été le support pédagogique le plus proche par l'apprenant, qui l'accompagnera tout au long de son parcours d'apprentissage, c'est le contexte idéal pour pratiquer la pédagogie.

Etant donné que le rôle du manuel est de fixer, d'organiser et de structurer les connaissances les savoir et les savoir-faire.

Le manuel scolaire constitue une banque de données, un recueil des savoir et des connaissances essentielles dont l'apprenant a besoin à chaque étape.

A ce fait nous pouvons estimer que le manuel aide l'apprenant à développer ses compétences et ces capacités.

Le manuel constitue une source principale et pratique que l'apprenant peut consulter tout le temps, sans hésiter pour réviser ses cours, exercices, activités.

Donc le manuel est l'ami fidèle de l'apprenant puisqu'il peut revenir sur le contenu du cours pour le réviser ou pour revoir ce qu'il n'a pas retenu hors du cours ou même l'apprendre s'il était absent.

Le manuel permet la transmission des connaissances, il peut faciliter pour l'apprenant, la tache de l'acquisition des connaissances linguistiques et culturelles, pour véhiculer des connaissances des savoirs et des savoir-faire essentiels et cela suivre un rythme de progression précis de son parcours d'apprentissage.

Le manuel aide l'apprenant à savoir ce qu'il apprend et ce qu'il devra apprendre par la suite.il aide aussi à être autonome dans la mesure ou l'apprenant peut préparer et réviser ses leçons et faire des exercices avec des collègues ou bien tout seul à la maison.

En fin le manuel dans le cas d'apprentissage d'une langue, est un véhicule de culture et de littérature, l'apprenant à toujours dans le besoin de connaitre les langues et également les codes et les rituels, culturels et sociaux du peuple, pour une bonne compréhension.

Conclusion :

Dans le chapitre, nous avons parlé de la langue amazighe, nous avons défini quelques concepts clés pertinents relatif à notre thème de recherche à savoir : l'enseignement, l'évaluation de l'enseignement de la langue amazighe, la définition de la langue maternelle, les objectifs de l'enseignement de la langue amazighe, le programme de la langue amazighe, le manuel scolaire et ses fonctions. Nous avons parlé aussi de l'aperçu historique de cette dernière durant la période colonial et près l'indépendance. Comme nous venons de le voir dans ce chapitre, le manuel scolaire est défini comme l'outil didactique le plus efficace pour répondre aux besoins de l'élève, ainsi qu'aux attentes des enseignants. Nous avons aussi vu que le manuel scolaire ne se limite pas qu'à la seule fonction de transmettre un savoir ; mais les fonctions du manuel scolaire varient, bien évidemment, selon qu'il est utilisé par l'élève ou l'enseignant. Les manuels de tamazight sont d'une grande importance. Leur avènement en 2003 dans le paysage scolaire algérien constitue en soi une avancée pédagogique que personne ne peut nier. Sur le plan pratique, ils sont d'un grand soulagement pour les enseignants, parce que l'amazighe est une langue fortement dialectalisée. Sur le plan symbolique, ces manuels confèrent à tamazight un certain statut car ils la mettent dans le sillage de ces langues enseignées à l'école algérienne.

Chapitre II

Typologie des textes avec une Analyse des données

Introduction :

Ce chapitre consiste à analyser les programmes des manuels scolaires des cycles primaires, moyens et secondaires. Le manuel scolaire englobe l'ensemble de connaissances destinées aux élèves. Le manuel solaire demeure le seul outil qui occupe une place incontournable dans le processus éducatif. Il reste un outil didactique indispensable et l'un des moyens d'enseignement le plus largement exploité en Algérie. De ce fait, nul ne peut nier son importance dans l'enseignement/apprentissage des langues. « *Le manuel scolaire englobe l'ensemble de connaissances destinées aux élèves. Le manuel est un outil didactique d'une grande importance dans les apprentissages et un instrument de travail de l'enseignant et de l'apprenant. Il est, pour ce dernier, une richesse éducative. C'est pourquoi sa structuration doit être spécifique car elle permet l'apprentissage des contenus : on trouve des textes, des exercices, des illustrations, conçus dans le but de faciliter leur apprentissage.*»[53]

Nous avons mené une étude approfondie des textes des manuels scolaires du primaire, moyen et secondaire, nous nous basons sur la typologie des textes dans les manuels scolaires. Nous avons opté pour faire une enquête au moyen d'un questionnaire. Nous avons donc élaboré un questionnaire adressé aux enseignants de tamazight dans le but de recueillir le maximum d'informations à travers les réponses de ces derniers. Ces enseignants enquêtés auprès de l'ensemble des établissements primaires, moyens et secondaires de la wilaya de Tizi-Ouzou.

I. L'analyse de contenu de programme dans les niveaux scolaires : Primaire, cycle moyen et cycle secondaire.

1. Cycle primaire :

Le programme de **la 4eme année primaire** comporte trois projets : Ad neg takalast n usmil, Ad nesker takarḍa usnebget, ad d-nesker tuḍfist i uselfu n yimdanen ɣef tdawsa.

Le premier projet est divisé en trois séquences :

- Ad d-snekdeɣiman-iw (isem,aɣara)
- Ad d-snekdeɣiman-iw (isem,aɣara,azemz d wadeg n tlalit)
- Ad d-snekdeɣ iman-iw (isem,aɣara,azemz d wadeg n tlalit,akked tansa) ad saliɣ takarḍa –w taɣurbizt.

Le deuxième projet est divisé en trois séquences :

- ad snubegteɣ ɣer umulli-inu s yizen ameẓẓyan (sms)

[53] Malika SABRI, Les manuels de langue amazighe : Quels objectifs pour quel enseignement ? *Revue des Études Amazighes*, 2, 2018, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie, p. 129-144

- ad snubegteɣ ɣer usfugel n yennayer i internet
- ad d-snubegteɣ s tkarḍa ɣer tmeɣra n tikci n warrazen

Le troisième projet est divisé en trois séquences ;

- La première séquence s'intitule: Ad d-lemdeɣ isillifen yelhan akken ad selfuɣ imdanen ɣer tdawsa
- La deuxième séquence s'intitule: Ad seḥbibreɣ ɣef tdawsa-w s ufran n tgelli win yelhan
- La troisième séquence s'intitule: Ad d-mmleɣ tinufa n waddal i useḥbiber ɣef tdawsa.

Le programme de la **5eme année primaire** comporte quatre projets : Anesker n wammud n wullisen, Anesker n tsemmalt i temsikent, Anesker taynirawt tameẓẓyant n taddart, Anesker n tufḍist akken ad neselfu imdanen ɣef usehbiber d umesten n twennadt.

- La séquence du premier projet s'intitule : ad d-alseɣ
- La séquence du deuxième projet s'intitule : ad d-snubegteɣ
- La séquence du troisième projet s'intitule : ad d-gelmeɣ
- La séquence du quatrième projet s'intitule : ad selfuɣimdanenɣefumesten n ugama.

A. Les textes de lecture au primaire : 4 AM et 5 AM :

Niveau	Nombre de Texte	Type de textes			
		Narratif	Explicatif	Descriptif	Argumentatif
4 AM	4	4	/	/	/
5 AM	18	6	6	6	/

Figure N° 02 : tableau récapitulatif du nombre et du type des textes de lecture au primaire

Par rapport à la 4ème année nous ne retrouvons pas d'autres typologies de texte parce que, selon les enseignants de ce palier, c'est leur première année de travailler en langue amazighe, donc on trouve que les bases d'enseignement d'une langue, un élève de 4èmeannée primaire ne va pas faire la différence entre les types des textes.

2. **Cycle moyen :**

Après avoir lu les textes destinés pour la lecture dans les quatre manuels, on a remarqué la présence de textes qui touchent à la culture berbère et d'autres qui concernent la culture étrangère ainsi que des textes scientifiques.

Dans les manuels de 2ème, 3ème et 4èmeannées, la plupart des textes traduits sont écrits par des auteurs étrangers : Jean de La Fontaine, Prosper Mérimée, Charles Perrault. Contrairement au manuel de la 1ère année qui représente des textes d'auteurs algériens uniquement, comme : Tahar Oussedik et Mouloud Feraoun.

La présence de tous les types de textes dans le cycle moyen est très importante pour mener l'apprenant à saisir les objectifs visé dans ce cycle. L'objectif réel est d'*« amener les élèves à maitriser la compréhension logique des textes* à *diminuant narrative, à identifier les principaux constituants du récit et leur agencement [...]* »[54]

2.1 Les textes narratifs :

Nous avons constaté que la présence des textes narratifs est très primordiale; le manuel de la 1ére année est devisé en trois projets avec quatre séquences d'apprentissage qui sont réservées à la narration :

- La première séquence s'intitule : Tira n tmacahut
- La deuxième séquence s'intitule : Tadyant yeḍran
- La troisième séquence s'intitule : Taneqqist tameẓẓyant
- La quatrième séquence s'intitule : tadyant tamazrayt

Le manuel de la deuxième année moyenne (2AM) conforme à une pédagogie de projet est structuré en deux chapitres qui va permettre à l'élève de réaliser deux projets d'écriture portant sur la monographie (taynirawt n taddart), le type narratif est abordé dans trois séquences sur sept séquences du manuel :

- La première séquence s'intitule : ad d-alseɣ amezruy n temnaḍt. (taddart neɣ N yiɣrem) yerna ad tt-id gelmeɣ.
- La deuxième séquence s'intitule: Ad d-alseɣtameddurt n umdan
- La troisième séquence s'intitule : Ad d-alseɣtadyanttanilawt n kra n umdanaxatar.

[54] MANSOURI Habib-Allah, « A propos des textes de lecture dans les manuels scolaires amazighs du cycle moyen entre la recherche de la structure et la valorisation de la culture amazighe », Educ Recherche, Volume4h°4Décembre2014, p 60

Ce manuel a abordé plusieurs thèmes, il y a la présence de plusieurs types de textes, mais le texte narratif est plus dominant car sur l'ensemble de vingt et un (21) textes proposés pour la lecture il y a neuf (9) textes de type narratif.

Le programme de manuel de la troisième année (3éme AM) présente un prolongement de programme de la 2eme année, Ce manuel conforme à une pédagogie de projet, il est structuré en trois chapitres, qui vont permettre à l'élève de réaliser trois projets d'écriture autour des thèmes qui y sont proposés sur des textes narratifs, descriptifs et explicatifs. L'étude et la lecture de ces textes étaient le point de départ pour initier les apprenants aux productions orales et écrites de mêmes genres.

Le type narratif est présent dans le premier projet qui s'intitule **: « Tira n wullis ama d Amakun ama icuba ɣer tilawt »** dans les séquences suivantes :

- la première séquence s'intitule : Azenziɣ n yimigan deg wullis
- La deuxième séquence s'intitule : Aglam degwullis
- La troisième séquence s'intitule :Adiwenni deg wullis

Àla fin du projet l'élève doit écrire un texte narratif, car dans l'ensemble de seize textes (16) de lecture il n'ya que quatre (4) textes qui sont de type narratif.

Pour le manuel de la quatrième année moyenne (4ème AM), le programme fait de l'apprentissage des formes de discours une exigence fondamentale. Dans ce manuel, il ya deux projets avec quatre séquences. Le type narratif est présent dans le premier projet qui s'intitule « tira n tullist tameẓẓyant » il est partagé en quatre séquences :

- La première séquence s'intitule : Tira n tullist : tagnt tamezwarut .
- La deuxième séquence s'intitule : Tira n tullist : timitar n taluft, tadyant tamerwayt : tekres taluft
- La troisième séquence s'intitule : Tira n taggara n tullist
- La quatrième séquence s'intitule : Tira n uḍris ullis ideg anallas ad yili d azɣaray

Le type dominant dans les textes de lecture de la 4 AM c'est le type narratif car sur l'ensemble de seize (16) textes il ya 8 textes de type narratif.

2.2 Les types de textes explicatifs :

Pour le cycle moyen, il ya la présence des types de discours, mais le type explicatif est le plus dominant dans le manuel scolaire de la 3ème AM car on le trouve dans le deuxième projet qui s'intitule : « Tira n uḍris asegzay», l'élève apprend à écrire une lettre dans laquelle il devra écrire un texte explicatif.

Ce projet est devisé en trois séquences :

- La première séquence s'intitule : « asegu n wansay », (explication de tradition), l'élève apprend comment expliquer une tradition.
- La deuxième séquence s'intitule : « asegzu n urmud », (explication d'une activité), l'élève apprend comment expliquer une activité.
- La troisième séquence s'intitule : « asegzu n wurarneɣ n wansay », (explication d'un jeu ou d'une tradition), l'élève apprend comment expliquer un jeu ou une tradition.

On le trouve aussi dans le troisième projet qui s'intitule : « tira n uḍris asegzay ussnan », l'élève apprend comment écrire un texte explicatif scientifique à la fin de projet ; ce projet est devisé en deux séquences :

Cette séquence s'intitule : « asegzu n tumant tussnant », l'élève apprend comment expliquer un phénomène scientifique.

Dans le manuel de la 3ème AM, il y a 16 textes de lecture, nous avons recensé 10 textes de type explicatif. Pour ce qui concerne la 2éme AM, le texte explicatif (imsegzi) est présent dans le premier projet dans la troisième séquence qui s'intitule : « asegzu n wansay », l'élève apprend comment expliquer une tradition, et aussi dans la 3éme séquence qui s'intitule « asegzu n urmud»,(explication d'une activité), l'élève apprend comment expliquer une activité. Dans l'ensemble de vingt et un (21) textes il ya six (6) textes de type explicatif.

Pour le manuel de la **1ère** et de la **4ème AM,** nous n'avons trouvé que deux(2) textes de type explicatif sur l'ensemble de 16 textes de lecture, puisque la domination est pour le texte narratif.

2.3 Les textes de type descriptif:

Le texte descriptif, on le trouve dans le programme de la 2éme AM, les deux projets sont sur la monographie ; sur vingt et un (21) textes de lecture il y a six (6) textes de type descriptif.

Pour le manuel de la 1ère AM sur seize (16) textes, on a recensé (4) textes de type descriptif.

Le manuel de la 3ème AM sur seize (16) textes de la lecture, il n'y a que 2 textes de type descriptif.

Après avoir lu les textes de la 4ème AM, on a remarqué l'absence de textes de type descriptif puisque les projets reposent sur le type narratif et argumentatif.

2.4 Les textes de type argumentatif

Pour le cycle moyen, les textes argumentatifs, on les trouve dans le manuel de la 4éme AM, il y a seize (16) textes dont six (6) textes de type argumentatif, car à ce niveau l'apprenant doit apprendre l'organisation d'un récit, dans trois séquences ; la première séquence : « afares n uḍris imesfukel bu-snat n turdiwin », la deuxième séquence « afares n uḍris imesfukel bu-yiwet n turda », la troisième séquence : « afares n uḍris imesfukel ».

Dans le programme de la 1ère AM, il y a deux (2) textes argumentatifs sur l'ensemble de seize (16) textes de lecture, mais dans le programme de la 2ème et la 3ème AM, nous avons constaté l'absence des textes argumentatifs.

B Les types de textes de lecture au cycle moyen :

Niveau	Nombre de textes	Type de textes			
		Narratif	Explicatif	Descriptif	Argumentatif
1 AM	16	8	2	4	2
2 AM	21	9	6	6	/
3 AM	16	4	10	2	/
4 AM	16	8	2	/	6

Figure N°03 tableau récapitulatif du nombre et du type des textes de lecture au cycle moyen

3 Le cycle secondaire :

3.1 Les formes de discours: talɣiwin n yinaw

Le manuel de la 1ère année est divisé en trois chapitres ; chaque chapitre aborde un type différent de texte selon chaque niveau, il y a douze (12) textes de lecture.

Le premier chapitre aborde sur les formes de discours, il s'intitule **«** talɣiwin n yinaw »**.** À la fin de ce chapitre, l'élève doit écrire une lettre dont il va raconter un événement ou il va expliquer un phénomène. Il comporte 6 textes.

- La première séquence s'intitule « **taywalt**», nous avons une lettre et un article de journal. L'élève vers la fin, il va arriver à rédiger une lettre, on trouve deux (2) textes sur la communication (taywalt)
- La deuxième séquence s'intitule « **aglam**», vers la fin de cette séquence l'élève doit décrire un endroit. Il comporte 2 textes descriptifs.
- La troisième séquence s'intitule « **asegzu**», l'élève doit expliquer et argumenter sur quelque chose. Il comporte 2 textes de type argumentatif / Explicatif.

3.2 Le genre narratif (ungal- tullist)

Dans le manuel scolaire de 1ère AS, les textes sont choisis en fonction de leur niveauet étroitement associés aux objectifs de communication de la séquence d'apprentissage.

Le programme du manuel est divisé en trois chapitres ; et le genre narratif, on le trouve dans la deuxième partie qui s'intitule « **tagga ɣef yidles »,** dans la première séquence. A la fin de ce chapitre, l'élève doit raconter ce qu'il connaît sur sa culture en utilisant la narration. La deuxième séquence s'intitule « **tameddurt**». À la fin de cette séquence, l'élève doit écrire un texte sur la biographie d'un personnage connu, on a deux (2) textes de lecture qui sont « Σebban Remḍan, et « tudert-iw ».Le troisième chapitre s'intitule **«** Astummen i tɣuri**»**, la narration on la trouve dans les deux textes qui sont proposés à la lecture « Mark Twain deg Lundun », et aussi dans le texte « tiwsatin n usegmi ».À la fin de ce chapitre, l'élève doit raconter un événement sur la société en utilisant la narration mais aussi la description, l'explication et l'argumentation. On a deux (2) textes de littérature étrangère.

Le manuel de la 2ème AS est divisé aussi en trois chapitres, ce manuel a rassemblé la lecture, l'expression orale, et également l'écriture et les points. Les concepteurs du manuel ont choisi des textes de genres littéraires comme l'extrait du roman, la nouvelle, le théâtre et la poésie, on a huit (8) textes de lecture.

Le premier chapitre s'intitule **: « Tukkist seg wungal »,** les textes qui sont proposés à la lecture nécessite l'utilisation du type narratif dans **le roman,** ce chapitre est devisé en deux séquences. Dans chaque séquence, il y a un texte de lecture. Elle comporte 2 textes.

Le deuxième chapitre s'intitule **: « Tullist »,** ce chapitre c'est la nouvelle« tuɣalin », de l'écrivain et poète Ämer Mezdad , elle est devisée en trois parties avec trois (3) textes de lecture (tuɣalin 1), (tuɣalin 2) et (tuɣlin 3). Il y'a tout un chapitre qui est réservé à cette nouvelle, l'élève doit lire cette nouvelle pour arriver à la fin à connaitre l'organisation de la nouvelle et à la réécrire.

3.3 Le genre poétique (tamedyazt)

Après avoir lu les textes supports dans les manuels scolaires du secondaire, nous avons constaté que le genre poétique est abordé dans le manuel de la 1ère AS dans le deuxièmechapitre**(tanga ɣef yidles**) qui s'intitule « **Tamedyazt**». Il y'a deux (2) poèmes à analyser par l'élève pour arriver à la fin de cette séquence à écrire un poème.Et aussi dans le manuel de 3ème AS dans le premier chapitre qui s'intitule « **Tamedyazt d umezruy »,** au début c'est l'historique de la poésie, il comporte 11 poèmes.

- La première séquence s'intitule « **tamedyazt taqdimt**» avec (3) trois textes.
- La deuxième séquence s'intitule « **tamedyazt deg zzman n Urumi »** avec 2 textes.
- La troisième séquence s'intitule « **tamedyazt tatrart »** avec six (6) textes(poèmes).

3.4 Le genre théâtral (amezgun)

Le genre théâtral **« amezgun »** est présent dans le manuel de 2ème AS au troisième chapitre, sous le titre de « Bu Saber » (tasuqilt n Jean Marie Dallet), il est aussi réparti en trois séquences (Bu Saber 1), (Bu Saber 2), (Bu Saber 3). Dans ce chapitre, l'élève doit connaitre l'organisation du texte qui porte sur la poésie, il y a trois (3) pièces théâtrales.

Dans le manuel de 3ème AS, on le trouve dans le troisième chapitre qui s'intitule «**amezgun**» c'est la pièce théâtrale que Muḥend U Yeḥya adaptée en kabyle, elle est présentée en trois (3) extrais.

C Les types de textes de lecture au cycle secondaire

Niveau	**Nombre de textes**	**Type de textes**			
		Les formes générales (talɣiwin n yinaw)	Le genre Narratif	Le genre Poétique	Le genre théâtral
1 AS	12	6	4	2	/
2 AS	8	/	5	/	3
3 AM	18	/	4	11	3

Figure N° 04 : tableau récapitulatif du nombre et du type des textes de lecture au secondaire

Conclusion :

Pour conclure, nous avons remarqué dans le manuel primaire de la quatrième année que les trois projets abordent le thème de la présentation, l'invitation et la préservation de la santé ;quant au manuel de la 5eme année primaire, les projets abordent le thème de la narration, la description, l'invitation et la protection de l'environnement .Dans le cycle moyen, on trouve les quatre types de discours, mais la dominance est pour la narration, auquel s'ajoute les autres types de textes à savoir la description, l'explication et enfin l'argumentation. Pour le secondaire on constate que le genre narratif et le genre poétique

constitue le socle de l'enseignement dans les textes de lecture dans manuels scolaire du secondaire auquel s'ajoute le genre théâtral, et les autres formes générales du texte.

- **Les enseignants :**

« Il sont MEF, PEM, PES ou contractuels. Rappelons le premier contingent de stagiaires n'était pas constitué seulement d'enseignants en poste. Au départ, pour relever de défi, la contribution de quiconque ayant une expérience dans l'enseignement de tamazight est sollicitée. Nombreux à répondre à l'appel sont les candidats amazigh phones qui enseignent déjà dans un établissement scolaire soit l'arabe, le français ou l'anglais et qui désirent se recycler dans l'enseignement de leur langue maternelle ».[55]

Depuis que l'enseignant se base à exercer le métier d'enseignement, il s'est basé sur un support didactique afin de lui donner une aide dans la réalisation des cours.

[55] Mohand-Oulhadj Laceb, « Evaluation de l'expérimentation de l'introduction d tamazight dans le système éducatif Algérien », Etudes et documents Berbères, 21, 2003, p. 83.

II. Analyse du questionnaire :

Dans cette partie, nous allons faire l'analyse des données recueillies. Pour bien analyser ce questionnaire, nous avons regroupé les questions selon l'information qu'elles véhiculent :

1- PRESENTATION DES INFORMATEURS :

A- **Les profils des enseignants de la langue amazighe au primaire** :

Nom et prénom	Sexe	Age	Profession	Etablissement	Année d'expérience
ZAIDI Ouiza	Femme	39 ans	Enseignante de la langue Amazighe	BachiriSaid (Maatkas)	12 ans
BERREHAL Malika	Femme	40 ans	Enseignante	Amezyan Ali Ben Ahmed (Maatkas)	12 ans
ABDELLI Hakima	Femme	43 ans	Enseignante	KhalesMouhamedArezki (tighilt) (Maatkas)	13 ans
RABHI Ahmed	Homme	45 ans	Enseignant	SEDDIKI Arezki- Affir (Maatkas)	7 ans
Zaidi Karima	Femme	37 ans	Enseignante	BeldjennaMouhemed (Maatkas)	9 ans

Figure N° 05 : tableau récapitulatif des profils des enseignants de la langue amazighe au primaire

B- Le profil des enseignants du cycle moyen :

	Nom et prénom	Sexe	Age	Profession	Etablissement	Année d'expérience
1	HAROUN Eldje	Femme	42 ans	Enseignante de la langue Amazighe	BRNARI Amrane (maatkas)	15 ans
2	BELALIA OUIZA	Femme	38 ans	Enseignante	Zaidi Med s. Bose 05	10 ans
3	Ibeyhouchen Rezak	Homme	30 ans	Enseignants	Frère Slamani	5 ans
4	Rami Razika	Femme	39 ans	Enseignante	Frère Mihala (ABIZAR)	10 ans
5	Brahimi Hakim	Homme	45ans	enseignant	Frère FEKANE	7 ans

Figure N° 06 :tableau récapitulatif des profils des enseignants de la langue amazighe au cycle moyen.

C- Les profils des enseignants au lycée :

	Nom et prénom	Sexe	Age	Profession	Etablissement	Année d'expérience
1	H .S DJ	Femme	31 ans	Enseignante de la langue Amazighe	Les deux frère Sadoun (Maatkas)	04 ans
2	L. M	Femme	38 ans	Enseignante	Les deux frère Sadoun (Maatkas)	8 ans
3	AB. N	Femme	45 ans	Enseignante	Les deux frère Sadoun (Maatkas)	13 ans
4	NA. R	Femme	35 ans	Enseignante	Lycée abizar Ousmailkaci	8 ans
5	HA. K	Femme	31 ans	Enseignante	Mouzarine Said	3 ans

Figure N° 07 : tableau récapitulatif des profils des enseignants de la langue amazighe au secondaire

2. Analyse des données recueillis au cycle primaire :

Q1 : L'apprenant utilise-t-il le manuel scolaire ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

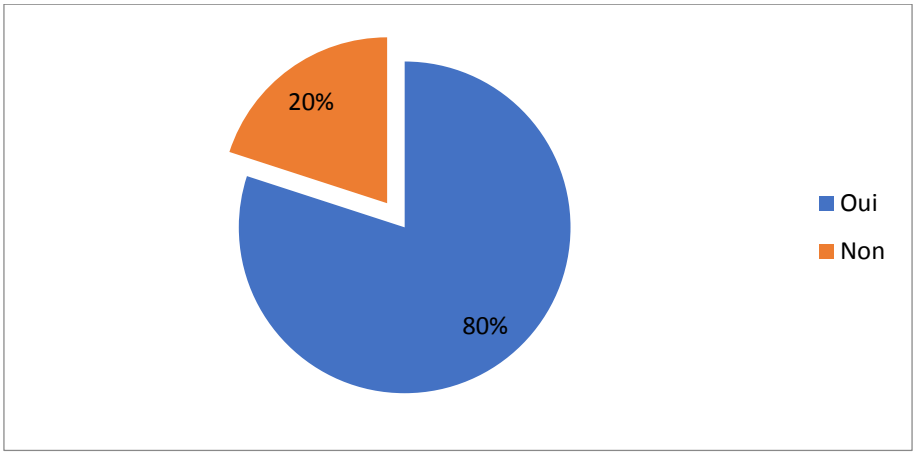
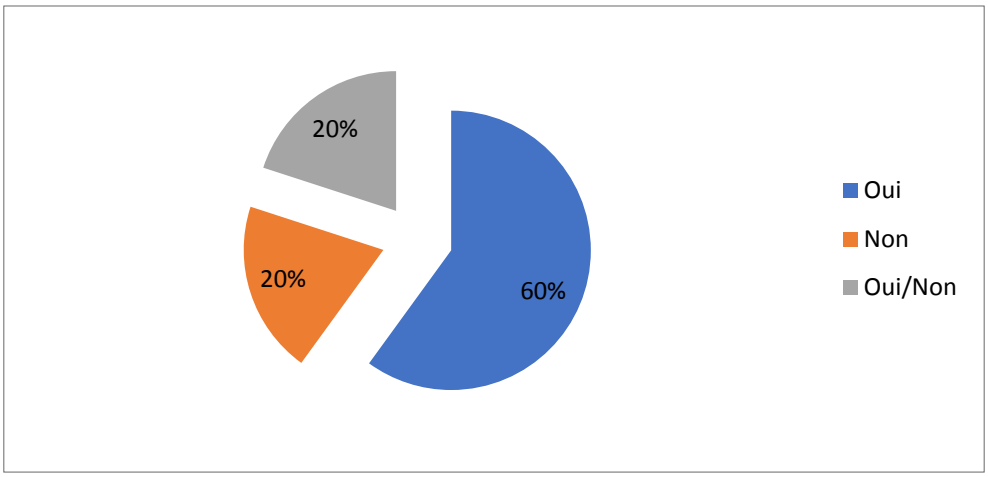


Figure N° 08 : «L'apprenant utilise-t-il le manuel scolaire ? »

Analyse :la majorité des réponses obtenues par les enseignants confirment notre hypothèse ;le manuel scolaire attire l'apprenant, ce qui l'aide à mieux se concentrer

Q2 : Le manuel est-il utile pour l'enseignement de tamazight ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	1	20%
Oui/Non	1	20%
Sans réponse	0	0%



Figure°09 : « le manuel scolaire est il de bonne qualité ? »

Analyse : la majorité des avis de nos informateurs était positifs vis à vis de la qualité du manuel scolaire.

Q3 : Les textes sont-ils illustrés ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

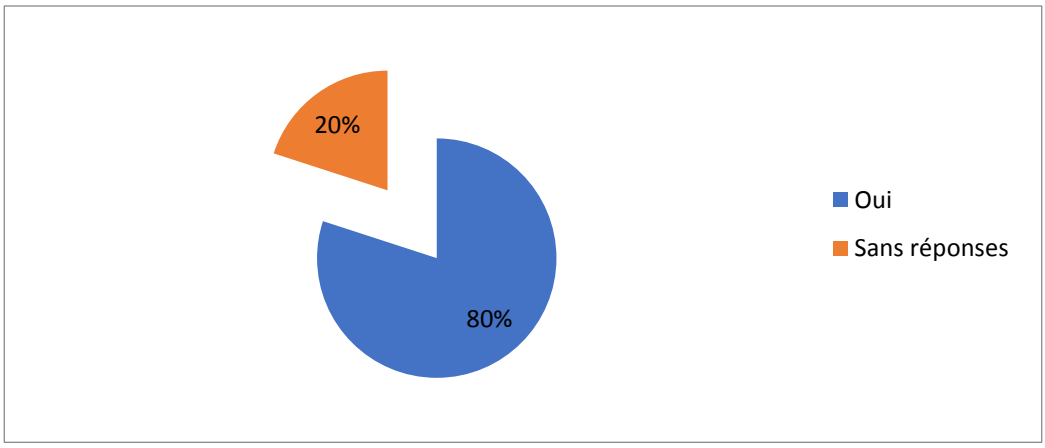
Q4 : l'écriture est-elle lisible ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q5 : Les images sont-elles claires et nettes ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	1	20%



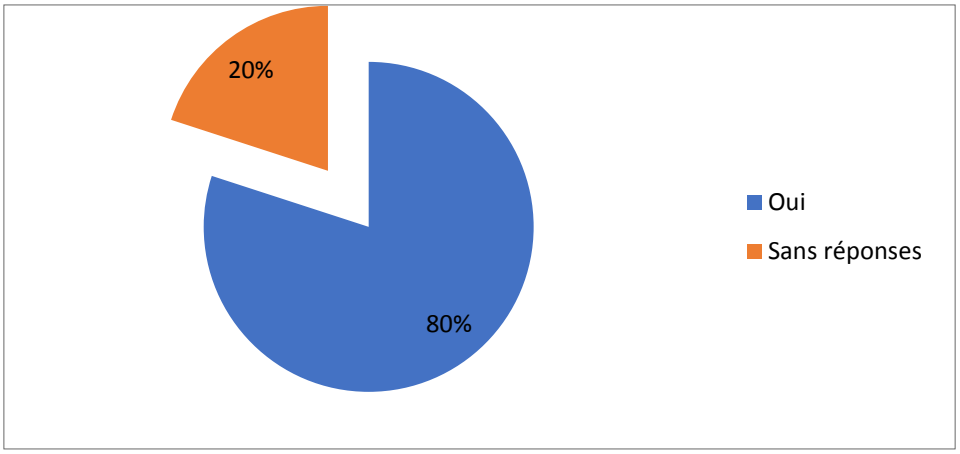
FigureN°10

: « Les images sont-elles claires et nettes? »

Analyse : les images qui accompagnent les textes dans les manuels scolaires sont aussi lisibles et nettes.

Q6 : Les images sont-elles conformes au contenu du texte ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	1	20%

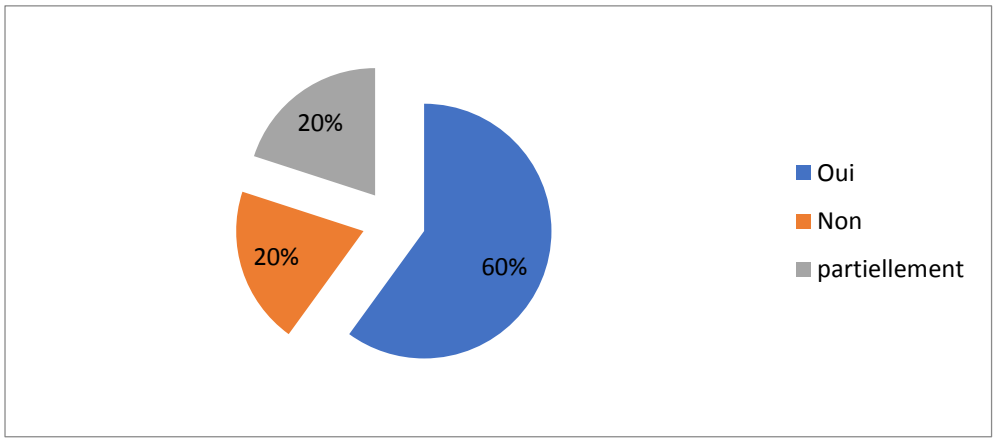


FigureN°11 : « Les images sont-elles conformes au contenu du texte ? »

Analyse : les images sont souvent enharmonie avec le thème abordé dans le texte selon la déclaration de nos informateurs

Q7 : Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	1	20%
Partiellement	1	20%
Sans réponse	0	0%

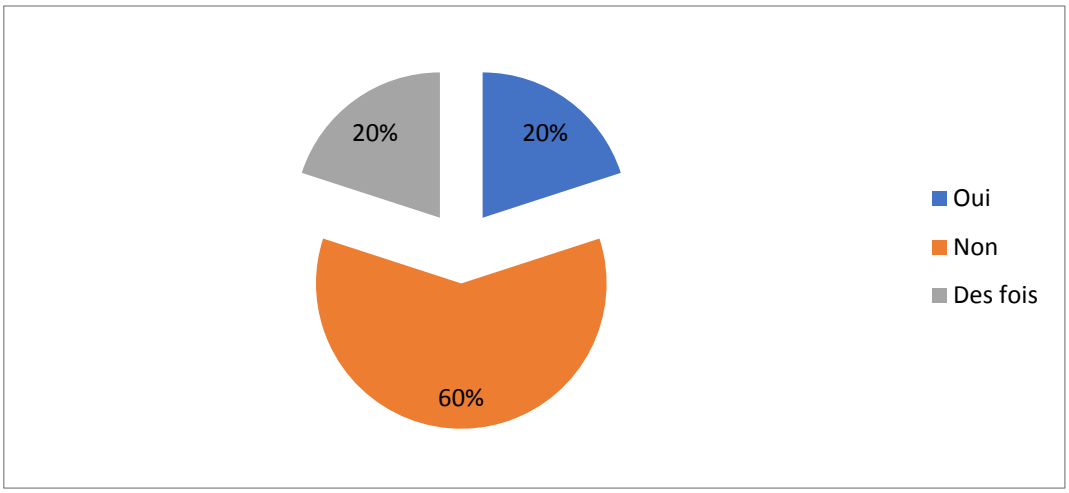


FigureN°12 : «Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ? »

Analyse : la majorité des enseignants remarquent que les textes présentés dans le manuel scolaire attirent l'apprenant mais il y aune minorité qui le trouve qu'il est partiellement uniquement ou du tout attirants.

Q8 : Le volume horaire consacré à cet enseignement est-il suffisant ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	1	20%
Non	3	60%
Des fois	1	20%
Sans réponse	0	0%

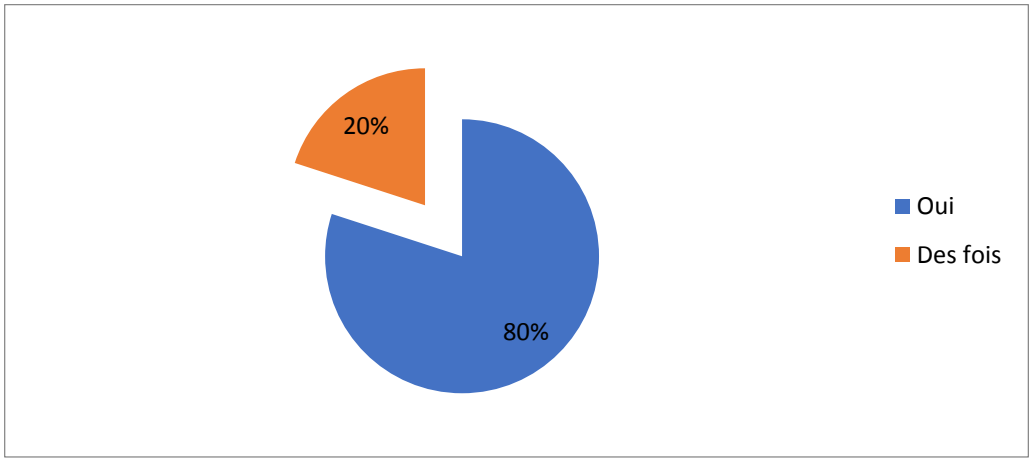


FigureN°13 : «Le volume horaire consacré à cet enseignement est-il suffisant ? »

Analyse : quant aux horaires réservés aux séances, ils sont insuffisants pour la réception des messages par l'apprenant, c'est l'avis de la plupart de nos informateurs.

Q9 : Le contenu est-il facilement accessible ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Des fois	1	20%
Sans réponse	0	0%



FigureN°14 : « Le contenu est-il accessible ? »

Analyse : le contenu du manuel est accessible aux apprenants. Une minorité des enseignants disent que l'apprenant trouve des fois des difficultés à se placer dans le contenu.

Q10 : Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q11 : Est-ce que vos cours font partie du programme ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q12 : La langue du manuel est-elle facile à comprendre et adapté au niveau des apprenants ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

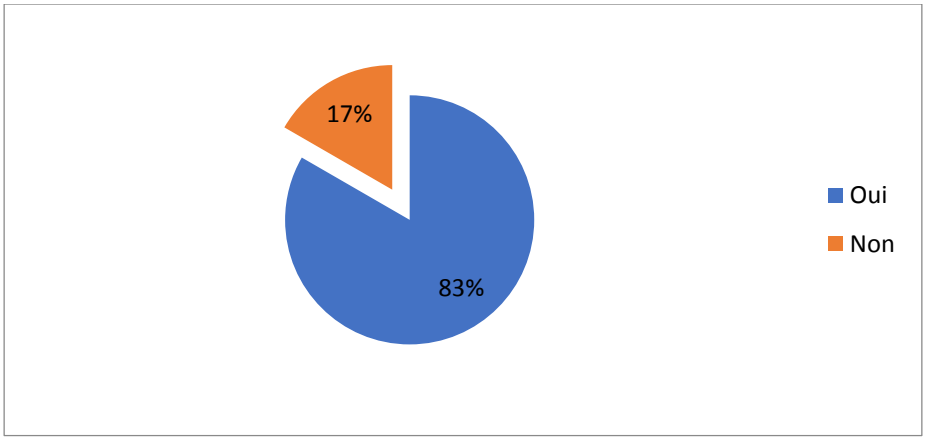


Figure N° 15 : « La langue du manuel est-elle facile à comprendre et adapté au niveau des apprenants ? »

Analyse : la majorité des informateurs déclarent que la langue du manuel scolaire est facile et comprise par l'apprenant, une minorité qui dit le contraire par rapport à la variante Chaouia inséré dans le manuel et qui demeure incompréhensible pour les élèves

Q13 : Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q14 : Le vocabulaire spécifique ou la terminologie de la discipline sont-ils utilisés en donnant des définitions des mots nouveaux ?

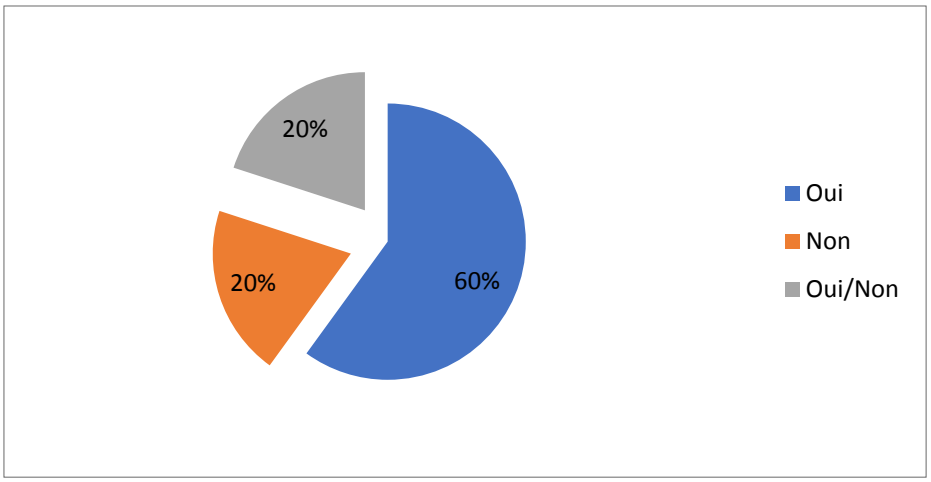
Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q15 : Trouvez-vous des difficultés quand vous appliquez le programme ?

Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	1	20%
Oui/Non	1	20%
Sans réponse	0	0%

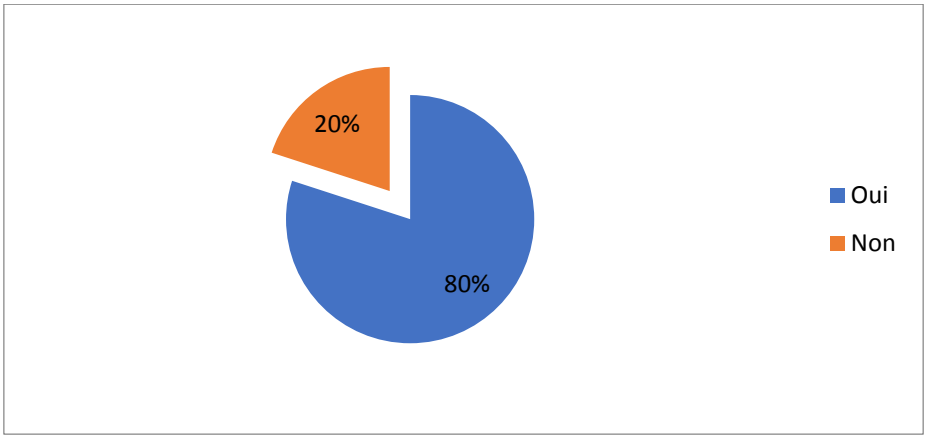


FigureN°16 : « rencontrez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ? Pourquoi ? »

Analyse : D'après les statistiques présentées ci-dessus, nous remarquons que la majeure partie des enseignants trouve des difficultés dans l'application du programme. Ils justifient que cette difficulté est due aux textes qui sont compliqués pour les élèves.

Q16 : Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

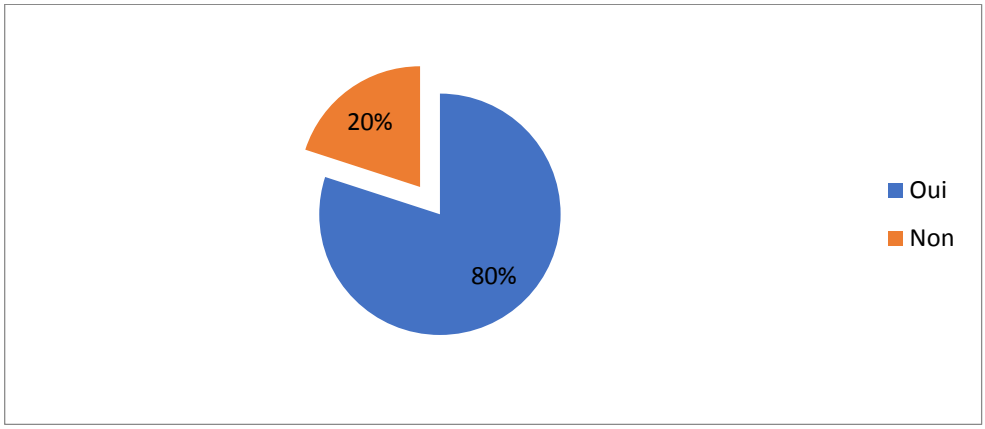


FigureN°17 : « Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ? »

Analyse : le manuel scolaire présente pour chaque chapitre des exercices pour évaluer l'acquisition des informations par les apprenants

Q17 : Les exercices sont-ils variés ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

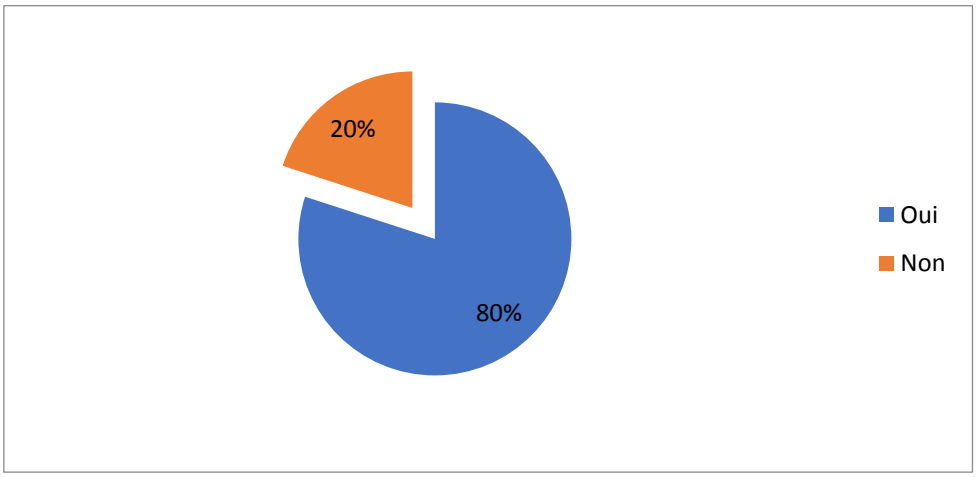


FigureN°18 : « Les exercices sont-ils variés ? »

Analyse : d'après les réponses de nos informateurs, on voit que les exercices présentés dans le manuel scolaire sont variés.

Q18 : Les exercices sont- ils bien adapté au contenu du chapitre ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

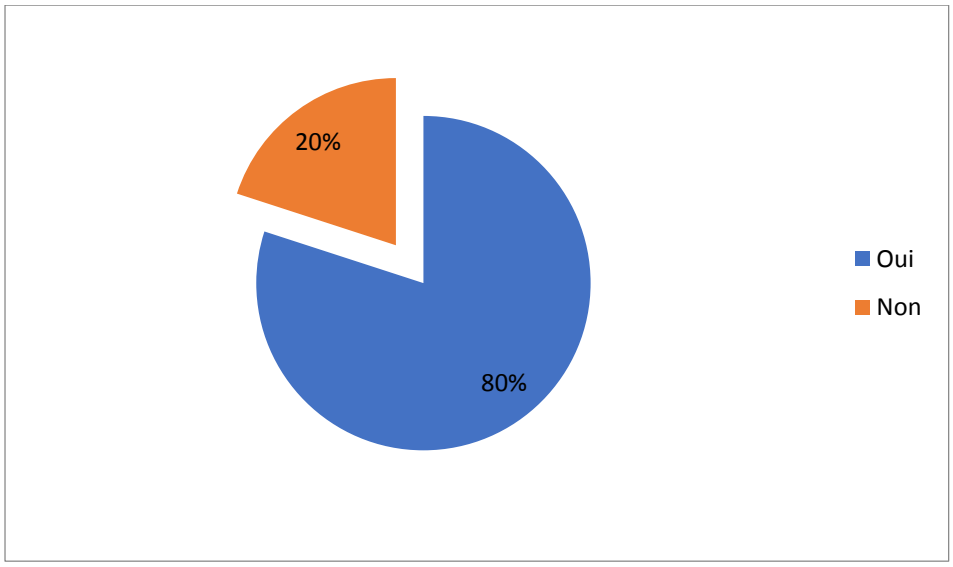


FigureN°19 : « Les exercices sont- ils bien adapté au contenu du chapitre ? »

Analyse : il n'ya que 20% de la communauté interrogée qui trouvent que les exercices ne sont pas adaptés au contenu du chapitre.

Q19 : Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°20 : « Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ? »

Analyse : la majorité des enseignants trouvent que les exercices sont un moyen d'évaluer le pourcentage de compréhension du cours par leurs élèves

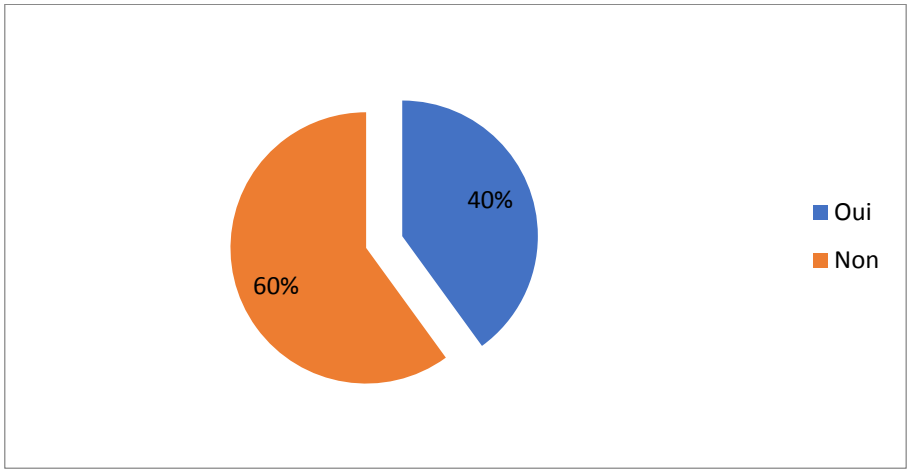
Q20 : Faites-vous travailler vos apprenants en groupe ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q21 : Utilisez-vous le manuel tel qu'il est proposé ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	3	60%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

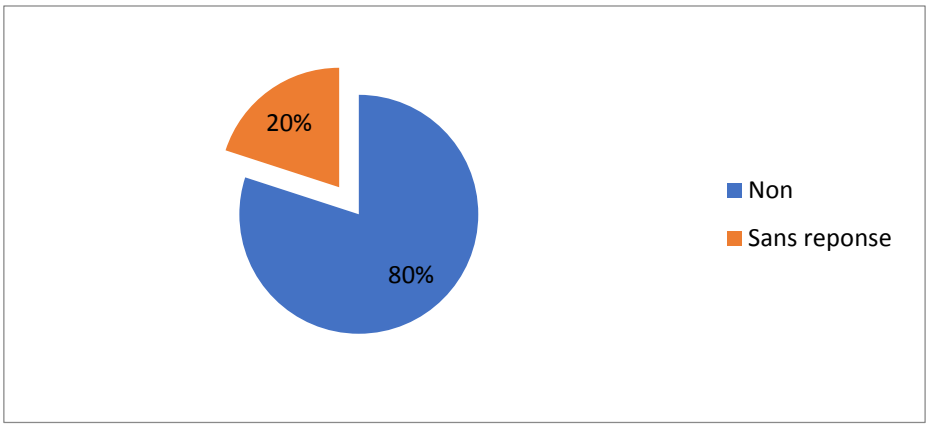


FigureN°21 : « Utilisez-vous le manuel tel qui il est proposé ? »

Analyse : La lecture des résultats graphiques, il apparaît que la majeure partie des enseignants n'utilisent pas le manuel comme ressource documentaire, tandis que seulement 40% des enseignants utilisent le manuel. La plupart des enseignants interrogés ont répondu qu'ils préférèrent utiliser d'autres ressources documentaires pour transmettre le message à l'apprenant.

Q22 : Les séquences sont-elles bien réparties ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	4	80%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	1	20%

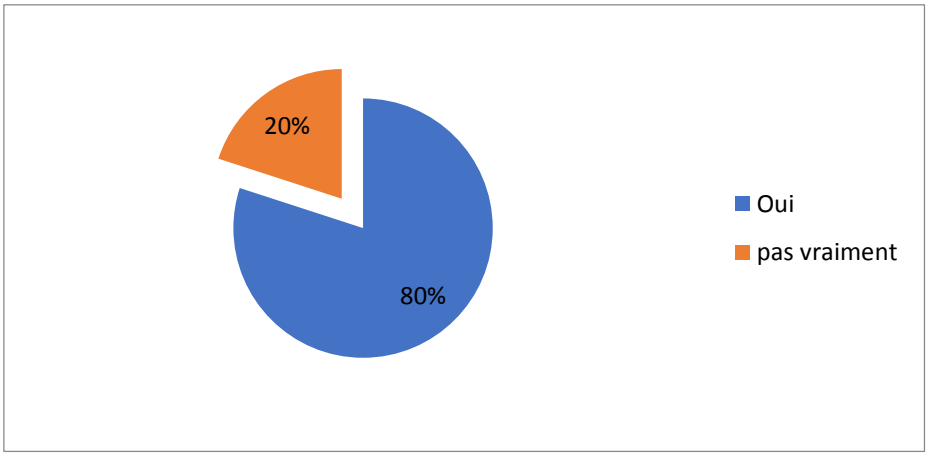


FigureN°22 : « Les séquences sont-elles bien reparties ? »

Analyse : presque la totalité de nos informateurs trouvent que les séquences sont mal réparties.

Q23 : Préférez-vous le(manuel ?) modifier ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Pas vraiment	1	20%
Sans réponse	0	0%



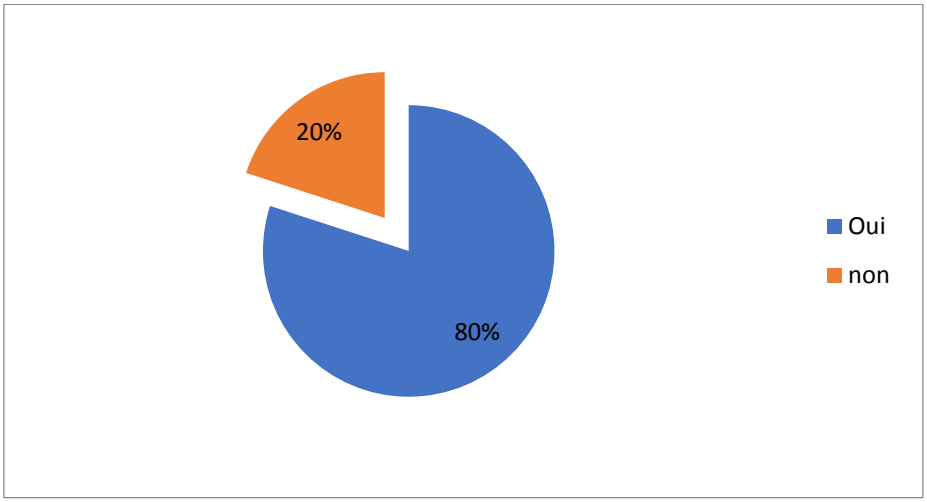
FigureN°23 : « Préférez-vous le modifier ?

Pourquoi ? »

Analyse : un pourcentage très élevé (80%) de nos informateurs souhaite apporter des modifications sur le manuel scolaire

Q24 : Ya-t-il une continuité dans le programme ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

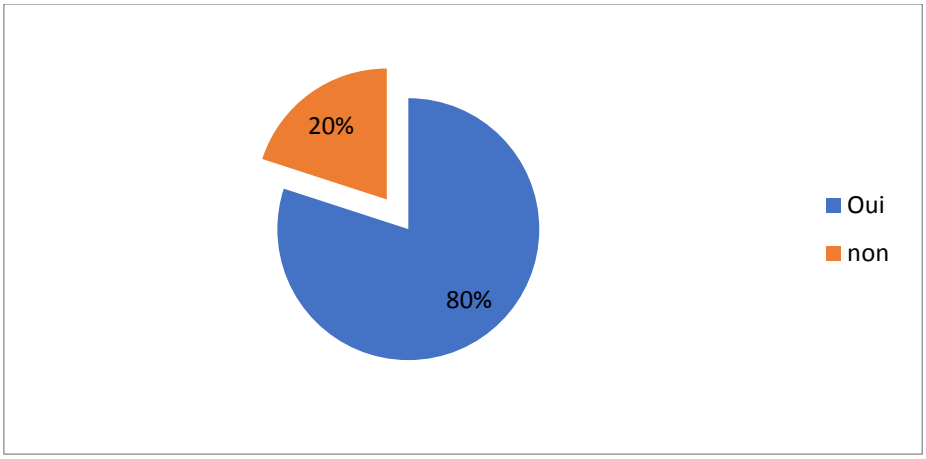


FigureN°24 : « Ya-t-il une continuité dans le programme ? »

Analyse : 80% des informateurs voient que le programme présente une continuité

Q25 : Les contenus correspondent-ils aux objectifs des programmes de l'année scolaire considérée ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Non	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°25: « Les contenus correspondant ils aux objectifs des programmes de l'année scolaire considérée ? »

Analyse : la majorité de nos informateurs disent que le contenu des manuels scolaires correspond aux objectifs du programme de l'année scolaire.

Q26 : Est-ce que il ya une évolution dans le programme de la langue amazighe entre les niveaux des apprenants (AP, Moyenne, secondaire).

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

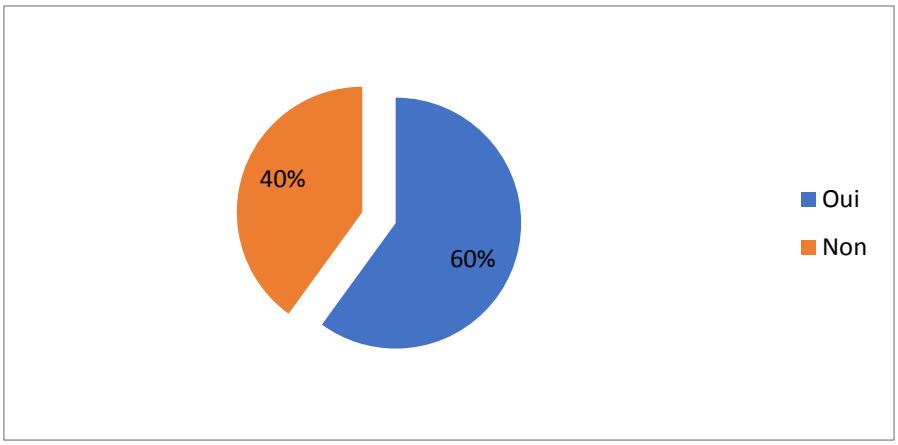
Q27 : Est-ce que vous utilisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : Il résulte de l'analyse des données que l'ensemble des enseignants interrogés ne se limitent pas juste au manuel scolaire ; mais introduisent d'autres supports pédagogiques à l'instar des documents sonores, des articles de presse ou encore des ouvrages personnels.

Q28 : Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants à propos du programme ? Quel genre de difficulté ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	3	60%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

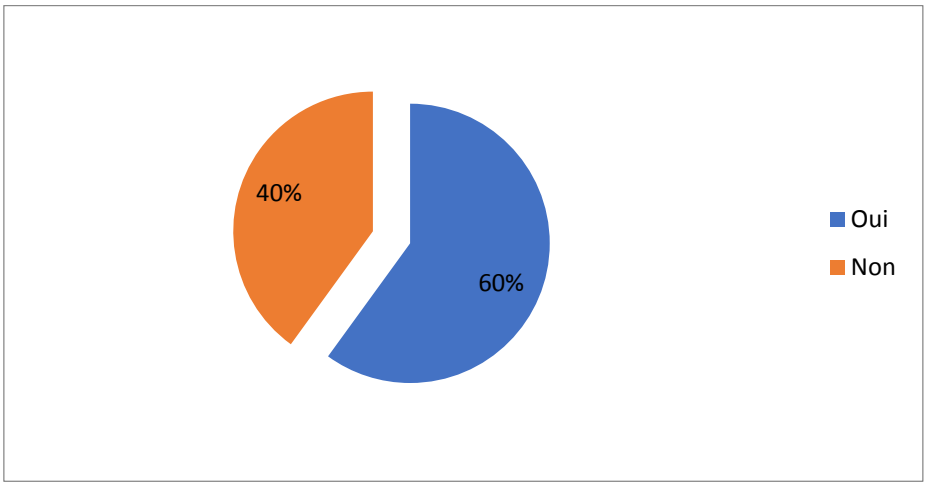


FigureN°26 : « Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants à propos du programme, quel genre de difficulté ? »

Analyse : 60% des enseignants interrogés déclarent que les apprenants n'ont pas de difficultés avec le programme, tandis que le reste dit que les élèves rencontrent des difficultés, sans citer le genre de ces difficultés.

Q29 : Est-ce que vous avez besoins des manuels ? Pourquoi ? (Pourquoi vous avez besoin de manuel ?)

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	3	60%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°27 : « Est-ce que vous avez besoins des manuels ? Pourquoi ? »

Analyse : presque la moitié de nos informateurs ont besoin du manuel scolaire et l'utilisent pour la préparation et la présentation de leurs cours, tandis que l'autre moitié déclare que le manuel scolaire n'est pas nécessaire.

Q30 : Pensez-vous que l'approche par compétence donne plus de résultats ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : la totalité des informateurs trouvent que l'approche par compétences donne de bons résultats dans l'apprentissage

- ✓ Q31) Est-ce que vous utilisez d'autre langues, autres que tamazight, quand vous présentez votre cours ?

Réponses reçues :

1) La langue amazighe avec le caractère latin.

2) C'est la langue amazighe et par fois en utilisent d'autres langues comme la langue française.

3) langues amazighes

4) la langue amazighe.

5) la langue amazighe.

Analyse : pendant le cours, tous les enseignants utilisent la langue amazighe pour le présenter et l'expliquer, peu d'entre eux font appel à une deuxième langue tel que le Français.

Q32)-Quelles sont selon vous les facteurs qui favorisent les difficultés des apprenants ?

Réponses reçues :

1) la situation familiale / le type de l'éducation/le manque de motivation/ l'estime de soi /l'intelligence.

2) la santé/ la société / les capacités de l'enseignement /la différence dans les capacités des élèves (chaque élève à sa propre capacité et un besoin unique donc il faut mesurer ces déférences)

3) sans réponse.

4) la motivation / la situation familiale.

5) la motivation /extrinsèque/les émotions / les connaissances.

Analyse : plusieurs facteurs peuvent favoriser les difficultés des apprenants, nos informateurs citent : la situation familiale, la motivation, les capacités de l'enseignant et le degré d'extrinsèque et aussi les capacités de chaque élève et son intelligence.

Q33) -Quelle est la méthode la plus efficace dans l'enseignement ?

Réponses reçues :

1) La méthode ?active et interrogative.

2) Chaque enseignant à sa méthode pour transmettre le message.

3) la méthode découverte.

4) la méthode interrogative et active.

5) c'est l'approche par compétences.

Analyse : la méthode la plus efficace dans l'enseignement, d'après nos informateurs, est la méthode active, interrogative et celle basée sur l'expérience et la découverte.

Q34) -Quelles sont vos propositions pour accroitre l'intérêt de l'élevé envers le manuel ?

Réponses reçues :

1) Des pauses, des exercices, des images, des couleurs, des exemples/ séparer les manuels selon chaque graphie.

2) Les exercices / la lecture/ l'expression orale (image).

3) L'expression écrite /les exercices /les images.

4) des exercices avec des exemples/ l'ajout des textes pour la lecture plaisir.

5) la lecture et les exercices/ des sujets plus élevés,Des activités qui favorisent le développement des compétences inscrites dans le programme, à savoir : les compétences de lecture et les compétences de production à l'oral et à l'écrit.

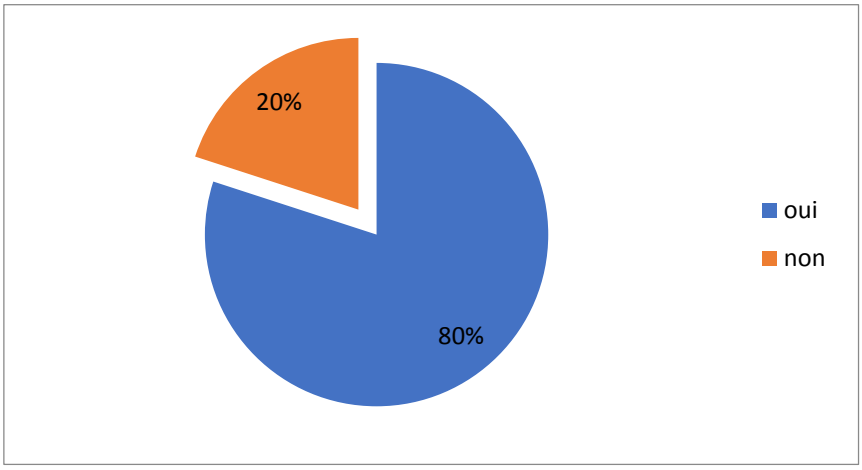
Analyse : pour accroitre l'intérêt de l'élève et multiplier sa concentration, le manuel scolaire doit contenir plus d'exercices, avoir plus d'images et d'illustrations et pourquoi ne pas apporter des textes pour la lecture plaisir.

3. Analyse des données recueillis au cycle moyen:

Q1 :L'apprenant utilise-t-il le manuel scolaire ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%

Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°28: « L'apprenant utilise-t-il le manuel scolaire ? »

Analyse : le manuel scolaire est toujours intéressant au cycle moyen.

Q2 : Le manuel est-il utile pour l'enseignement de tamazight ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Non	1	20%
Oui	4	80%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

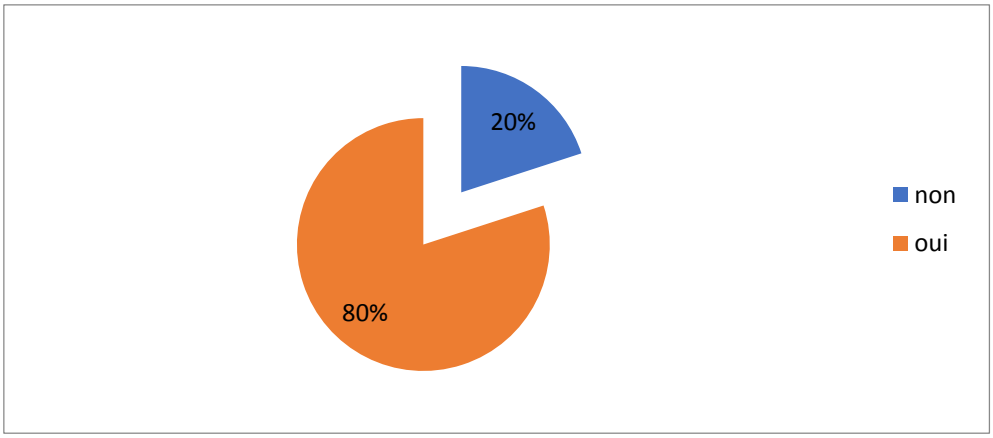


Figure N°29 : « Le manuel est-il utile pour l'enseignement de tamazight ? »

Analyse : la majorité des avis de nos informateurs sont positifs vis-à vis de la qualité du manuel scolaire.

Q3 : Les textes sont-ils illustrés ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Non	5	100%
Oui	0	0%
Oui/Non	0	0%
Pas de réponse	0	0%

Analyse : les textes sont accompagnés avec des illustrations pour mieux attirer l'apprenant.

Q4 : l'écriture est-elle lisible ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

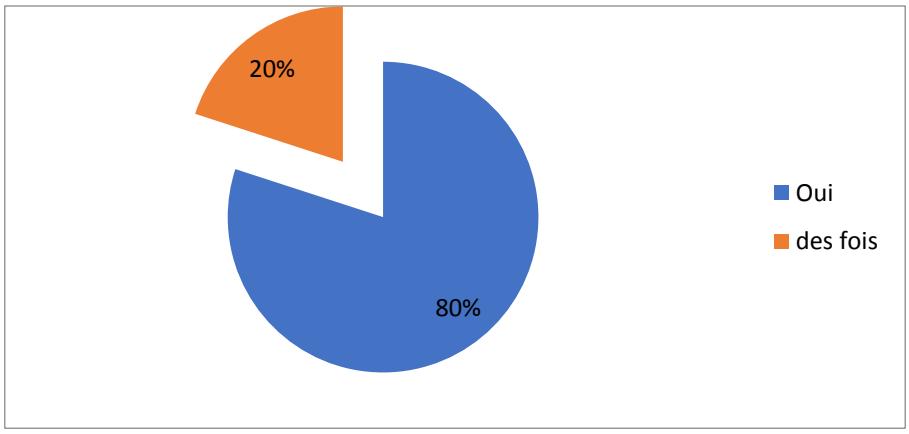
Q5 : Les images sont-elles claires et nettes ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q6 : Les images sont-elles conformes au contenu du texte ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Des fois	1	20%
Non	0	0%
Oui/ non	0	0%



FigureN°30 : « Les images sont-elles conformes au contenu du texte ? »

Analyse : les images sont souvent enharmonie avec le thème abordées dans le texte selon la déclaration de nos informateurs.

Q7: Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	0	0%
Temps en temps	1	20%
Pas de réponse	1	20%

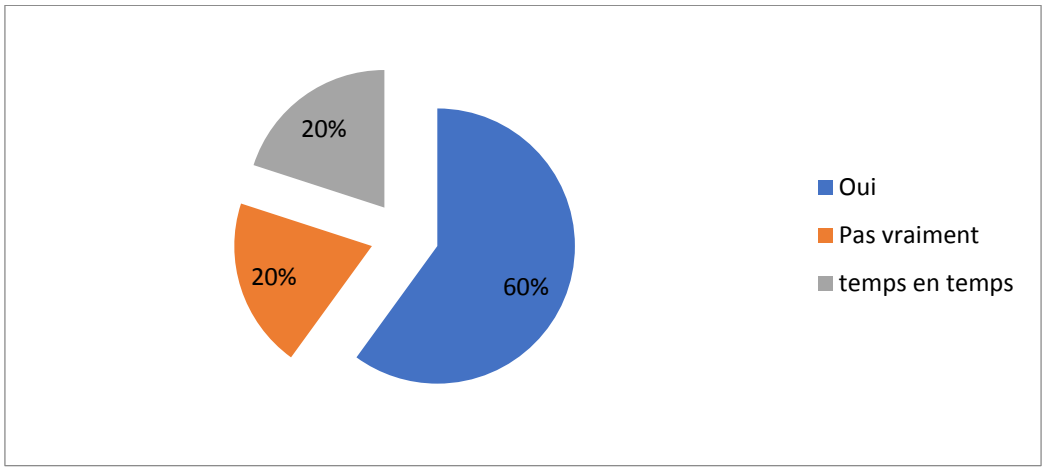
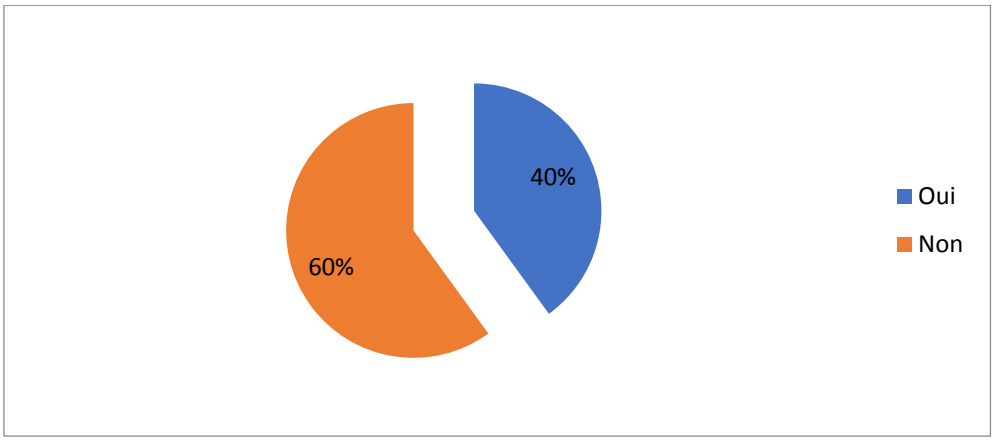


Figure N°31: « Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ? »

Analyse : presque la moitié des enseignants remarquent que la plupart des textes présentés dans le manuel scolaire n'attirent pas vraiment l'apprenant.

Q8 : Le volume horaire consacré à cet enseignement est-il suffisant ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Non	3	60%
Oui	2	40%
Des fois	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°32 : « Le volume horaire consacré à cet enseignement est-il suffisant ? »

Analyse : quant aux horaires réservés aux séances, ils sont insuffisants pour terminer le cours et le programme, déclare la plupart de nos informateurs.

Q9 : Le contenu est-il facilement accessible ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Pas toujours	1	20%
Sans réponse	0	0%

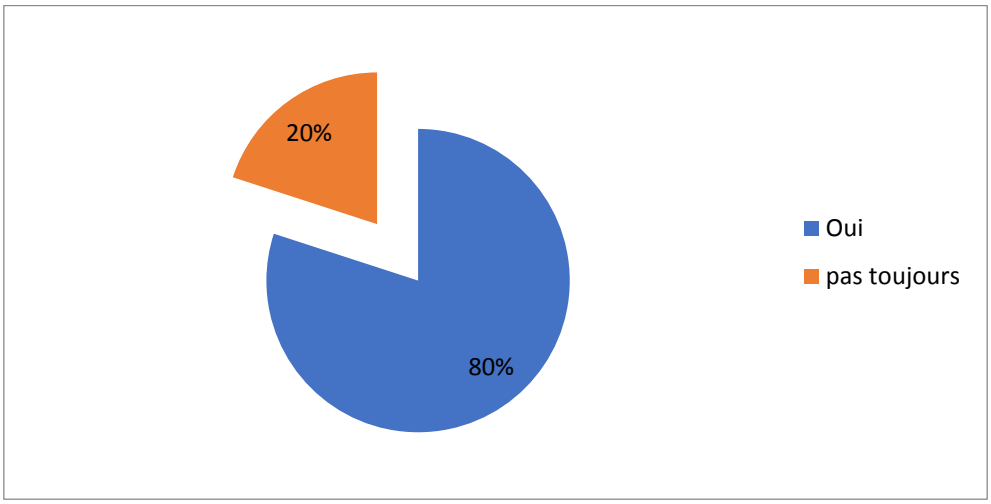
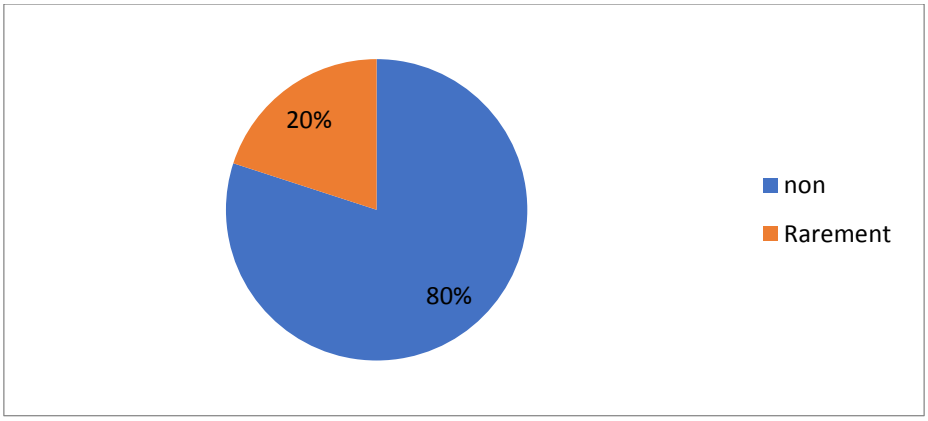


Figure N°33: « Le contenu est-il accessible ? »

Analyse : le contenu du manuel est accessible aux apprenants ; presque la moitié des enseignants questionnés disent le confirme.

Q10 : Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Rarement	1	20%
Sans réponse	0	0%

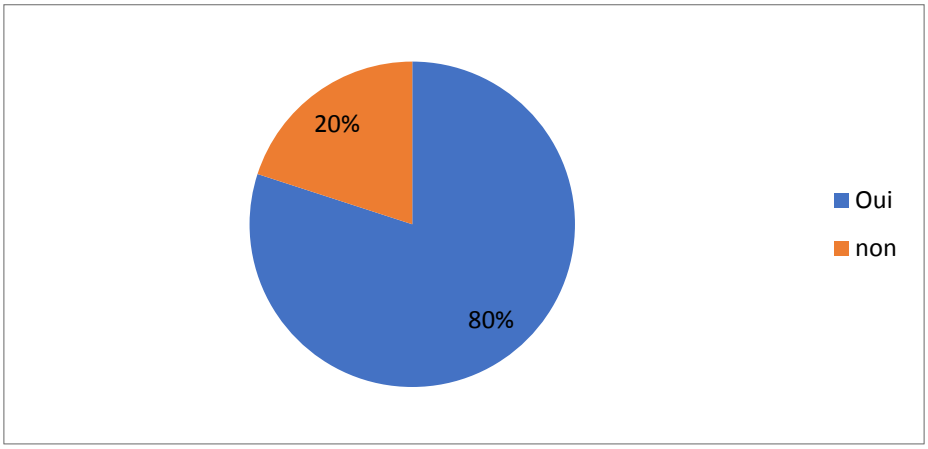


FigureN°34 : « Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires ? »

Analyse : le manuel scolaire est plus utilisé par l'enseignant au cycle moyen.

Q11 : Est-ce que vos cours font partie du programme ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Pas de réponse	0	0%

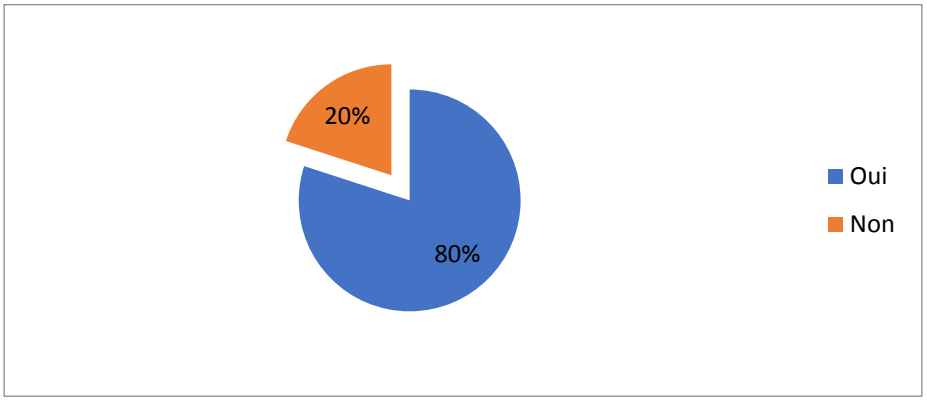


FigureN°35 : « Est-ce que vos cours font partie du programme ? »

Analyse : la totalité des enseignants font apprendre des leçons insérées dans le programme.

Q12 : La langue du manuel est-elle facile à comprendre et adapté au niveau des apprenants ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/non	0	0%
Sans réponse	0	0%

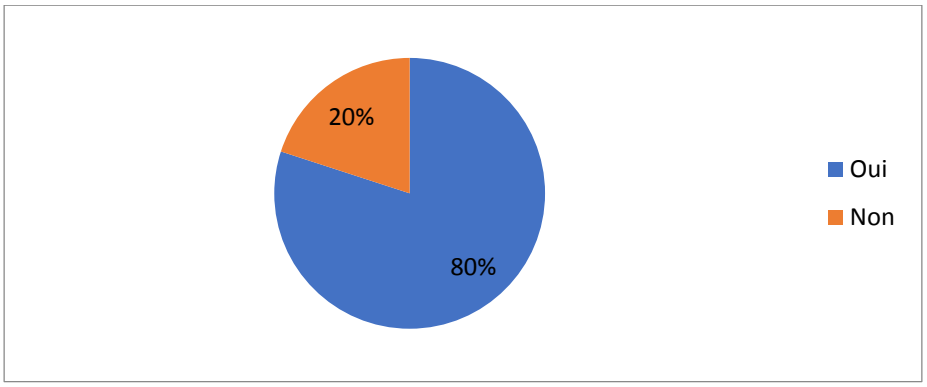


FigureN°36 : « La langue du manuel est-elle facile à comprendre et adapté au niveau des apprenants ?

Analyse : l'apprenant au cycle moyen ne trouve pas de difficultés dans la langue du manuel.

Q13 :Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/ non	0	0%
Pas de réponse	0	0%



FigureN°37 : « Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ? »

Analyse : le vocabulaire du manuel scolaire correspond au niveau des apprenants.

Q14 :Le vocabulaire spécifique ou la terminologie de la discipline sont-ils utilisés en donnant des définitions des mots nouveaux ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse :les nouveaux mots qui apparaissent dans les cours qui se trouvent dans le manuel scolaire sont généralement définis

Q15 : Trouvez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	2	40%
Oui/non	0	0%
Sans réponse	0	0%

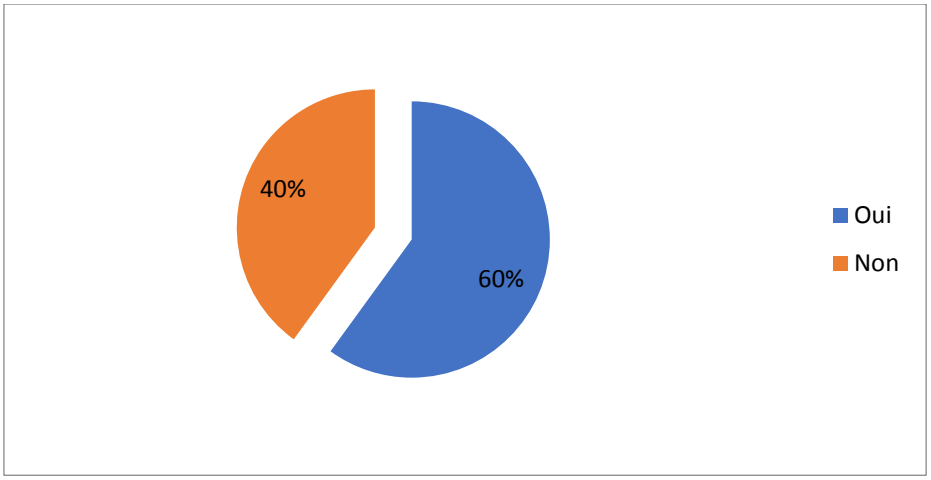


Figure N°38 : « rencontrez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ? Pourquoi ? »

Analyse : D'après les statistiques présentées ci-dessus, nous remarquons que la majeure partie des enseignants trouve des difficultés dans le programme des manuels scolaires parce que les textes sont bien compliqués pour les apprenants.

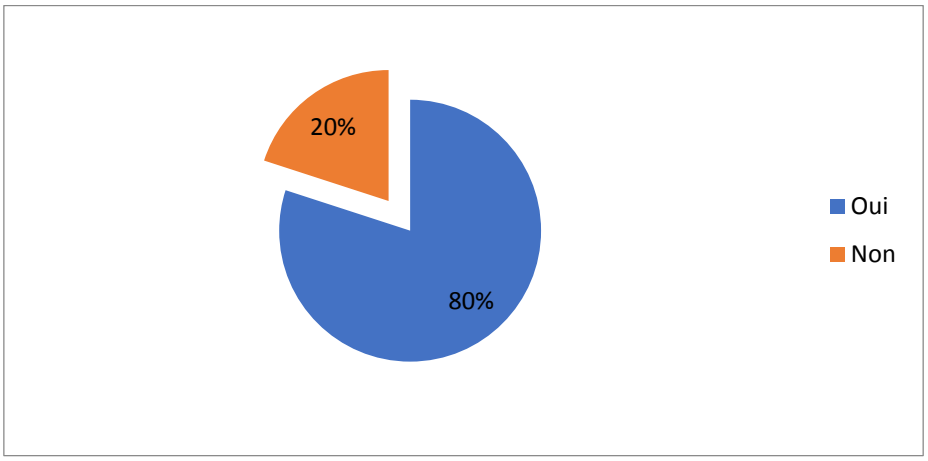
Q16 : Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q17 :Les exercices sont-ils variés ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Pas vraiment	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°39 : « Les exercices sont-ils variés ? »

Analyse : la plupart de nos enseignants trouvent que les exercices programmés sont variés.

Q18 : Les exercices sont- ils bien adapté au contenu du chapitre ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/ non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : la totalité de la communauté questionnée trouve que les exercices sont bien adaptés au contenu du chapitre.

Q19 : Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants trouvent que les exercices sont un moyen d'évaluer le pourcentage de compréhension du cours par leurs élèves.

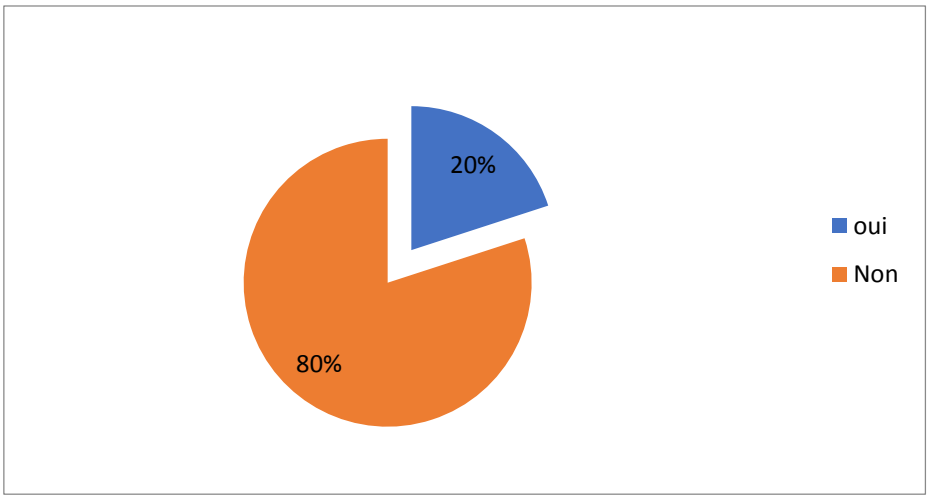
Q20 : Faites-vous travailler vos apprenants en groupe ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q21 : Utilisez-vous le manuel tel qu'il est proposé ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	1	20%
Non	4	80%
Oui/non	0	0%
Sans réponse	0	0%

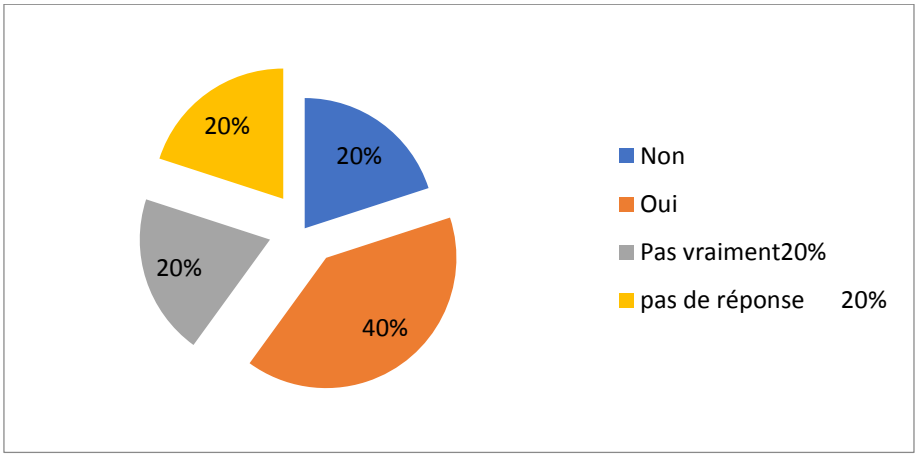


FigureN°40 : « Utilisez-vousle manuel tel qui il est proposé ? »

Analyse :le manuel scolaire n'est pas utilisé à 100%par ce que les enseignants procèdent dans l'utilisation des autres ressources documentaires comme les ouvrages personnels et des documents sonores.

Q22 : Les séquences sont elles bien reparties ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	1	20%
Pas vraiment	1	20%
Sans réponse	1	20%



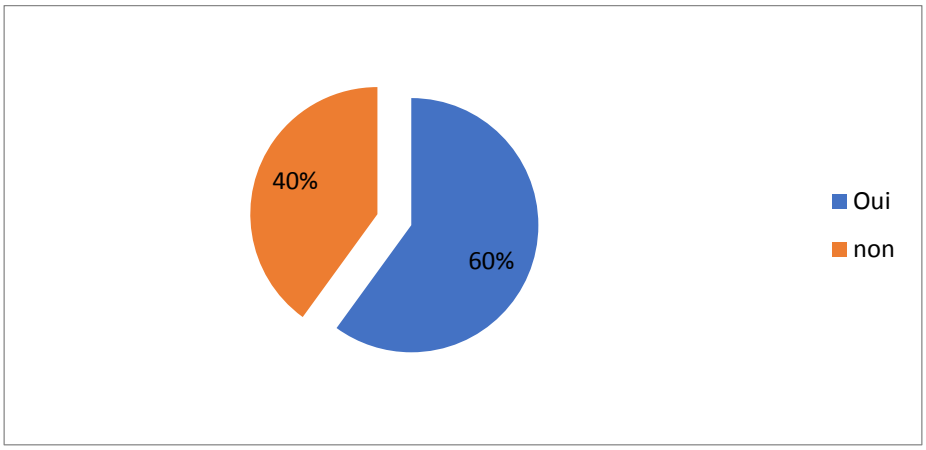
FigureN° 41: « Les séquences sont-elles bien reparties ?

Analyse : la moitié de nos informateurs trouvent que les séquences sont mal réparties

Q23 :Préférez-vous le(manuel?) modifier ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	2	40%

Oui/non	0	0%
Sans réponse	0	0%

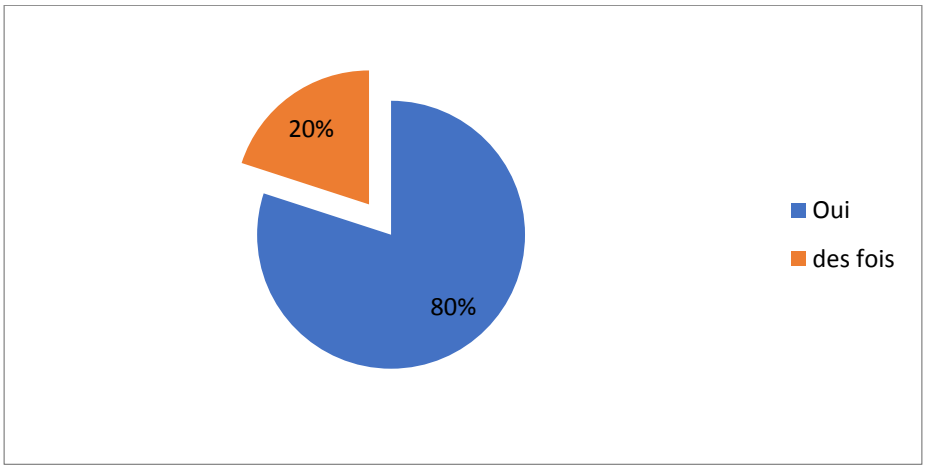


FigureN°42 : « Préférez-vous le modifier(le manuel) ? Pourquoi ? »

Analyse : la majorité de nos informateurs souhaitent apporter des modifications sur le manuel scolaire pour transmettre le message à l'apprenant.

Q24: Ya-t-il une continuité dans le programme ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Des fois	1	20%
Sans réponse	0	0%

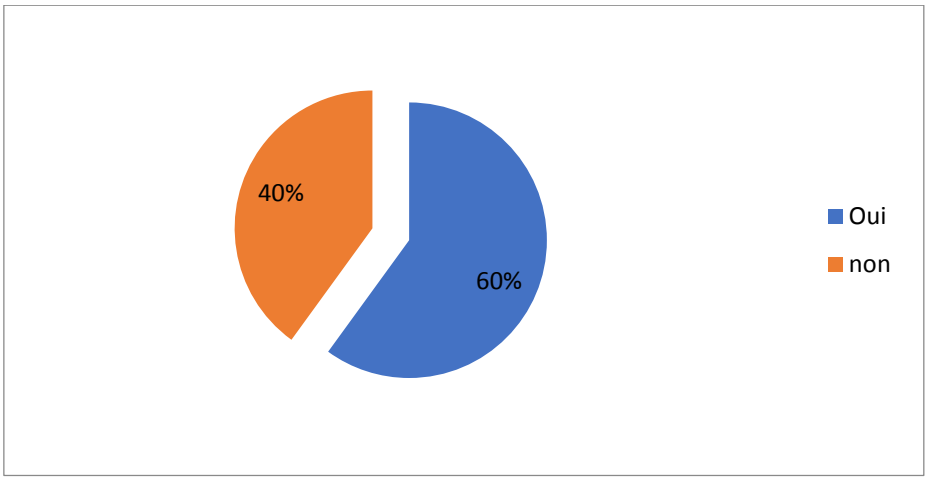


FigureN°43 : « Ya-t-il une continuité dans le programme ? »

Analyse : 80% des informateurs voient que le programme présente une continuité

Q25 : Les contenus correspondant ils aux objectifs des programmes de la des pluies pour l'année scolaire considérée ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	2	40%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°44 : « Les contenus correspondant ils aux objectifs des programmes de l'année scolaire considérée ? »

Analyse :la majeure partie des enseignants trouve que le contenu du manuel scolaire ne répond pas aux objectifs programmés.

Q26 : Est-ce que il ya une évolution dans le programme de la langue amazighe entre les niveaux des apprenants (AP, Moyenne, secondaire)

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Pas vraiment	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : logiquement, le programme présenté dans les manuels scolaires sera évolué à travers les paliers.

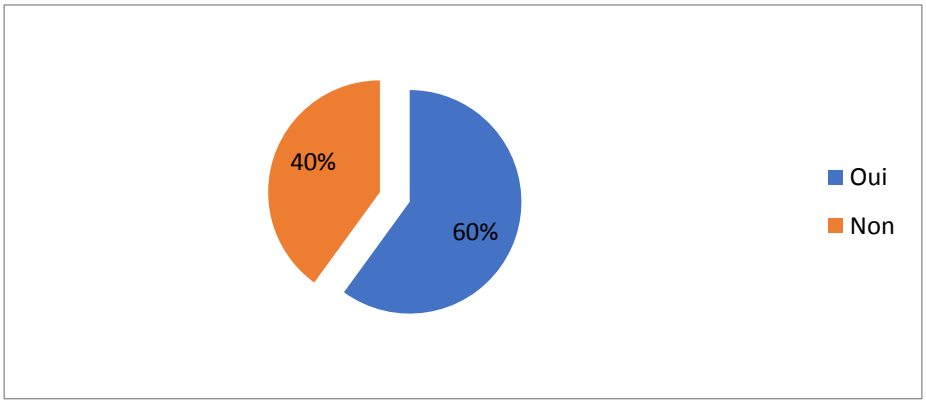
Q27 : Est-ce que vous utilisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants interrogés déclarent que le manuel scolaire n'est pas le seul support qu'ils utilisent pour la préparation de leurs cours. Les enseignants utilisent également des ouvrages qui sont compatibles avec le programme scolaire.

Q28 : Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants à propos du programme ?Quel genre de difficulté ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	2	40%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

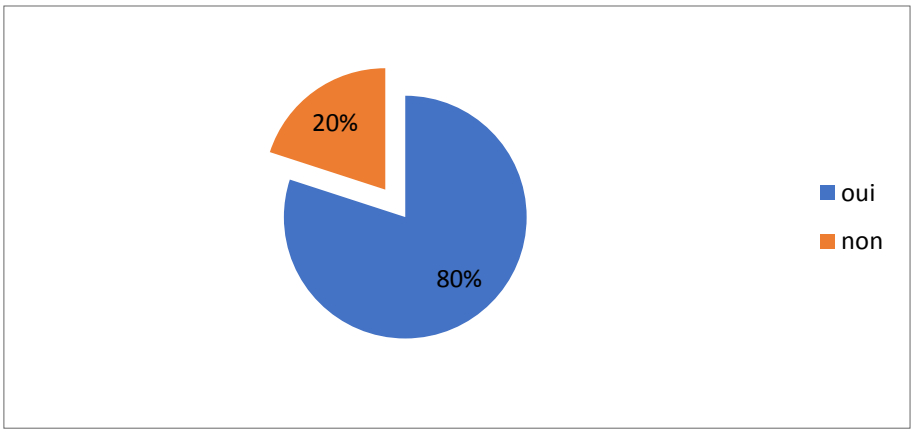


FigureN°45 : « Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants à propos du programme, quel genre de difficulté ? »

Analyse : 60% des enseignants interrogés déclarent que les apprenants ont des difficultés avec le programme.

Q29: Est-ce que vous avez besoins des manuels ? (Pourquoi vous avez besoin de manuel ?)

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

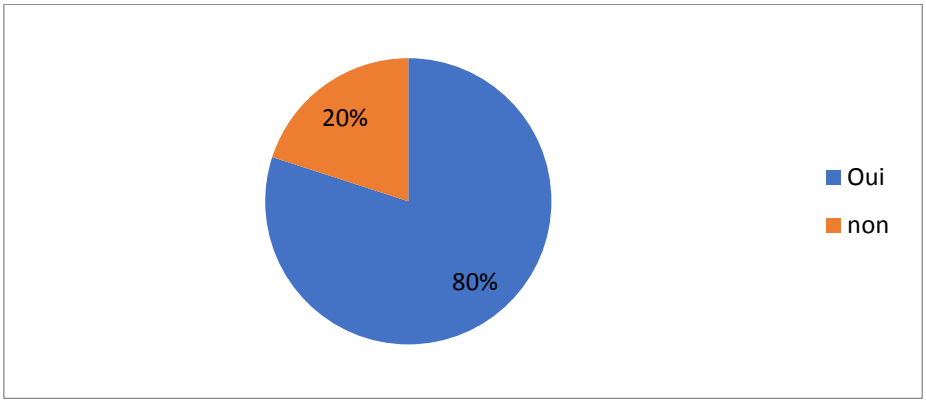


FigureN°46 : « Est-ce que vous avez besoins des manuels ? Pourquoi ?

Analyse :À travers les résultats obtenus ci-dessus, nous constatons que la majorité des enseignants interrogés, à savoir 80 %, trouvent que le manuel est intéressant, et l'utilisent pour la préparation et la présentation de leurs cours.

Q30 : Pensez vous que l'approche pas compétence donne plus de résultats ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°47 : « Pensez-vous que l'approche par compétence donne plus de résultats ? »

Analyse : la totalité des informateurs trouvent que l'approche par compétences donne de bons résultats dans l'apprentissage

Q31) Est-ce que vous utilisez d'autre langues, autres que tamazight, quand vous présentez votre cours ?

Réponses reçues :

1) La langue amazighe (latin)

2) généralement la langue amazighe mais il y'a des cas ou on utilise d'autres langues si nécessaire.

3) la langue amazighe

4) la langue amazighe et des fois la langue française(la compétence transversal).

5) la langue amazighe.

Analyse : pendant le cours, tous les enseignants utilisent la langue amazighe pour le présenter et l'expliquer.

Q32)Quelles sont selon vous les facteurs qui favorisent les difficultés des apprenants ?

Réponses reçues :

1) La non intégration de son enseignement au préscolaire.
2) L'absence des dictionnaires, textes à base d'une étymologie scientifique.
3) par exemple l'utilisation des langues étrangère pour l'explication.
4) Les apprenants ne lisent pas à la maison ce qu'on fait en classe ne suffit pas pour améliorer l'écrit et la lecture chez les apprenants.
5) Aider les élèves à trouver leur motivation.

Analyse : nos informateurs, supposent plusieurs facteurs, d'un coté, l'apprenant nentraine pas à la maison en lecture et l'écriture, d'un autre coté, il y'a le manque des moyens surtout des dictionnaires.

Q33) -Quelle est la méthode la plus efficace dans l'enseignement ?

Réponses reçues :

1) L'acquisition des savoir par les apprenants.
2) La méthode expérientielle ou la méthode de découverte
3) Personnellement, c'est la méthode de l'approche par compétence.
4) Pas de réponse
5) L'approche par compétence

Analyse : la méthode la plus efficace dans l'enseignement, d'après la plupart de nos informateurs, est l'approche par compétence.

Q34) -Quelles sont vos propositions pour accroitre l'intérêt de l'élevé envers le manuels ?

Réponses reçues :

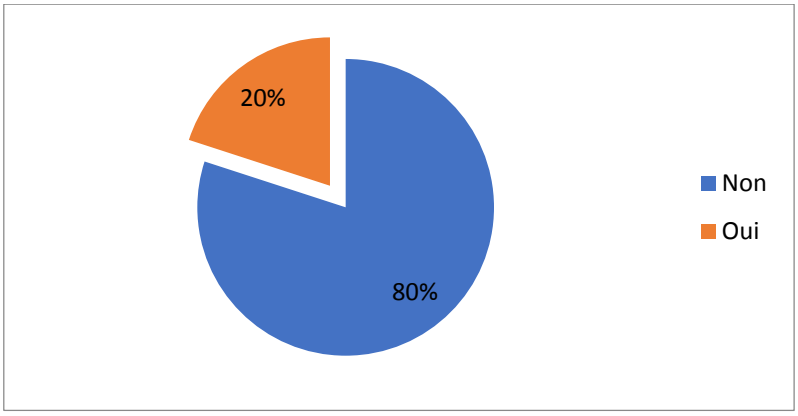
1) Insérer des situations d'intégration à la fin de chaque cour, séparer les manuels selon chaque graphie, l'ajout des textes.
2) Avoir des thèmes, des sujets plus élevés, et modernes qu'on vit dans la vie quotidienne, sans prendre en considération les tabous de notre société.
3) Le contenu de manuel correspond au quotidien de l'apprenant, la cohérence entre les chapitres, avec une forte relation de complémentarité, il doit mener à un objectif clair et satisfaisant.
4) Pas de réponse.
5) Permettez aux élèves de travailler ensemble et crée un enivrement de l'apprentissage.

Analyse : pour accroitre l'intérêt de l'élève et multiplier sa concentration, le manuel scolaire doit être enrichi par rapport à ceux du cycle passé avec des textes relevés de la vie quotidienne pour attirer son attention. Un autre informateur a proposé de séparer le manuel scolaire, chaque graphie dans un livre spécial

4. Analyse des données recueillies au cycle secondaire :

Q1 : L'apprenant utilise-t-il le manuel scolaire ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Non	4	80%
Oui	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

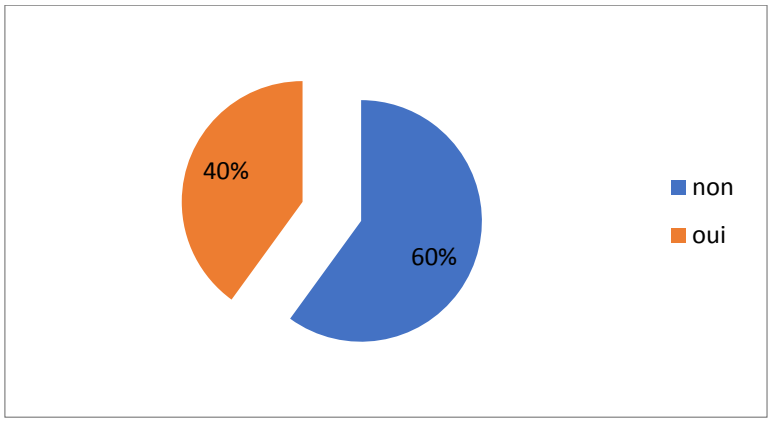


FigureN°48: « L'apprenant utilise-t-il le manuel scolaire ? »

Analyse : le manuel scolaire est devenu moins intéressant au secondaire, et ça revient peut être aux thématiques des problèmes traité dans les cours programmés.

Q2 : Le manuel est-il utile pour l'enseignement de tamazight ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Non	3	60%
Oui	2	40%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

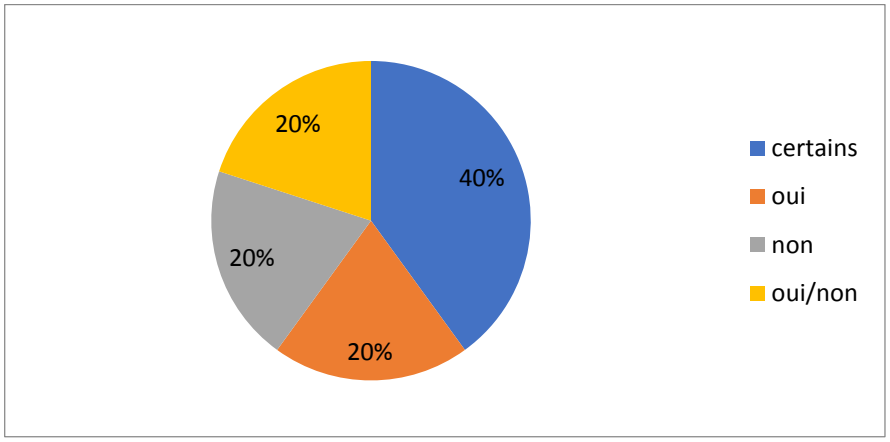


FigureN°49 : « Le manuel est-il utile pour l'enseignement de tamazight ? »

Analyse : la majorité des avis de nos informateurs étaient négatifs vis à vis de la qualité du manuel scolaire.

Q3 : Les textes sont-ils illustrés ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Certains	2	40%
Oui	1	20%
Non	1	20%
Oui/non	1	20%



FigureN°50 : « Les textes sont-ils illustrés ? »

Analyse : certains textes sont présentés avec des illustrations, d'autres non.

Q4 : l'écriture est-elle lisible ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : le manuel scolaire est écrit avec une écriturelisible et belle.

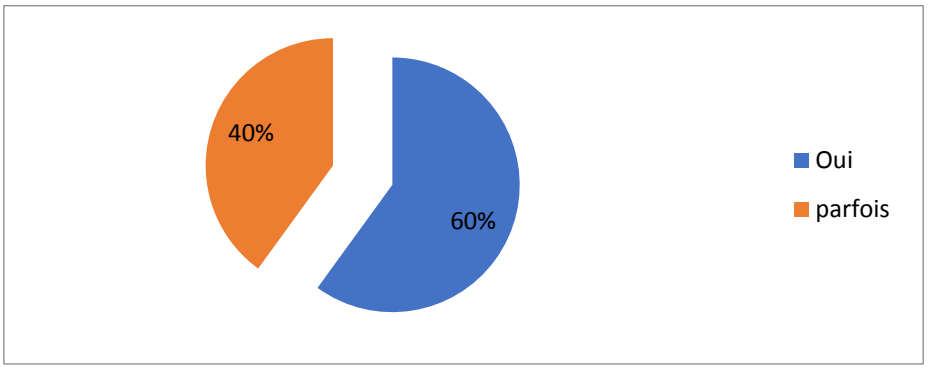
Q5 : Les images sont-elle claires et nettes ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q6 : Les images sont-elles conformes au contenu du texte ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Parfois	2	40%
Non	0	0%
Oui/ non	0	0%

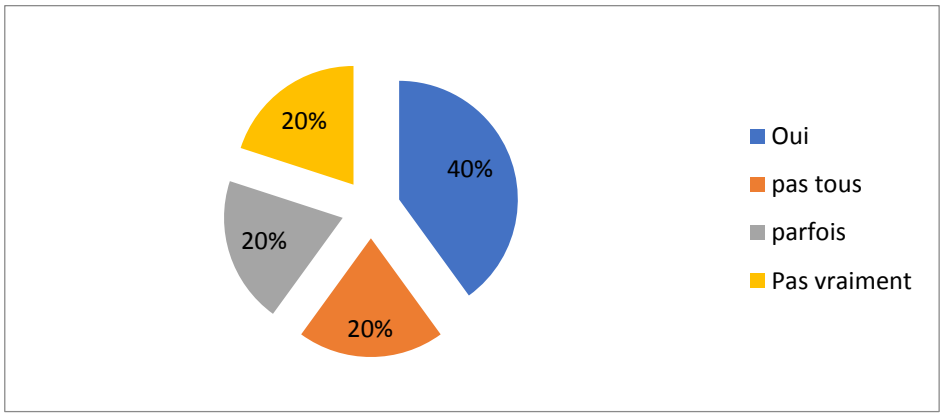


FigureN°51 : « Les images sont-ellesconformes au contenu du texte ? »

Analyse : les images sont souvent enharmonie avec le thème abordé dans le texte selon la déclaration de nos informateurs.

Q7 : Les textes sont-ils attirants pour les apprenants ?(Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Non	2	40%
Pas tous	1	20%
Pas vraiment	1	20%
Des fois	1	20%

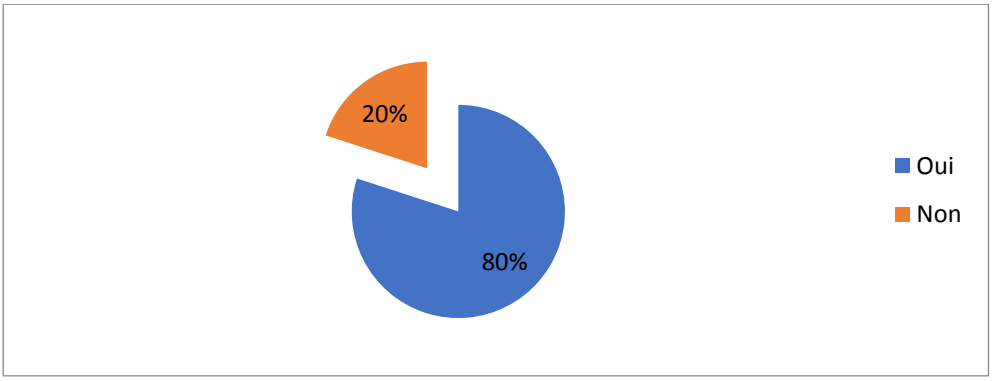


FigureN°52 : « Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ? »

Analyse : la majorité des enseignants remarquent que la plupart des textes présentés dans le manuel scolaire n'attirent pas vraiment l'apprenant.

Q8: Le volume horaire consacré à cet enseignement est-il suffisant ?)

Réponse	Nombre	Pourcentage
Non	4	80%
Oui	1	20%
Des fois	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°53 : « Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ? »

Analyse :quant aux horaires réservés aux séances, ils sont insuffisants pour terminer le cours et le programme, déclare la plupart de nos informateurs.

Q9 : Le contenu est-ilfacilementaccessible ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	3	60%
Des fois	0	0%
Sans réponse	0	0%

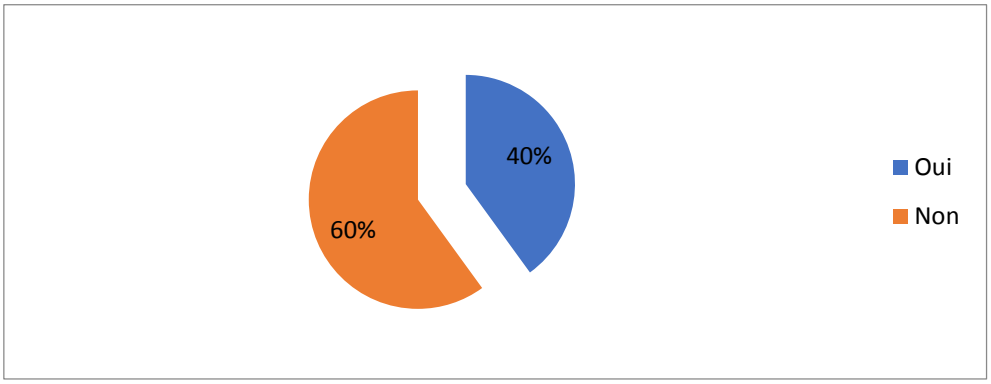
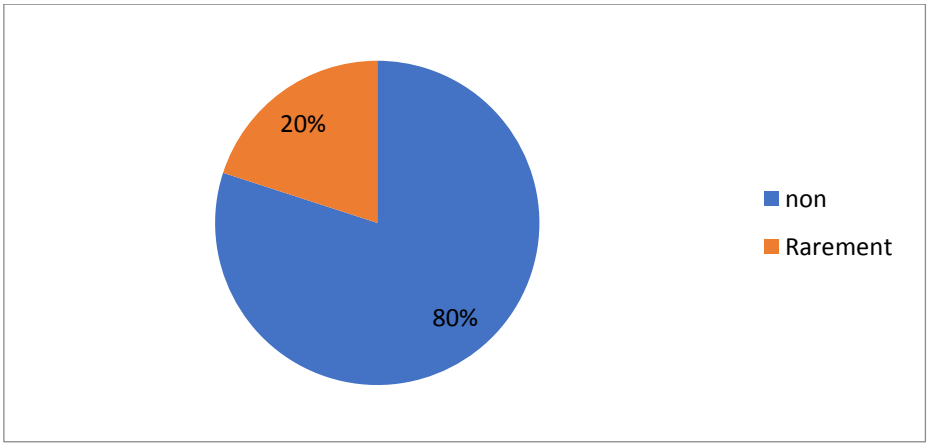


Figure N°54: « Le contenu est-il accessible ? »

Analyse : le contenu du manuel est inaccessible aux apprenants selon 60 % des enseignants, et est accessible pour les 40% d'autres.

Q10 : Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	4	80%
Rarement	1	20%
Sans réponse	0	0%



FigureN°55 : « Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires ? »

Analyse :le manuel scolaire est moins important pour l'enseignant au secondaire d'après la déclaration de tous nos informateurs. Nous constatons que la plupart des enseignants n'utilisent pas le manuel, ils font des recherches individuelles qui sont adaptées au programme donné dans le manuel.

Q11 : Est-ce que vos cours font partie du programme ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Certainement	1	20%

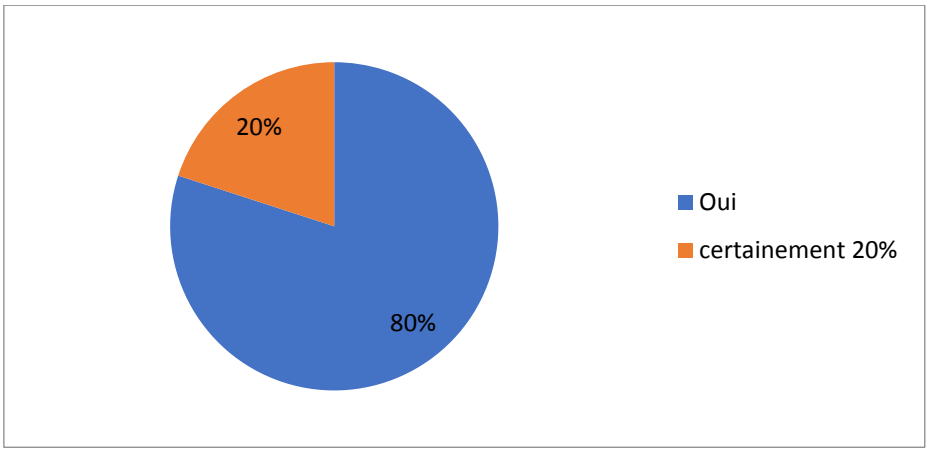
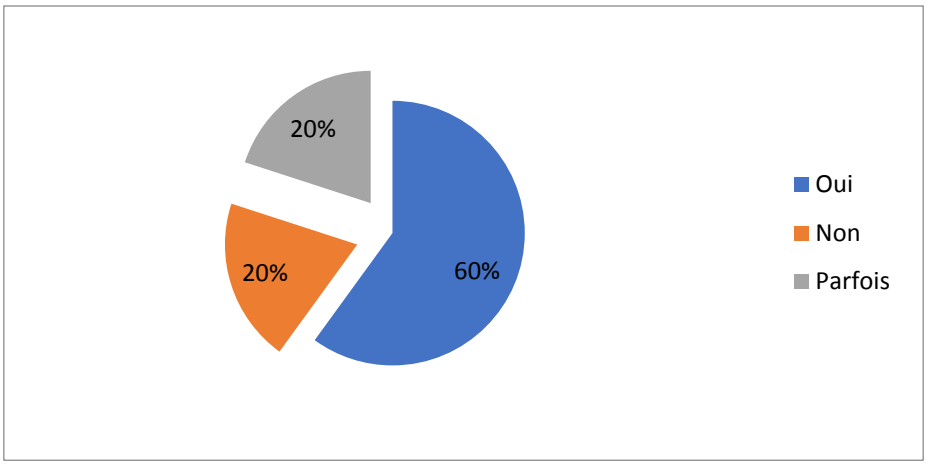


Figure N°56: « Est-ce que vos cours font partie du programme ? »

Analyse : la totalité des enseignants font apprendre des leçons insérées dans le programme.

Q12 : La langue du manuel est-ellefacile à comprendre et adaptée au niveau des apprenants ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	1	20%
Parfois	1	20%
Sans réponse	0	0%

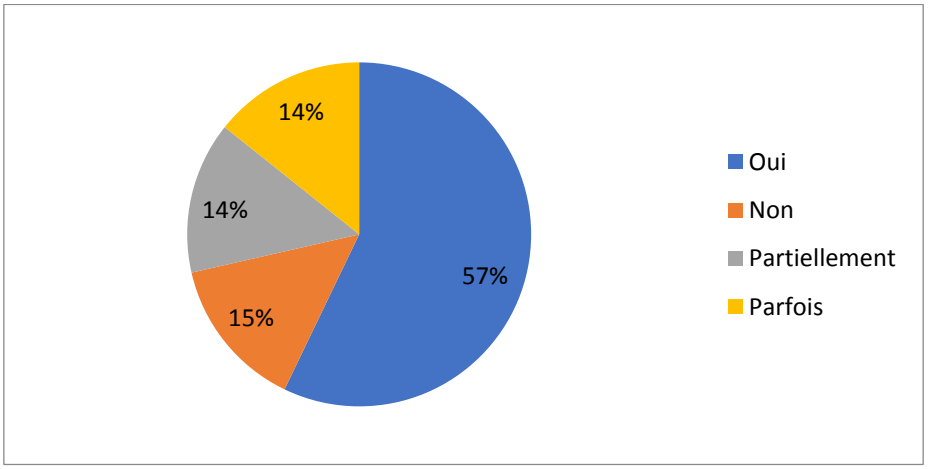


FigureN° 57 : « La langue du manuel est-elle facile à comprendre et adaptée au niveau des apprenants ? »

Analyse : la majorité des informateurs déclarent que la langue du manuel scolaire est facile et comprise par l'apprenant.

Q13: Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	57%
Non	1	15%
Partiellement	1	14%
Parfois	1	14%

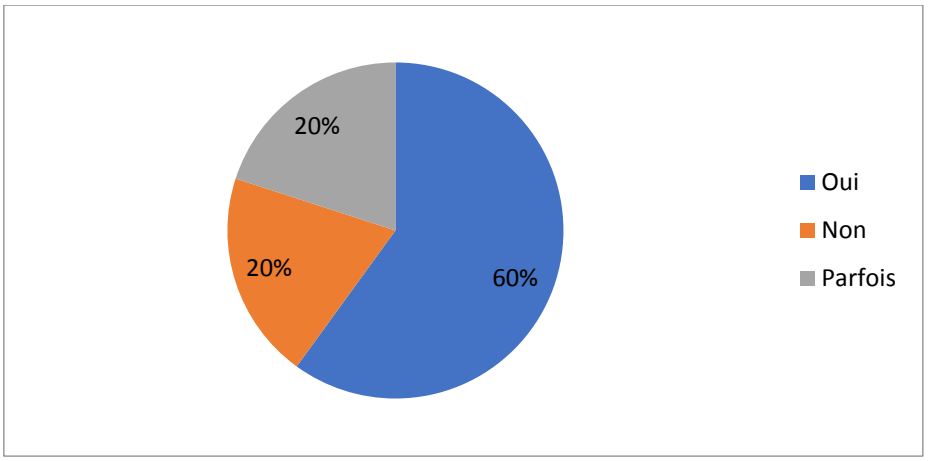


FigureN°58 : « Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ? »

Analyse : les résultats obtenus ci-dessus, la réponse des enseignants à propos du vocabulaire utilisé dans les manuels est bien adapté au niveau des apprenants

Q14 : Le vocabulaire spécifique ou la terminologie de la discipline sont-ils utilisés en donnant des définitions des mots nouveaux ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	1	20%
Parfois	1	20%
Sans réponse	0	0%

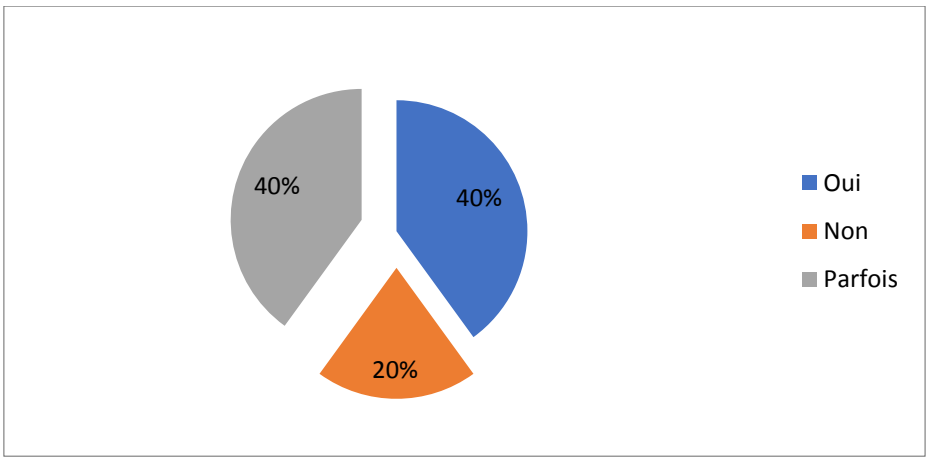


FigureN°59 : « Le vocabulaire spécifique ou la terminologie de la discipline sont-ilsutilisés en donnant des définitions des mots nouveaux ? »

Analyse :les nouveaux mots qui apparaissent dans les cours qui se trouvent dans le manuel scolaire sont généralement définis.

Q15 : Trouvez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	1	20%
Parfois	2	40%
Sans réponse	0	0%

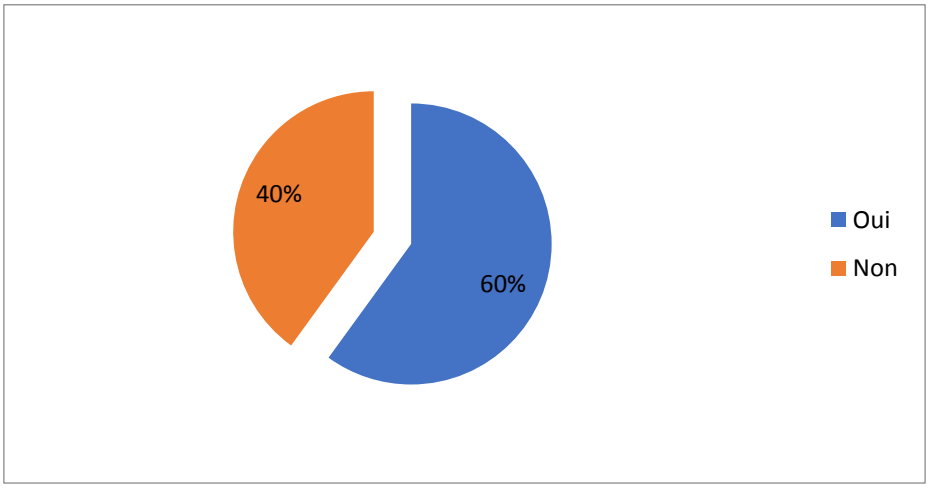


FigureN°60: « trouvez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ? Pourquoi ? »

Analyse : la moitié des informateurs trouvent des difficultés quand ils suivent le programme du manuel scolaire.

Q16 : Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	2	40%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

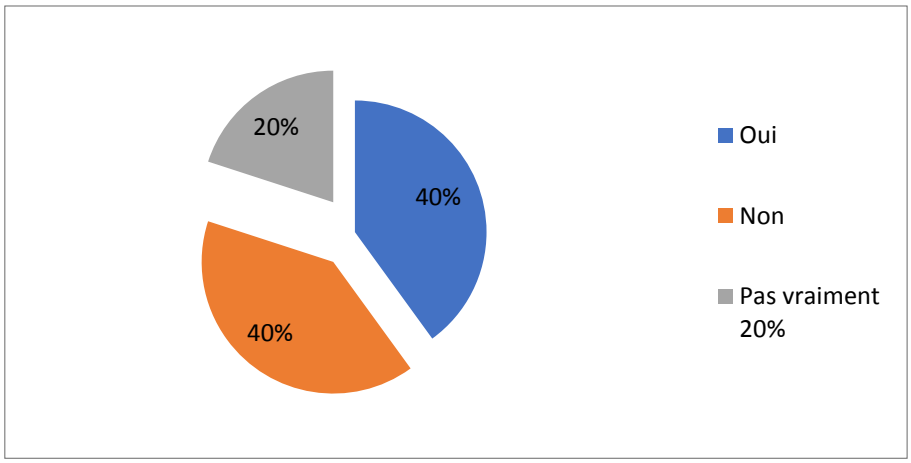


FigureN°61 :« Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ? »

Analyse : le manuel scolaire présente souvent des exercices pour évaluer l'acquisition des informations par les apprenants

Q17 : Les exercices sont-ils variés ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	2	40%
Pas vraiment	1	20%
Sans réponse	0	0%

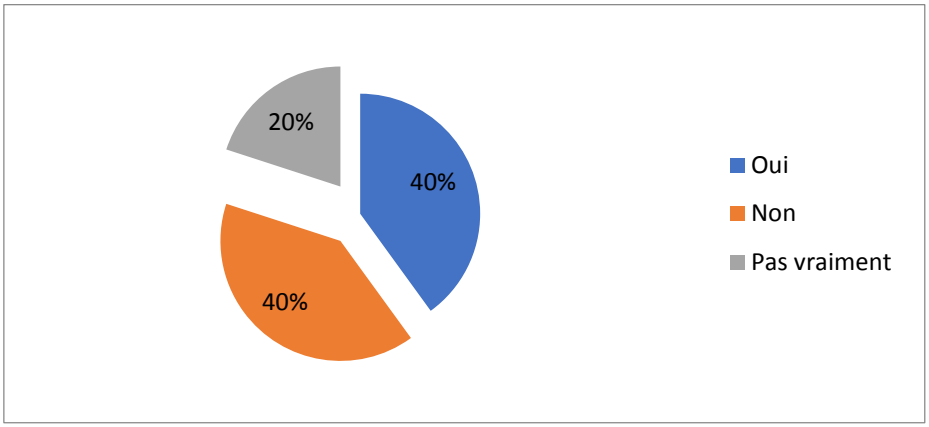


FigureN°62 : « Les exercices sont-ilsvariés ? »

Analyse : la moitié de nos enseignants trouvent que les exercices programmés ne sont pas variés.

Q18 : Les exercices sont- ils bien adaptés au contenu du chapitre ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	2	40%
Pas vraiment	1	20%
Sans réponse	0	0%



FigureN°63: « Les exercices sont- ils bien adaptés au contenu du chapitre ? »

Analyse : un pourcentage remarquable de la communauté questionnée trouve que les exercices ne sont pas adaptés au contenu du chapitre.

Q19 : Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	40%
Non	2	40%
Pas tous/Non	1	20%
Sans réponse	0	0%

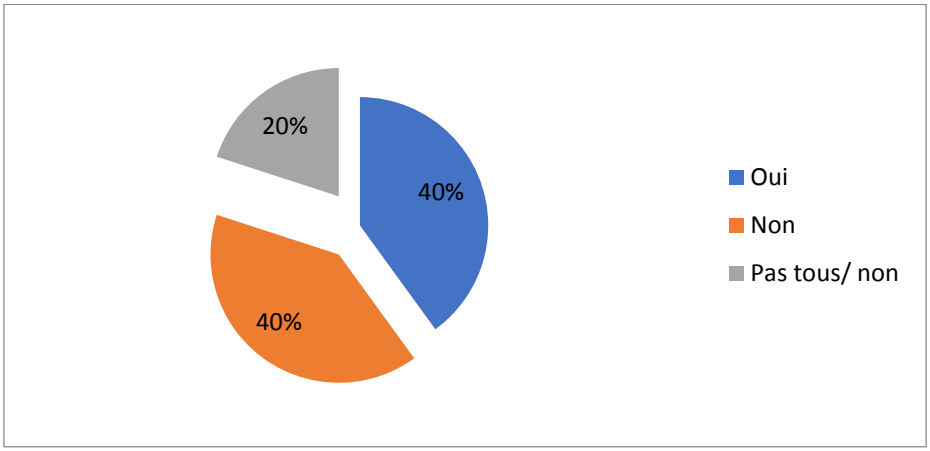


Figure N°64: « Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ? »

Analyse : la moitié des enseignants trouvent que les exercices sont un moyen d'évaluer le niveau de compréhension du cours par leurs élèves, par contre l'autre moitié rejette cette idée.

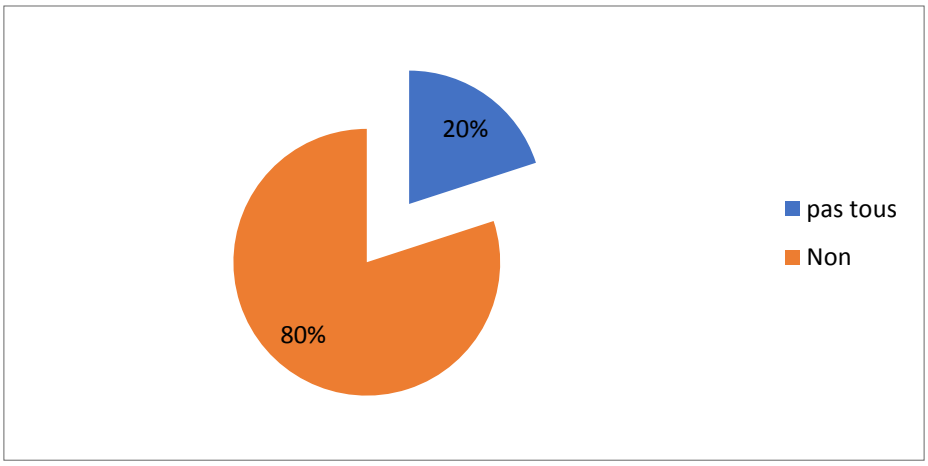
Q20 : Faites-vous travailler vos apprenants en groupe ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : tous les enseignants répondent positivement.

Q21 : Utilisez-vous le manuel tel qui il est proposé ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	4	80%
Pas tous	1	20%
Sans réponse	0	0%

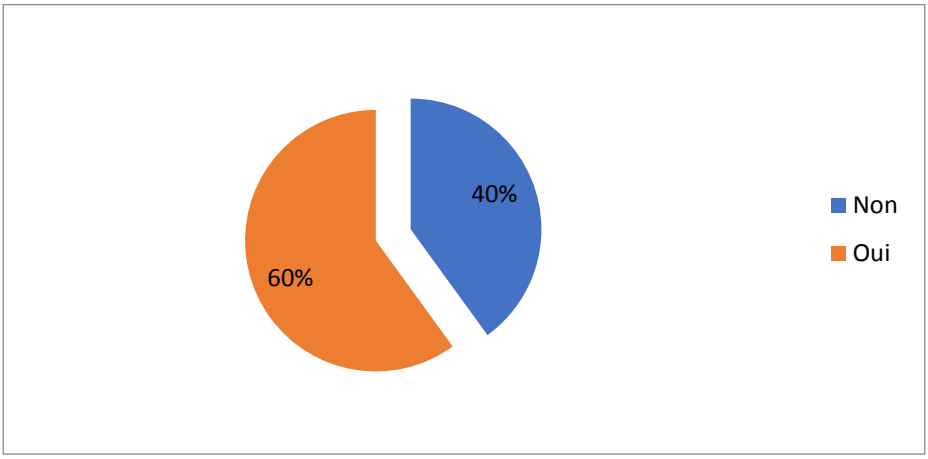


FigureN°65 : « Utilisez-vous le manuel tel qu'il est proposé ? »

Analyse : la majorité de la communauté interrogée ajoutent et/ou suppriment des éléments lors de l'utilisation du manuel scolaire.

Q22 : Les séquences sont-ellesbien réparties ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	2	40%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°66 : « Les séquences sont-elles bien reparties ? »

Analyse :presque la majorité de nos informateurs trouvent que les séquences sont mal réparties.

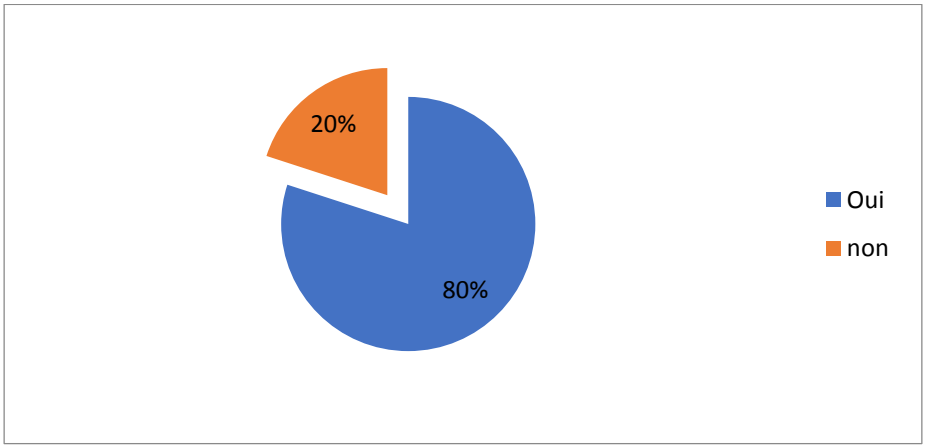
Q23 : Préférez-vous le modifier ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Pas vraiment	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : la totalité de nos informateurs souhaitent apporter des modifications sur le manuel scolaire. D'après les résultats obtenus, nous pouvons constater les enseignants répondent par un « oui » et pensent que le manuel n'est pas en adéquation avec les compétences citées dans le programme.

Q24: Y a-t-il une continuité dans le programme ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	1	20%
Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

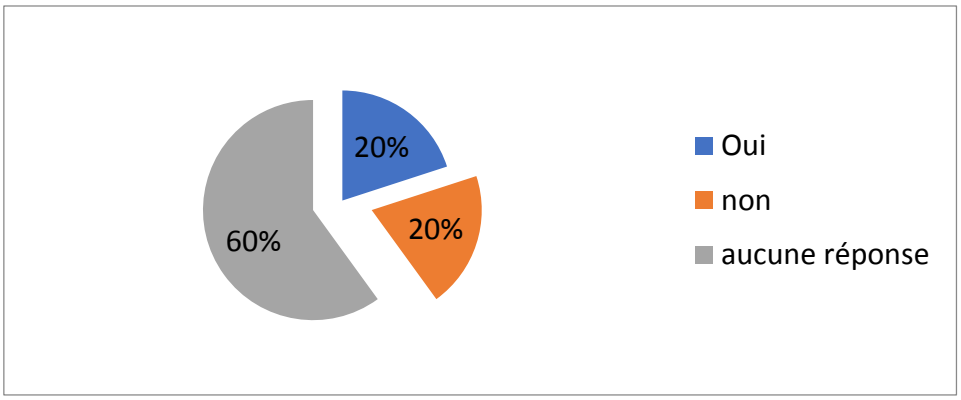


FigureN°67 : « Ya-t-il une continuité dans le programme ? »

Analyse : 80% des informateurs voient que le programme présente une continuité.

Q25 : Les contenus correspondent-ilsaux objectifs des programmes de l'année scolaire considérée ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	1	20%
Non	1	20%
Non	0	0%
Sans réponse	3	60%

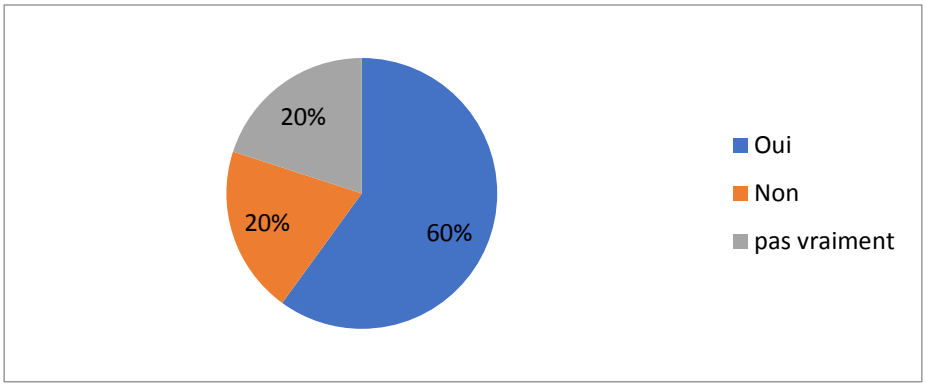


FigureN°68 : « Les contenus correspondent-ils aux objectifs des programmes de l'année scolaire considérée ? »

Analyse : la majorité de nos informateurs ont évité de répondre à cette question.

Q26 : Est-ce que il ya une évolution dans le programme de la langue amazighe entre les niveaux des apprenants (AP, Moyenne, secondaire).

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	1	20%
Pas vraiment	1	20%
Sans réponse	0	0%

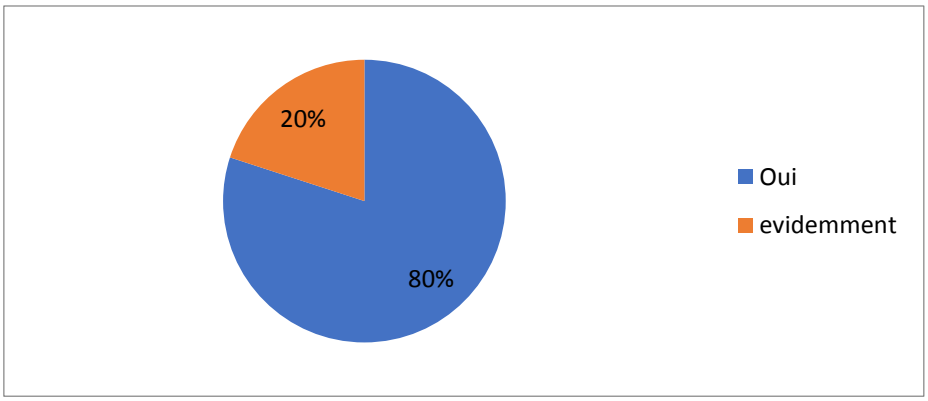


FigureN°69 : « Est-ce que il ya une évolution dans le programme de la langue amazighe selon le niveau (AP, Moyenne, secondaire). »

Analyse : logiquement, le programme présenté dans les manuels scolaires sera évolué à travers les paliers mais presque la moitié de nos informateurs infirme cette hypothèse.

Q27 : Est-ce que vous utilisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires dans vos cours ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	80%
Non	0	0%
Evidemment	0	20%
Sans réponse	0	0%

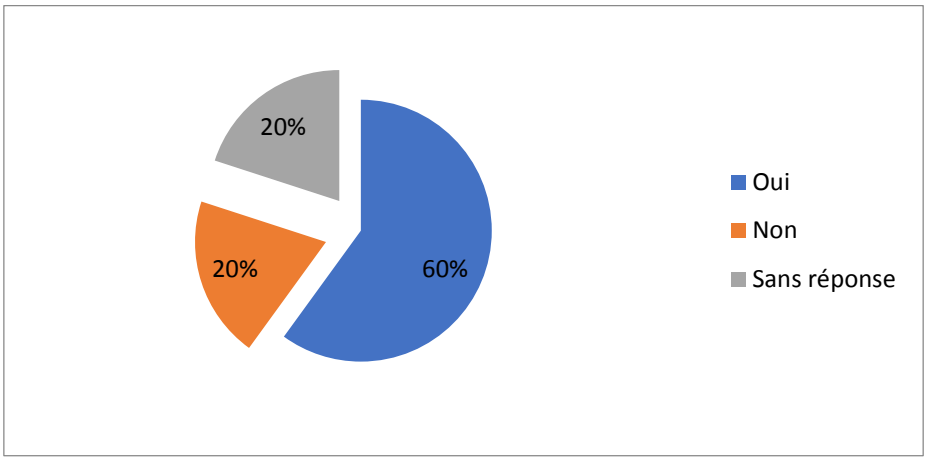


FigureN°70 : « est-ce que vous utilisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires dans vos cours? »

Analyse : tous les enseignants interrogés avouent que le manuel scolaire n'est pas le seul support qu'ils utilisent pour la préparation de leurs cours.

Q28 : Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenantsconcernant le programme, quel genre de difficultés ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	1	20%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	1	20%

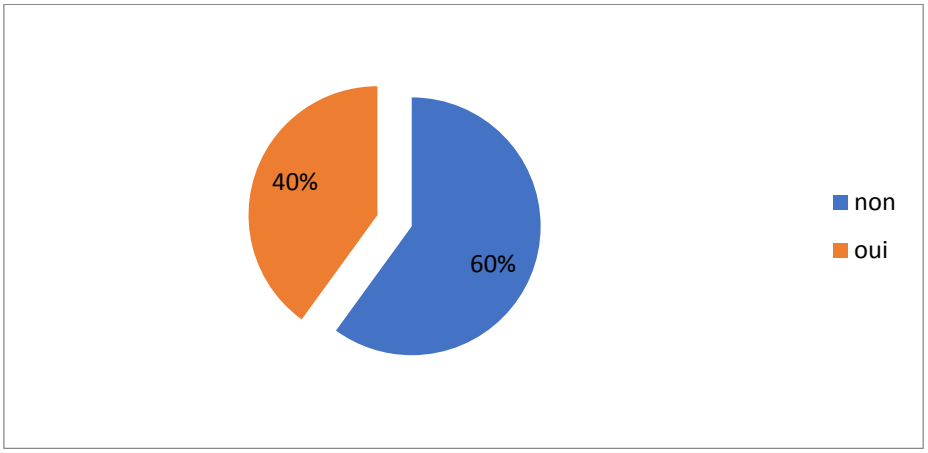


FigureN°71 : « Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants concernant le programme, quel genre de difficulté ? »

Analyse : 60% des enseignants interrogés déclarent que les apprenants ont des difficultés avec le programme.

Q29 : Est-ce que vous avez besoin des manuels ? Pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	60%
Non	2	40%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%



FigureN°72: « Est-ce que vous avez besoins des manuels ? Pourquoi ? »

Analyse :la grande moitié de nos informateurs ont besoin du manuel scolaire et l'utilisent pour la préparation et la présentation de leurs cours, tandis que l'autre moitié déclare que le manuel scolaire n'est pas nécessaire.

Q30 : Pensez-vous que l'approche par compétences donne plus de résultats ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	5	100%
Non	0	0%
Oui/Non	0	0%
Sans réponse	0	0%

Analyse : la totalité des enseignants répondent positivement.

Q31) Est-ce que vous utilisez d'autre langues, autres que tamazight, quand vous présentez votre cours ?

Réponses reçues :

1) La langue amazighe

2) La langue amazighe

3) La langue amazighe

4) La langue amazighe.

5) La langue amazighe (français)

Analyse : pendant le cours, tous les enseignants utilisent la langue amazighe pour le présenter et l'expliquer.

Q32)-Quels sont selon vous les facteurs qui favorisent les difficultés des apprenants ?

Réponses reçues :

1) Un manque de motivation et d'intérêt, un style d'enseignement qui ne correspond pas au style d'apprentissage de l'enfant, l'environnement perturbante?

2) L'attention et la motivation.

3) L'attention et la motivation.

4) La lecture avec l'écriture

5) Un manque de motivation avec l'environnement perturbé, un style d'enseignement qui ne correspond pas au style d'apprentissage de l'enfant.

Analyse : le premier facteur qui peut favoriser les difficultés des apprenants selon nos informateurs est bien le manque de motivation et d'attention.

Q33) Quelle est la méthode la plus efficace dans l'enseignement ?

Réponses reçues :

1) C'est la méthode de l'enseignement directe.

2) L'approche par compétence.

3) L'approche par compétence.

4) L'approche par compétence.

5) L'approche par compétence, mais il faut des outils et des moyens.

Analyse : la méthode la plus efficace dans l'enseignement, d'après nos informateurs, est l'approche par compétence.

Q34) Quelles sont vos propositions pour accroitre l'intérêt de l'élève envers le manuel ?

Réponses reçues :

1) pas de réponse.

2) Pas de réponse.
3) Pas de réponse
4) Pas de réponse.
5) Avoir le manuel, d'abord enrichir le manuel par rapport aux autres (celui du CEM et du Primaire) choisir des textes qui appartiennent à notre patrimoine et des leçons qui répondent aux besoins des apprenants et essayer de convaincre l'élève de l'importance de la langue maternelle et qu'elle doit être enseignée pour la protéger.

Analyse : pour accroitre l'intérêt de l'élève et multiplier sa concentration, le manuel scolaire doit être enrichi par rapport à ceux des cycles passés avec des textes relevés du patrimoine pour attirer son attention et satisfaire son besoin selon notre informateur.

Conclusion :

Pour conclure, nous avons remarqué dans le manuel primaire de la quatrième année que les trois projets abordent le thème de la présentation, l'invitation et la préservation de la santé;quant au manuel de la 5eme année primaire, les projets abordent le thème de la narration, la description, l'invitation et la protection de l'environnement. Dans le cycle moyen, on trouve les quatre types de discours, mais la dominance est pour la narration, auquel s'ajoute les autres types de textes à savoir la description, l'explication et enfin l'argumentation.Pour le secondaire on constate que le genre narratif et le genre poétique constitue le socle de l'enseignement dans les textes de lecture dans manuels scolaire du secondaire auxquels s'ajoute le genre théâtral, et les autres formes générales du texte.

Après comparaison des réponses obtenues d'un cycle à un autre, nous avons constaté que le volume d'horaires est insuffisant et il doit être prolongé dans les trois paliers.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de la langue amazighe dans les trois cycles : primaire, moyen et secondaire, dans le but d'avoir leurs avis sur le contenu et le programme présenté aux apprenants dans les manuels scolaires.

A la fin de cette étude, nous avons pu répondre aux problématiques qui ont motivé ce travail et qui ont été principalement autour du contenu, du programme et surtout de l'importance du manuel scolaire dans l'apprentissage d'une langue, et là, l'apprentissage de la langue maternelle « Tamazight ».

Le contenu du manuel scolaire des trois cycles est, dans l'ensemble, à la portée des apprenants, sauf celui du cycle secondaire qu'il est inaccessible selon la plupart des enseignants interrogés.

Quand aux programmes, la plupart des enseignants trouvent des difficultés à l'appliquer tel qu'il sans le modifier, peut être que ça répond pas aux besoins du programme ou à cause du volume court des horaires, l'enseignant doit résumer le contenu, et des fois, utiliser des termes plus faciles pour accélérer la compréhension chez l'apprenant.

D'après notre enquête, nous avons constaté que la plupart des enseignants n'utilisent pas le manuel scolaire et ils font appel à d'autres supports, mais nous avons enregistré une autre déclaration ; presque tous les enseignants dans les trois paliers, suivent les programmes proposés dans les manuels scolaires, ce qui fait du manuel scolaire un guide de l'enseignant, et il occupe une place importante dans l'enseignement**.**

A travers cette étude et cette analyse nous avons pu atteindre l'objectif de ce travail qui consiste à déterminer l'importance et la place qu'occupe le manuel scolaire dans l'enseignement de la langue amazighe, il est reconnu comme l'un des factures les plus efficaces pour améliorer la qualité de l'enseignement, lorsqu'il est dans les mains de l'enseignant (aider à faire évoluer sa pratique pédagogique).

Résumé en tamazight

Résumé en tamazight (Agzul s tmaziɣt):

Deg tezrawt-agi-nneɣ, neɛreḍ ad nexdem tasleḍt i yidlisen iɣurbizen n tmaziɣt n useggas wis 4 n ulmmud amenzu, idlisen iɣurbizen n ulmmud alemmas alama d aseggas wis kraḍ n tesnawit.

Anekcum n tmaziɣt ɣer uɣerbaz azzayri yella-d deg useggas n 1995 ilmend n usunded ɣef leqraya n 8 n wagguren anda ḥebsen yinelmaden leqraya-nsen akken ad tekcem tmeslayt s aɣerbaz azzayri ur yelli wahil, ur yelli udlis, ur telli tarrayt n ulmud… ayen yeğğan yal aselmad ixeddem akken yufa mačči ayen yebɣa,wa yessaxdam tajerrumt n tmaziɣt n Mulud At Mɛemmer ;wa d tira n tmaziɣt n Remdan ɛeccab. Mi tuɣal d taɣelnawt, bdan ttefɣen-d kra n yidlisen s ɣur uɣlif n usedwel.

Iwakken ad nessaweḍ ad nzer ma gerrzent turdiwin n tezrawt-nneɣ, nexdem tasestant akked yisteqsiyen iyiselmaden i yesɛan tirmit deg unnar n uselmed. Nefren asentel-agi akken ad d-nawi tidmi n yiselmaden-agi i yellan deg unnar i wakken ad nessaweḍ ɣer yigmad igerrzen deg ulmmud n tutlayt-nneɣ.

Lqdic-nneɣ, yebḍa ɣef sin n yiḥricen:

Deg uḥric amezwaru, nuwi-d awal ɣef tmukrist, turdiwin, afran n usentel, tarrayt, tasestant, uguren i d-nemlal deg tezrawt-nneɣ. Nemmeslya-d diɣen ɣef umezruy n uselmed n tmaziɣt d wamek i tedda tutlayt n tmaziɣet uqbel anekcum-ines gher ugherbaz , anawen n usiteg(aktazal), asiteg n uselmed n tmaziɣt, tabadut n tutlayt n tyemmat, ahil n tutlayt n tmaziɣt, idlisen iɣurbizen akked twuriwin-nsen, amezruy n tira n tutlayt n tmaziɣt yebda ɣef krad n tegnatin :tamezwarut d tira s tfinaɣ,taneggarut-agi semrasen-tt imaziɣen n zik yellan di tefriqt n ugafa ɣef yezra, daxel n yifran,akken daɣen tella tira s uskil alatini iban-d yer(bulifa, ben sedira) blama nettu tira s uskil n ta3rabt.

Deg uḥric wis sin, nerra tasleḍt i yidlisen iɣurbizen deg uswir wis ukkuẓ n ulmud amenzualama d aswirwis kraḍ n ulmud n tesnawit. Syin nerra tasleḍt i yidiwenniyen n yiselmaden deg wayen yerzan isestanan i asen-nefka ɣef yidlisen iɣurbizen, tuget n yisastanen –agi wwin –d awal ɣef wayen ara naf deg idlisen iɣurbizen, nessemres tasmarayt n yisteqsiyen , neɣ n yisastanen yes3an mennaw 34 iseqsiyen id yusan ɣef udlis n tmaziɣt , nufa–d d akken amawal d win yettwafhamen xas ulamma llan kra n wawalen zzayen ɣef unelmad maca ɣer taggara n udris nettaf tabadut-ines.nesteqsa ɣef wahil n yal adlis aɣurbiz,d

win fessusen, xas ur yessawad ara uselmad ad yesqdec akk timsirin yellan deg-s imi akud d win ideyqen maca timsirin akk uellan deg-sen d tid yeddan d uswir n yinelmaden.

ɣer taggara, nezmer ad d-nini d akken adlis aɣurbiz, yeṭṭef adeg ameqqran deg uselmed n tmaziɣt acku d win i semrasen yiselmaden s tuget xas ma yella llan wid ur t-nessexdam ara deg tesnawit d acukan yesɛa ibaɣuren udlis aɣurbiz imi aselmad yuwi-d ad t-issexdem iwakken ad yessiweḍ izen-is i yinelmaden n yal aswi.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE :

Articles :

AHMED ZAID Malika, Aperçu historique et expériences en matière d'enseignement de la langue amazighe.

BAKHTI Ali, « L'évaluation pédagogique », in : *stage de perfectionnement des enseignants de la langueAmazighe*, Zeralda, les 30 et 31 mars 2004.

BERDOUS Nadia, Programmes de l'enseignement de tamazight au collège : Approches et méthodes, Département de la langue et culture amazighes. Université Akli Mohand Oulhadj de Bouira.

BILEK Ben Lamara Cherifa, Acte du colloque international, Aslugen n tira n tmazight, ed, HCA, 2012.

BOUKOUS Ahmed, « société, langue et culture au Maroc : enjeux symboliques », in *Langage et société*, n°78, Maroc, 1995.

Castellotti Veronique, « La langue maternelle en classe de langue étrangère », Paris : CLE INTERNATIONAL, 2001.

CHEMAKH Said, ENSEIGNEMENT DU BERBERE. introductives, *in* : *ANADI* n°03/04, Tizi-Ouzou, 1999.

FRANCOIS –Marie Gerard, XAVIER Reogiers, concevoir et évaluer des manuels scolaires , Ed, de boek-wesmal, S.A,&çç » 1993

Houssay, jean. 1988. Le triangle pédagogique. Berne : Peter Lang.

Johanne Lebrun, Yves Lenoir et Julie Desjardins, Revue des sciences de l'éducation, vol. 30, n° 3, 2004.

JONNAERT Philippe, Elaborer et évaluer des manuels scolaires », CUDC, Montréal, [en ligne], URL : https://cudc.uqam.ca/upload/files/20.%20Manuels%20scolairres.pdf.ibid.

MANSOURI Habib-Allah, « A propos des textes de lecture dans les manuels scolaires amazighs du cycle moyen entre la recherche de la structure et la valorisation de la culture amazighe », Educ Recherche, Volume4h°4Décembre2014.

Bibliographie

MEKSEM Zahir, La socio didactique : une voie pour l'enseignement de la langue amazighe », communication présentée u colloque international (plurilinguisme, migration, écoles), université Jean Monner,.

Ministère de l'Education Nationale, *programme de la première année du cycle moyen*, Alger, 2015.

OUAHMI Ould Brahem ,Belkacem Ben Sedira et son cour de langue kabyle : études et document berbère, n 21.2003,2005

GALISSON Robert, *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères*: Du structuralisme au fonctionnalisme, CLE international. 1986.

SABRI.Malika, Les manuels de langue amazighe : Quels objectifs pour quel enseignement ? *Revue des Études Amazighes*, 2, 2018, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie.

SABRI.Malika, *La langue maternelle (parler kabyle) chez l'enfant de 5 ans : analyse phonématique, syntaxique et lexicale*, mémoire de magister, S/D de NABTI Amar, Université Mouloud Mammeri, TiziOuzou, 2004

SEGUIN Roger, L'élaboration des manuels scolaires Guide méthodologique, Unesco, 1989, [en ligne].URL : http://www.unesco,org/education/pdf/55 16 f.pdf.

SINGLY, François. *L'enquête et ses méthodes, le questionnaire*, Ed. Nathan, Paris 1992

Ouvrage :

CHAKER Salem, « Le défi berbère en Algérie : état de la question », Alger, 1998,

CHATRY-KOMAREK Marie, Manuels scolaires sur mesure, Ed : L'harmattan, France. CLAUDETTE Cornaire, Le point sur la lecture en didactique des langue.

GILLES Gagné, *«* Norme et enseignement de la langue maternelle *», in la norme linguistique, EDITH* Bédardet JACQUES M'aurais *(dir),* Paris Le Robert, 1983.

GHIGLIONE Rodolphe, MATALON Benjamin, *Les enquêtes sociologiques théories et pratiques*, Armand Colin, Paris, 2008

HADDADOU M.ohand Akli., l'alphabet berbère, des écritures libyques, aux transcriptions modernes, Ed, azur, 2004.

HUOT Hélène, Dans la jungle des manuels scolaires, SEUIL, Paris, 1989.

JAVEU Claude, *L'enquête par questionnaire*, Ed. De l'université de Bruxelles, 1982.

Bibliographie

JONNAERT Philippe, 2002, *Compétences et socioconstructivismes*, Ed : De Boeck, Bruxelles.

PHOTH Joseph, *La conception et la réalisation des manuels scolaires*, éd. CIPA, 1997.

RICHAUDEAU Francois, *Conception et production des manuels scolaires*, guide pratique,éd .DUCULOT, GEMBLOUX, Belgique 1979.

FRANCOIS –Marie Gerard, XAVIER Reogiers, Concevoir et évaluer des manuels scolaires, Ed : De Boeck, Brucxelles.

Dictionnaires :

CHOPPIN.Allen, les manuels scolaires : histoire et actualité, Ed Hachette, Paris, 1992

COSTE Daniel.&GALLISON Robert,*Dictionnaire de didactique des langues, Paris,Hachette*,1976.

DE LANDSHEERE M. « *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation* », 2 Ed. DONOD, 1997.

DUBOIS Jean. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, Paris, 1994.

GRAND USUEL LAROUSE, Dictionnaire encyclopédique, Larousse-Bordas, France.

JEAN-PIERRE Robert, dictionnaire pratique de didactique du FLE, 2e édition revue et augmentée, Paris, 2008.

MOUNIN George, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1974.

Mémoires et thèses :

AZZOUZ Malik, mémoire de fin d'étude du cycle licence, *Analyse didactique du manuel scolaire de Tamazight de troisième année moyenne*, Université Mouloud MAMMERI, 2014-2015.

BAZI.Mourad ,Les figures de tropes dans les manuels scolaires amazighes du secondaire :analyse morphosyntaxique et sémantique, mémoire de magister, département de lanque et culture amazighes ,tizi -ouzou,2017

IMARAZENE Moussa, Le substantif et ses modalités. (Etude comparative entre le berbère (kabyle). L'arabe littéraire et l'arabe dialectal). Thèse de doctorat, Université de Tizi-Ouzou, 2007.

Bibliographie

MIMECHED.Djamila, « « L'enseignement de tamazight par la pédagogie de projet, dans des classes d'élèves linguistiquement hétérogènes (arabophones et kabylophones) et son impact, essentiellement, sur les Arabophones », Mémoire de Magister, Université de Tizi-Ouzou, 2012.

SABRI, Malika, M. A. chargée de cours, Département de Langue et de Culture Amazighes, Université de Tizi-Ouzou, « L'enseignement de la langue amazighe aux arabophones. Quelles stratégies adopter ? Cas des étudiants arabophones du DLCA de TiziOuzou »

Annexes

Annexes

Figure N°1: Triangle pédagogique de Houssaye (1988) ***23***

Figure N°2: tableau récapitulatif du nombre et du type des textes de lecture au primaire ... ***37***

Figure N°3: tableau récapitulatif du nombre et du type des textes de lecture au cycle moyen ***41***

Figure N°4:tableau récapitulatif du nombre et du type des textes de lecture au cycle moyen ***43***

Figure N°5: tableau récapitulatif des profils des enseignants de la langue amazighe au primaire ***45***

Figure N°6: tableau récapitulatif des profils des enseignants de la langue amazighe au cycle moyen ***46***

Figure N° 7: tableau récapitulatif des profils des enseignants de la langue amazighe au secondaire ***46***

Figure N° 8: « L'apprenant utilise-t-il le manuel scolaire ? » ***47***

Figure N°9: « Le manuel est-il utile pour l'enseignement de tamazight ? » ***48***

Figure N°10: « Les images sont-elles claires et nettes? »..... ***49***

Figure N° 11: « Les images sont-elles conformes au contenu du texte ? »..... ***49***

Figure N° 12: «Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ? »..... ***50***

Figure N° 13: « Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ? »..... ***51***

Figure N°14: « Le contenu est-il accessible ? » ***51***

Figure N° 15: « La langue du manuel est-elle facile à comprendre et adapté au niveau des apprenants ? »..... ***52***

Figure N° 16: « rencontrez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ? Pourquoi ? » ***54***

Figure N° 17: « Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ? » ***54***

Figure N° 18: « Les exercices sont-ils variés ? » ***55***

Figure N° 19: « Les exercices sont- ils bien adapté au contenu du chapitre ? » ***55***

Figure N° 20: « Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ? » ***56***

Figure N° 21: « Utilisez-vous le manuel tel qui il est proposé ? » ***57***

Figure N° 22:« Les séquences sont-elles bien reparties ? » ***58***

Figure N° 23: « Préférez-vous le modifier ? Pourquoi ? » ***58***

Annexes

Figure N° 24: « Ya-t-il une continuité dans le programme ? » ***59***

Figure N° 25: « Les contenus correspondant ils aux objectifs des programmes de l'année scolaire considérée ? » ***60***

Figure N° 26: « Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants à propos du programme, quel genre de difficulté ? » ***61***

Figure N° 27: « Est-ce que vous avez besoins des manuels ? Pourquoi ? » ***61***

Figure N° 28: « L'apprenant utilise-t-il le manuel scolaire ? » ***64***

Figure N° 29: « Le manuel est-il utile pour l'enseignement de tamazight ? » ***64***

Figure N° 30: « Les images sont-elles conformes au contenu du texte ? » ***66***

Figure N° 31: «Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ? ? » ... ***66***

Figure N° 32: «Le volume horaire consacré à cet enseignement est-il suffisant ? » ***67***

Figure N° 33: « Le contenu est-il accessible ? » ***67***

Figure N° 34: « Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires ? » ***68***

Figure N° 35: « Est-ce que vos cours font partie du programme ? » ***68***

Figure N° 36:« La langue du manuel est-elle facile à comprendre et adapté au niveau des apprenants ? » ***69***

Figure N° 37: « Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ? » ***69***

Figure N° 38: « rencontrez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ? Pourquoi ? » ***70***

Figure N° 39: « Les exercices sont-ils variés ? » ***71***

Figure N° 40: « Utilisez-vous le manuel tel qui il est proposé ? » ***73***

Figure N° 41: « Les séquences sont-elles bien reparties ? » ***73***

Figure N° 42: « Préférez-vous le modifier ? Pourquoi ? ***74***

Figure N° 43: « Ya-t-il une continuité dans le programme ? » ***74***

Figure N° 44: « Les contenus correspondant ils aux objectifs des programmes de l'année scolaire considérée ? » ***75***

Figure N° 45: « Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants à propos du programme, quel genre de difficulté ? » ***76***

Figure N° 46: « Est-ce que vous avez besoins des manuels ? Pourquoi ? » ***77***

Figure N° 47: « Pensez-vous que l'approche par compétence donne plus de résultats ? » ... ***77***

Annexes

Figure N° 48: «L'apprenant utilise-t-il le manuel scolaire ? »..... ***79***

Figure N° 49: « Le manuel est-il utile pour l'enseignement de tamazight ? »..... ***80***

Figure N° 50: « Les textes sont-ils illustrés ? » ***80***

Figure N° 51: « Les images sont-elles conformes au contenu du texte ? »..... ***81***

Figure N° 52: « Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ? »..... ***82***

Figure N° 53: «Le volume horaire consacré à cet enseignement est-il suffisant ? »..... ***82***

Figure N° 54: « Le contenu est-il accessible ? » ***83***

Figure N° 55: « Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires ? » ***83***

Figure N° 56: « Est-ce que vos cours font partie du programme ? » ***84***

Figure N° 57: « La langue du manuel est-elle facile à comprendre et adaptée au niveau des apprenants ? »..... ***85***

Figure N° 58: « Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ? » ***85***

Figure N° 59: « Le vocabulaire spécifique ou la terminologie de la discipline sont-ils utilisés en donnant des définitions des mots nouveaux ? »..... ***86***

Figure N° 60: « trouvez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ? Pourquoi ? »..... ***87***

Figure N° 61: « Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ? » ***87***

Figure N° 62: « Les exercices sont-ils variés ? » ***88***

Figure N° 63: « Les exercices sont- ils bien adaptés au contenu du chapitre ? » ***88***

Figure N° 64: « Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ? » ***89***

Figure N° 65: « Utilisez-vous le manuel tel qu'il est proposé ? »..... ***90***

Figure N° 66: « Les séquences sont-elles bien reparties ? » ***90***

Figure N° 67: « Ya-t-il une continuité dans le programme ? » ***91***

Figure N° 68 : « Les contenus correspondent-ils aux objectifs des programmes de l'année scolaire considérée ? » ***92***

Figure N° 69: « Est-ce que il ya une évolution dans le programme de la langue amazighe selon le niveau (AP, Moyenne, secondaire). »..... ***92***

Figure N° 70 : « est-ce que vous utilisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires dans vos cours? »..... ***93***

Figure N° 71 : « Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants concernant le programme, quel genre de difficulté ? » ***93***

Figure N° 72 :« Est-ce que vous avez besoins des manuels ? Pourquoi ? »..... ***94***

PRESENTATION DU QUESTIONNAIRE

- ✓ Q1 : L'apprenant utilise-t-il le manuel scolaire ?

  ……
- ✓ Q2 : Le manuel est-il utile pour l'enseignement de tamazight ?

  ……
- ✓ Q3 : Les textes sont-ils illustrés ?

  ……
- ✓ Q4 : l'écriture est-elle lisible ?

  ……
- ✓ Q5 : Les images sont-elleclaire ?

  ……
- ✓ Q6 : Les images sont-ellesconformes au contenu du texte ?

  ……
- ✓ Q7 : Les apprenants s'intéressent-ils aux textes produits dans le manuel ?

  ……
- ✓ Q8 : Le volume horaire consacré à cet enseignement est-il suffisant ?

  ……
- ✓ Q9 : Le contenu est-ilfacilement accessible ?

  ……
- ✓ Q10 : Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires destinés à l'enseignement de la langue amazighe ?

  ……
- ✓ Q11 : Est-ce que vos cours font partie du programme ?

  ……
- ✓ Q12 : La langue du manuel est-elle facile et adapté au niveau des apprenants ?

  ……
- ✓ Q13 : Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ?

  ……
- ✓ Q14 : Le vocabulaire spécifique ou la terminologie de la discipline sont-ilssubtilisés en donnant des définitions des mots nouveaux ou vous utilisez d'autres langues pour l'expliquer?

  ……
- ✓ Q15 : Trouvez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ?
- ✓ Pourquoi ?

  ……...
- ✓ Q16 : Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ?

  ……..
- ✓ Q17 : Les exercices sont-ilsvariés ?

  …….
- ✓ Q18 : Les exercices sont- ils bien adapté au contenu du chapitre ?

  …….
- ✓ Q19 : Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ?

…….

- ✓ Q20 : Faites-vous travailler vos apprenants en groupe ? Pourquoi ?

…….

- ✓ Q21 : Utilisez-vousle manuel tel qui il est proposé ?

…….

- ✓ Q22 : Les séquences sont-ellesbien reparties ?

…….

- ✓ Q23 : Préférez-vous le modifier ? Pourquoi ?

…….

- ✓ Q24 : Ya-t-ilune continuité dans le programme ?

…….

- ✓ Q25 : Les contenus correspond-ils aux objectifs des programmes de l'année scolaire considérée ?

…….

- ✓ Q26 : Est-ce qu'il y a une évolution dans le programme de la langue amazighe les niveaux des apprenants (AP, Moyenne, secondaire) ?

…….

- ✓ Q27 : Est-ce que vous utilisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires ?

…….

- ✓ Q28) : Est-ce qu'il y a des difficultés avec les apprenants par rapport au programme ? Quel genre de difficulté ?

……

- ✓ Q29) : Est-ce que vous avez besoins des manuels ? Pourquoi ?

……

- ✓ Q30) : Pensez-vousque l'approche par compétences donne plus de résultats ?

……

- ✓ Q31) -Est-ce que vous utilisez d'autre langues, autres que tamazight, quand vous présentez votre cours ?

……

- ✓ Q32)-Quelles sont selon vous les facteurs qui favorisent les difficultés des apprenants ?

……

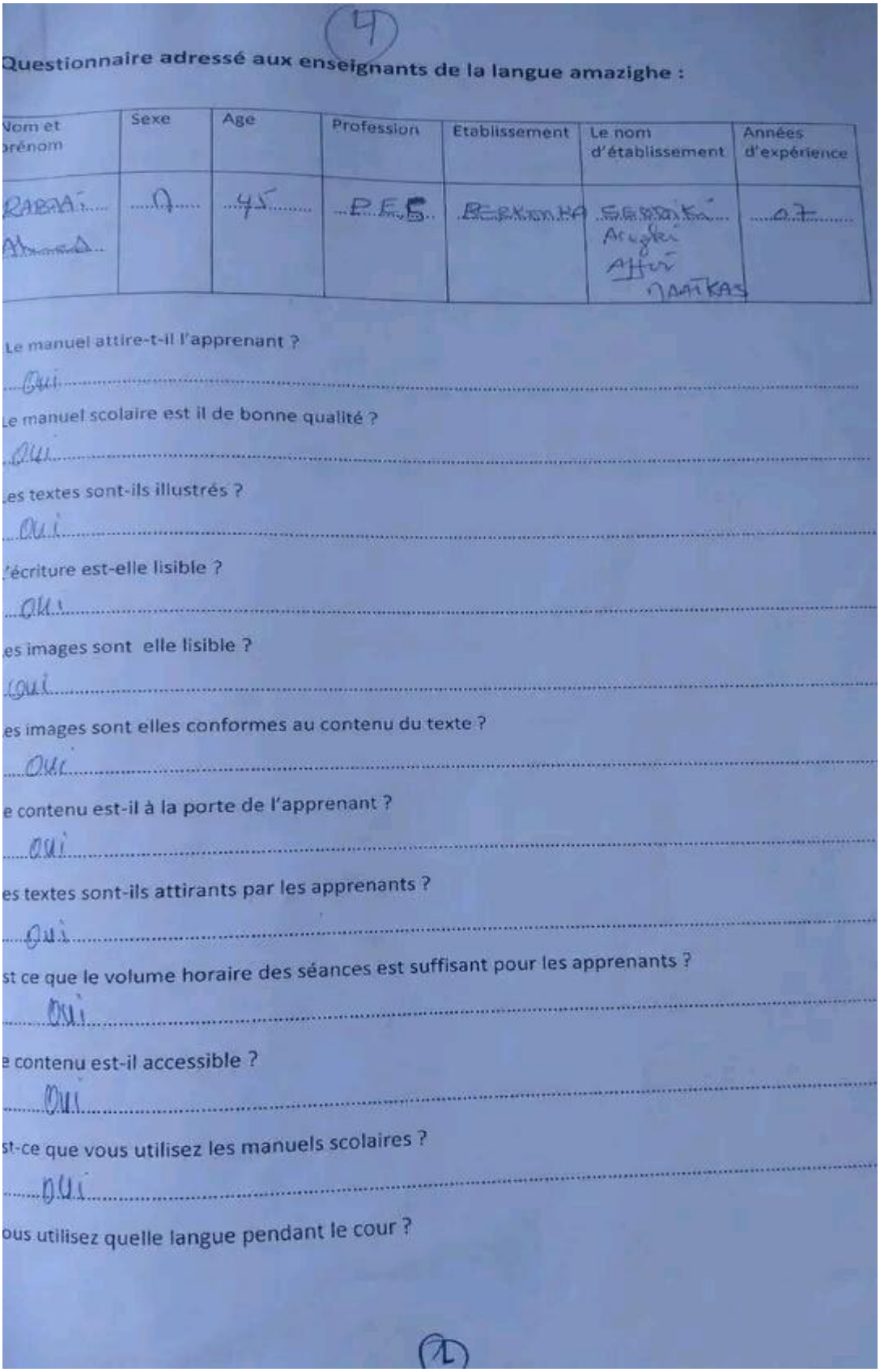
- ✓ Q33) -Quelle est la méthode la plus efficace dans l'enseignement ?

……...

- ✓ Q34) -Quelles sont vos proposition pour accroitre l'intérêt de l'élevé envers le manuel ?

……

Exemplaire Questionnaire niveau primaire



4

Questionnaire adressé aux enseignants de la langue amazighe :

Nom et prénom	Sexe	Age	Profession	Etablissement	Le nom d'établissement	Années d'expérience
RABAH Ahmed	0	45	P.E.S	BERKANIA	SEBTI Arezki Affri NAITKAS	07

Le manuel attire-t-il l'apprenant ?
Oui

Le manuel scolaire est il de bonne qualité ?
Oui

Les textes sont-ils illustrés ?
Oui

L'écriture est-elle lisible ?
Oui

Les images sont elle lisible ?
oui

Les images sont elles conformes au contenu du texte ?
Oui

Le contenu est-il à la porte de l'apprenant ?
oui

Les textes sont-ils attirants par les apprenants ?
Oui

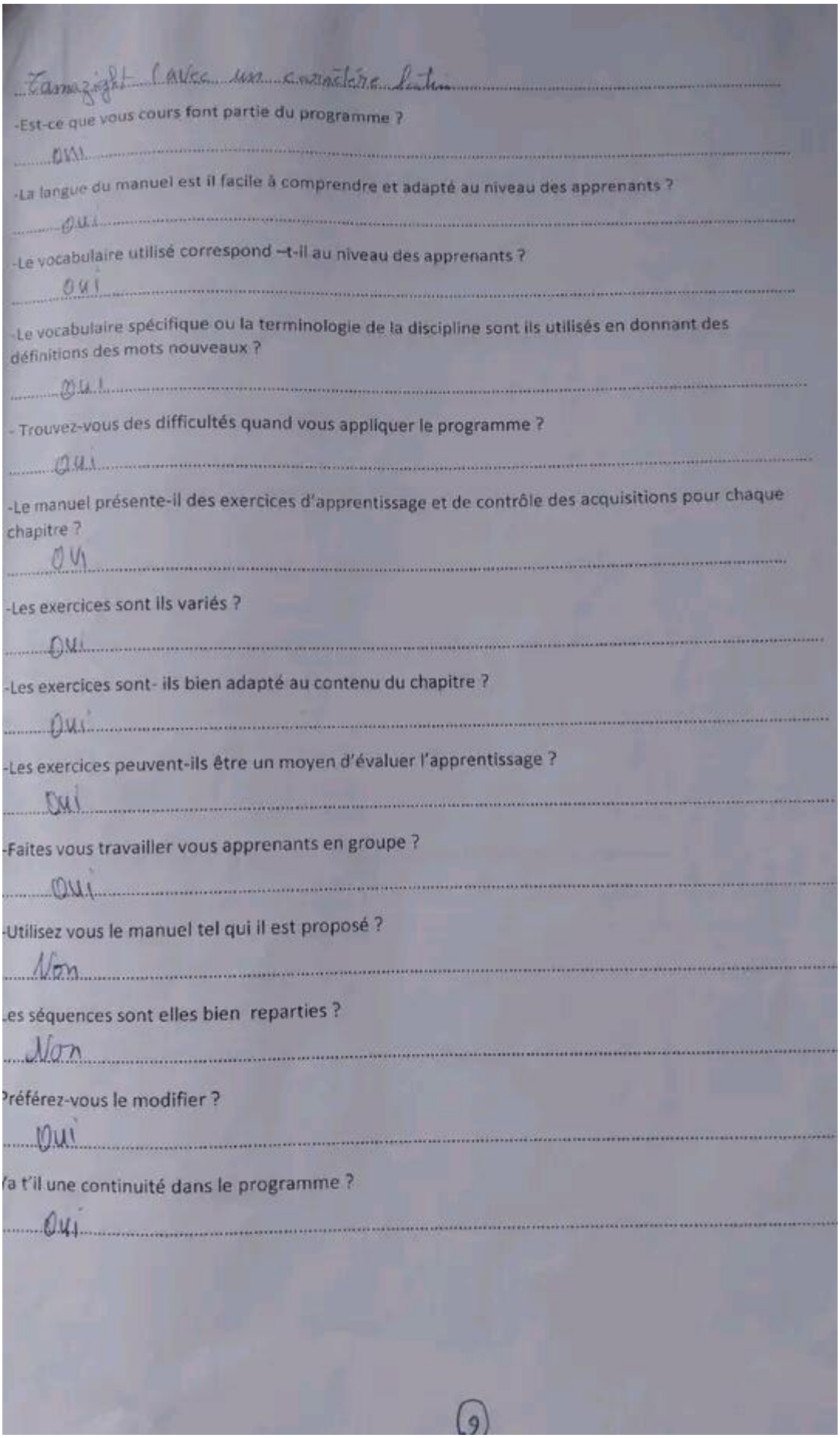
Est ce que le volume horaire des séances est suffisant pour les apprenants ?
Oui

Le contenu est-il accessible ?
Oui

Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires ?
oui

Vous utilisez quelle langue pendant le cour ?

1



Tamazight (avec un caractère latin

-Est-ce que vous cours font partie du programme ?

Oui

-La langue du manuel est il facile à comprendre et adapté au niveau des apprenants ?

Oui

-Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ?

Oui

-Le vocabulaire spécifique ou la terminologie de la discipline sont ils utilisés en donnant des définitions des mots nouveaux ?

Oui

- Trouvez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ?

Oui

-Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ?

Oui

-Les exercices sont ils variés ?

Oui

-Les exercices sont- ils bien adapté au contenu du chapitre ?

Oui

-Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ?

Oui

-Faites vous travailler vous apprenants en groupe ?

Oui

-Utilisez vous le manuel tel qui il est proposé ?

Non

Les séquences sont elles bien reparties ?

Non

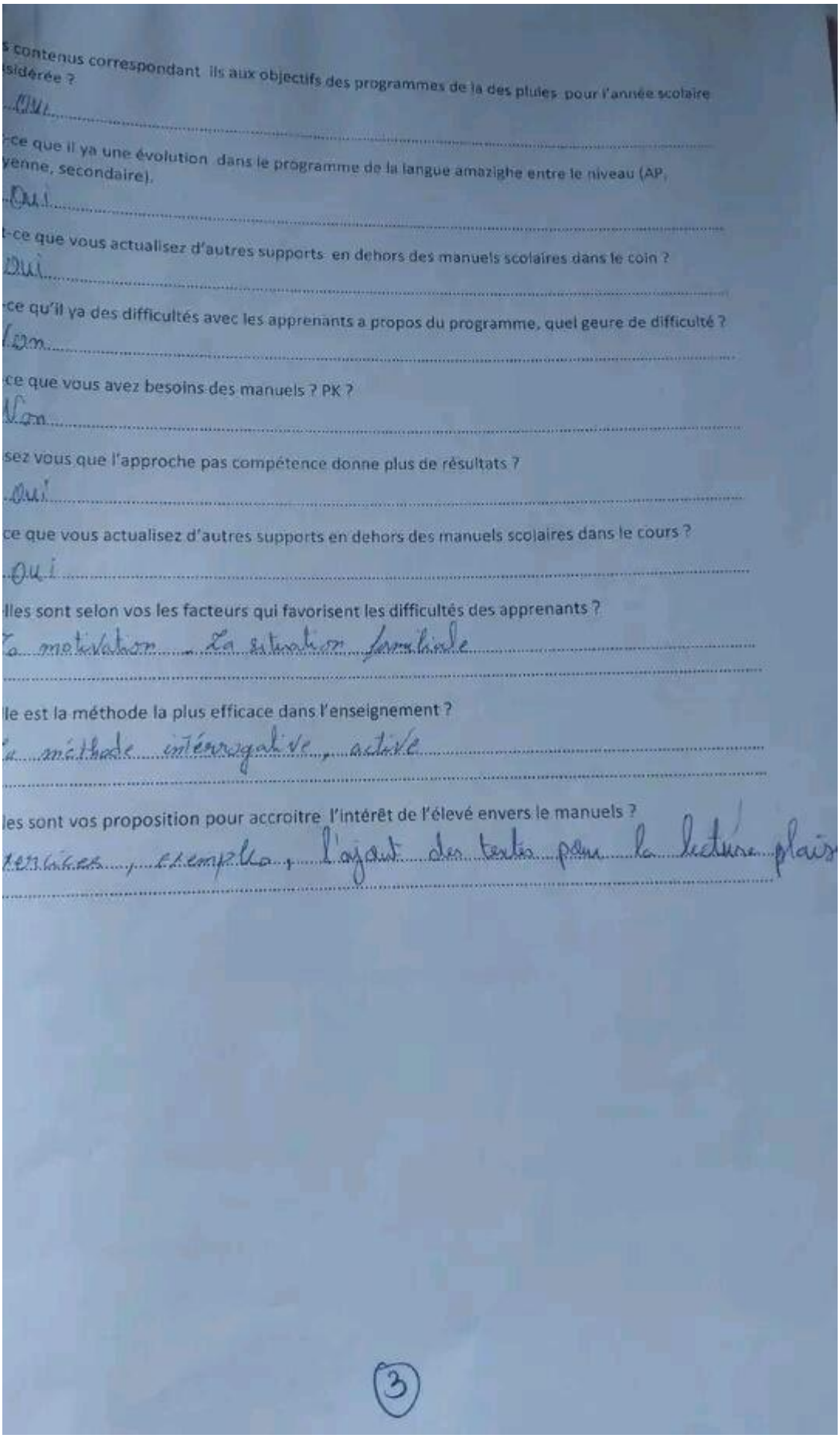
Préférez-vous le modifier ?

Oui

Ya t'il une continuité dans le programme ?

Oui

(9)



s contenus correspondant ils aux objectifs des programmes de la des plules pour l'année scolaire
sidérée ?

Oui

-ce que il ya une évolution dans le programme de la langue amazighe entre le niveau (AP,
yenne, secondaire).

Oui

t-ce que vous actualisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires dans le coin ?

Oui

-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants a propos du programme, quel geure de difficulté ?

Non

-ce que vous avez besoins des manuels ? PK ?

Non

sez vous que l'approche pas compétence donne plus de résultats ?

Oui

ce que vous actualisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires dans le cours ?

Oui

lles sont selon vos les facteurs qui favorisent les difficultés des apprenants ?

La motivation, La situation familiale

le est la méthode la plus efficace dans l'enseignement ?

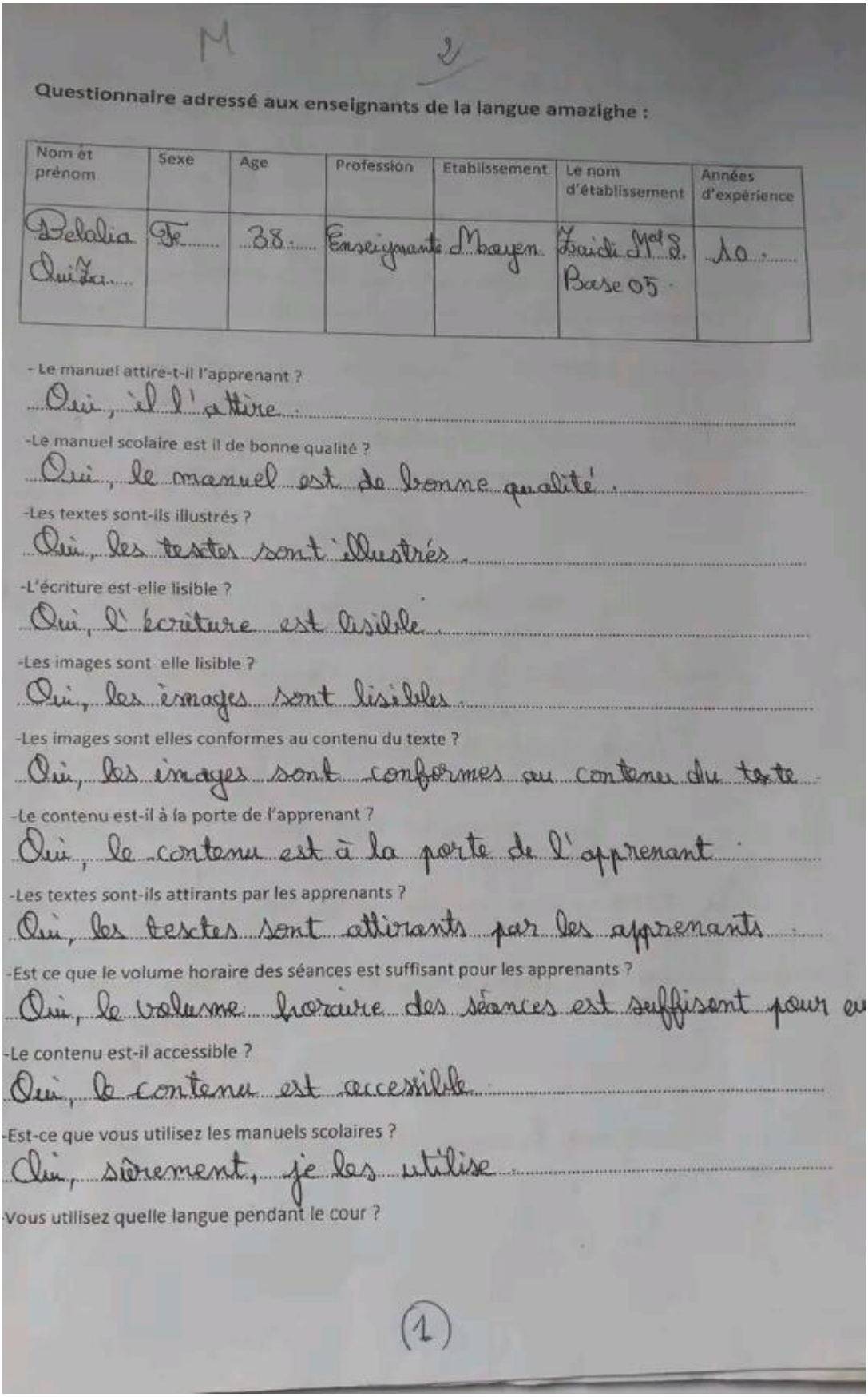
La méthode interrogative, active

les sont vos proposition pour accroitre l'intérêt de l'élevé envers le manuels ?

Images, exemples, l'ajout des textes pour la lecture plaisir

(3)

Exemplaire Questionnaire niveau CEM



M 2

Questionnaire adressé aux enseignants de la langue amazighe :

Nom ét prénom	Sexe	Age	Profession	Etablissement	Le nom d'établissement	Années d'expérience
Belalia Ouiza	F	38	Enseignante Moyen	Saidi Mohamed. Base 05		10

- Le manuel attire-t-il l'apprenant ?
Oui, il l'attire.

-Le manuel scolaire est il de bonne qualité ?
Oui, le manuel est de bonne qualité.

-Les textes sont-ils illustrés ?
Oui, les textes sont illustrés.

-L'écriture est-elle lisible ?
Oui, l'écriture est lisible

-Les images sont elle lisible ?
Oui, les images sont lisibles.

-Les images sont elles conformes au contenu du texte ?
Oui, les images sont conformes au contenu du texte

-Le contenu est-il à la porte de l'apprenant ?
Oui, le contenu est à la porte de l'apprenant.

-Les textes sont-ils attirants par les apprenants ?
Oui, les textes sont attirants par les apprenants

-Est ce que le volume horaire des séances est suffisant pour les apprenants ?
Oui, le volume horaire des séances est suffisant pour eu

-Le contenu est-il accessible ?
Oui, le contenu est accessible

-Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires ?
Oui, sûrement, je les utilise

-Vous utilisez quelle langue pendant le cour ?

(1)

Généralement langue amazighe, et d'autres langues si ça nécessite

-Est-ce que vous cours font partie du programme ?

Non, suivant les répartitions de l'inspecteur

-La langue du manuel est il facile à comprendre et adapté au niveau des apprenants ?

Oui, la langue du manuel est facile à comprendre et adapté

-Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ?

Oui, le vocabulaire utilisé correspond au niveau des apprenant

-Le vocabulaire spécifique ou la terminologie de la discipline sont ils utilisés en donnant des définitions des mots nouveaux ?

Oui, on le donne aux apprenants en donnant des définitions de

- Trouvez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ?

Oui, on en trouve, par exemple : séquences scientifiques.

-Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ?

Oui, le manuel le présente

-Les exercices sont ils variés ?

Effectivement, les exercices sont variés

-Les exercices sont- ils bien adapté au contenu du chapitre ?

Oui, ils sont bien adapté au contenu du chapitre

-Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ?

Oui, pourquoi pas, puisque ils sont variés

-Faites vous travailler vous apprenants en groupe ?

Rarement, 03 fois par séquence

-Utilisez vous le manuel tel qui il est proposé ?

Non, je l'utilise pas tel qu'il est proposé

Les séquences sont elles bien reparties ?

Oui, elles sont bien réparties (celles du manuel scolair

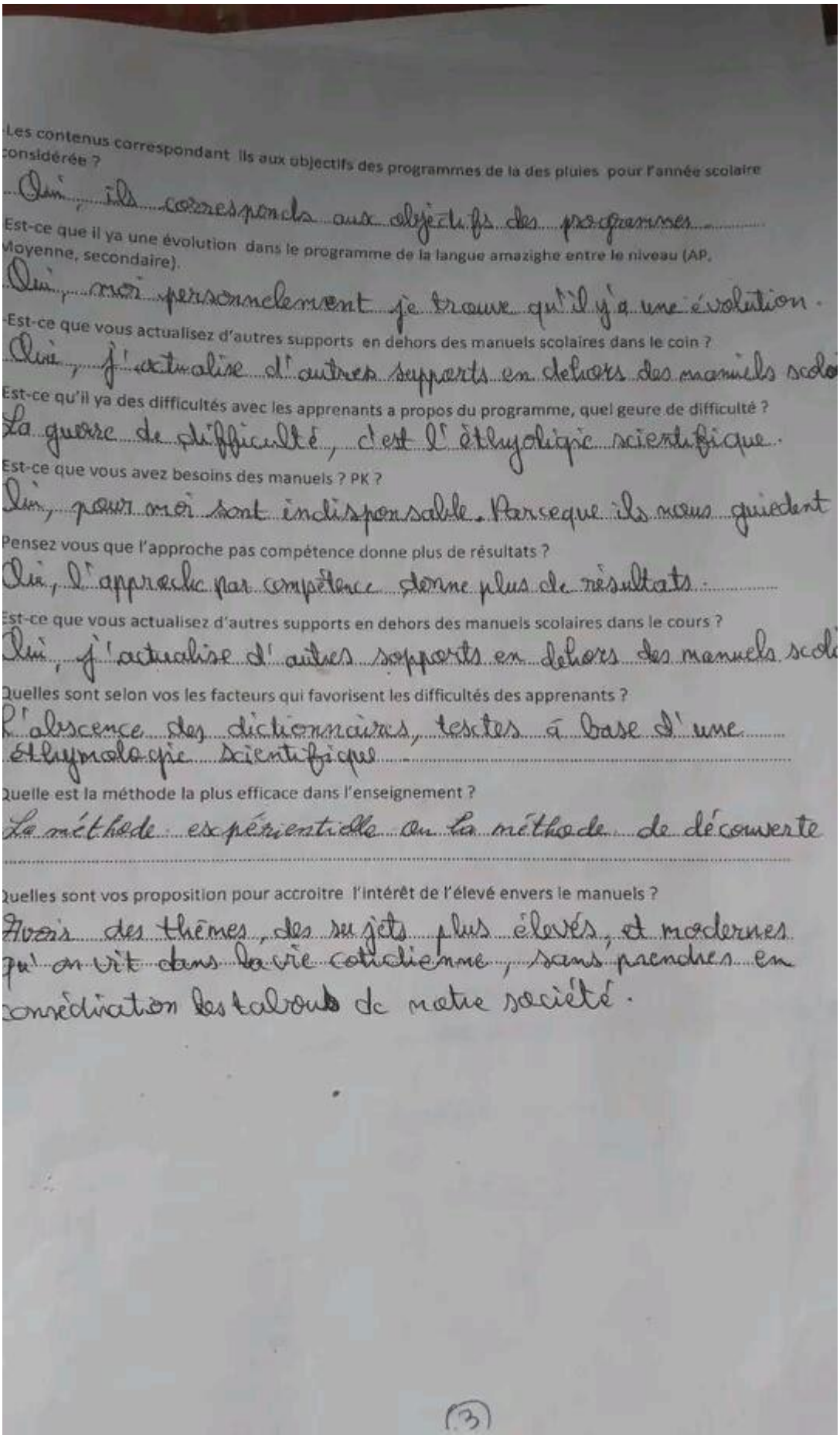
Préférez-vous le modifier ?

Non, je préfère pas

Ya t'il une continuité dans le programme ?

Oui, il y'a une continuité dans le programme

(9)



-Les contenus correspondant ils aux objectifs des programmes de la des pluies pour l'année scolaire considérée ?

Oui, ils correspondes aux objectifs des programmes

Est-ce que il ya une évolution dans le programme de la langue amazighe entre le niveau (AP, Moyenne, secondaire).

Oui, moi personnellement je trouve qu'il y'a une évolution.

-Est-ce que vous actualisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires dans le coin ?

Oui, j'actualise d'autres supports en dehors des manuels scol

Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants a propos du programme, quel geure de difficulté ?

La guerre de difficulté, c'est l'éthyologie scientifique.

Est-ce que vous avez besoins des manuels ? PK ?

Oui, pour moi sont indispensable. Parceque ils nous guident

Pensez vous que l'approche pas compétence donne plus de résultats ?

Oui, l'approche par compétence donne plus de résultats.

Est-ce que vous actualisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires dans le cours ?

Oui, j'actualise d'autres supports en dehors des manuels scol

Quelles sont selon vos les facteurs qui favorisent les difficultés des apprenants ?

L'absence des dictionnaires, textes à base d'une éthymologie scientifique

Quelle est la méthode la plus efficace dans l'enseignement ?

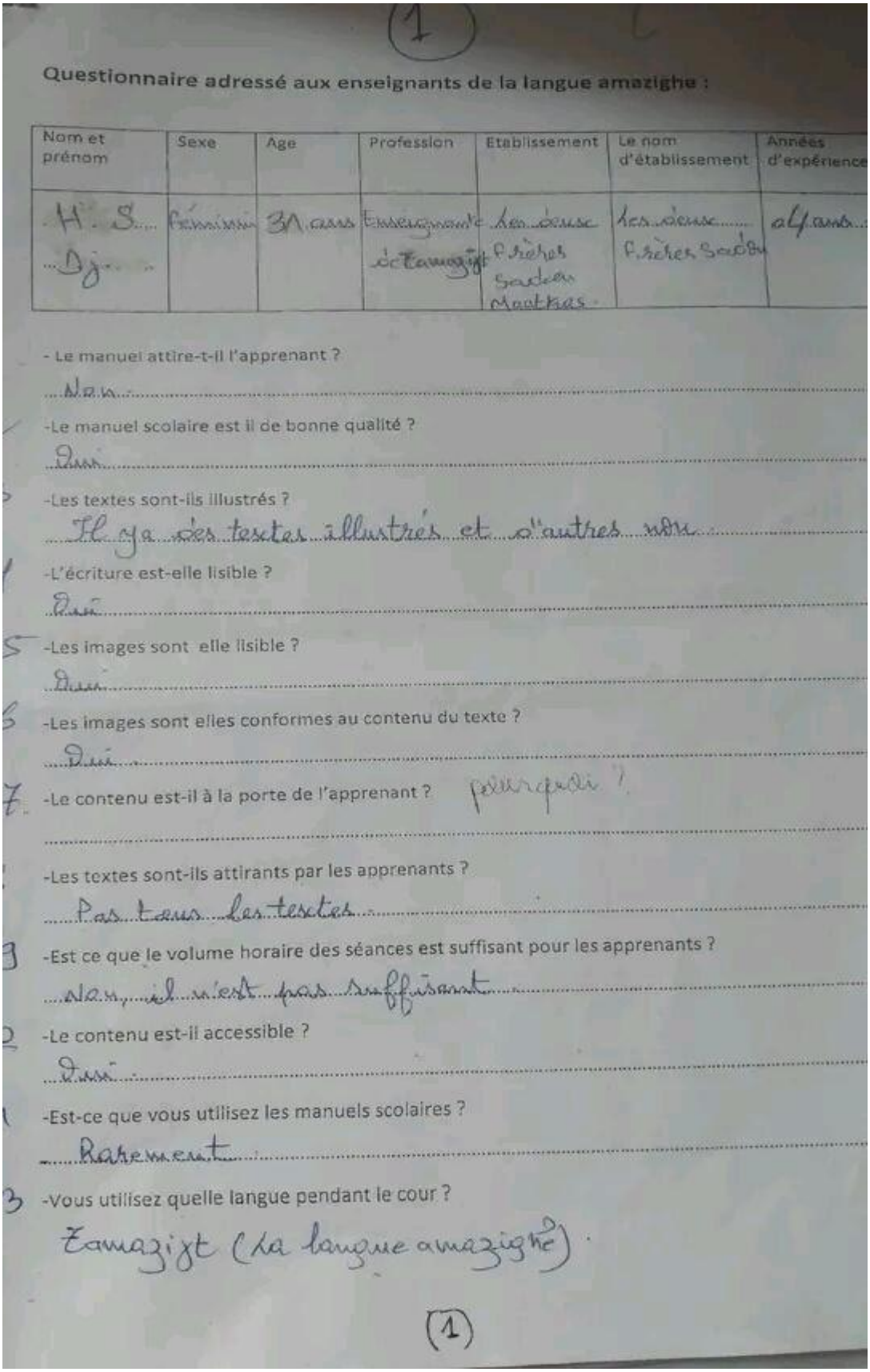
La méthode expérientielle ou la méthode de découverte

Quelles sont vos proposition pour accroitre l'intérêt de l'élevé envers le manuels ?

Avoir des thèmes, des sujets plus élevés, et modernes qu'on vit dans la vie cotidienne, sans penches en considération les tabous de notre société.

(3)

Exemplaire Questionnaire niveau Lycée



(1)

Questionnaire adressé aux enseignants de la langue amazighe :

Nom et prénom	Sexe	Age	Profession	Etablissement	Le nom d'établissement	Années d'expérience
H. S. ... Dj. ..	Féminin	31 ans	Enseignante de tamazight	Les deux Frères Sadden Mentkas.	les deux Frères Sadden	4 ans

- Le manuel attire-t-il l'apprenant ?

Non

-Le manuel scolaire est il de bonne qualité ?

Oui

-Les textes sont-ils illustrés ?

Il y a des textes illustrés et d'autres non

-L'écriture est-elle lisible ?

Oui

-Les images sont elle lisible ?

Oui

-Les images sont elles conformes au contenu du texte ?

Oui

-Le contenu est-il à la porte de l'apprenant ? pourquoi ?

-Les textes sont-ils attirants par les apprenants ?

Pas tous les textes

-Est ce que le volume horaire des séances est suffisant pour les apprenants ?

Non, il n'est pas suffisant

-Le contenu est-il accessible ?

Oui

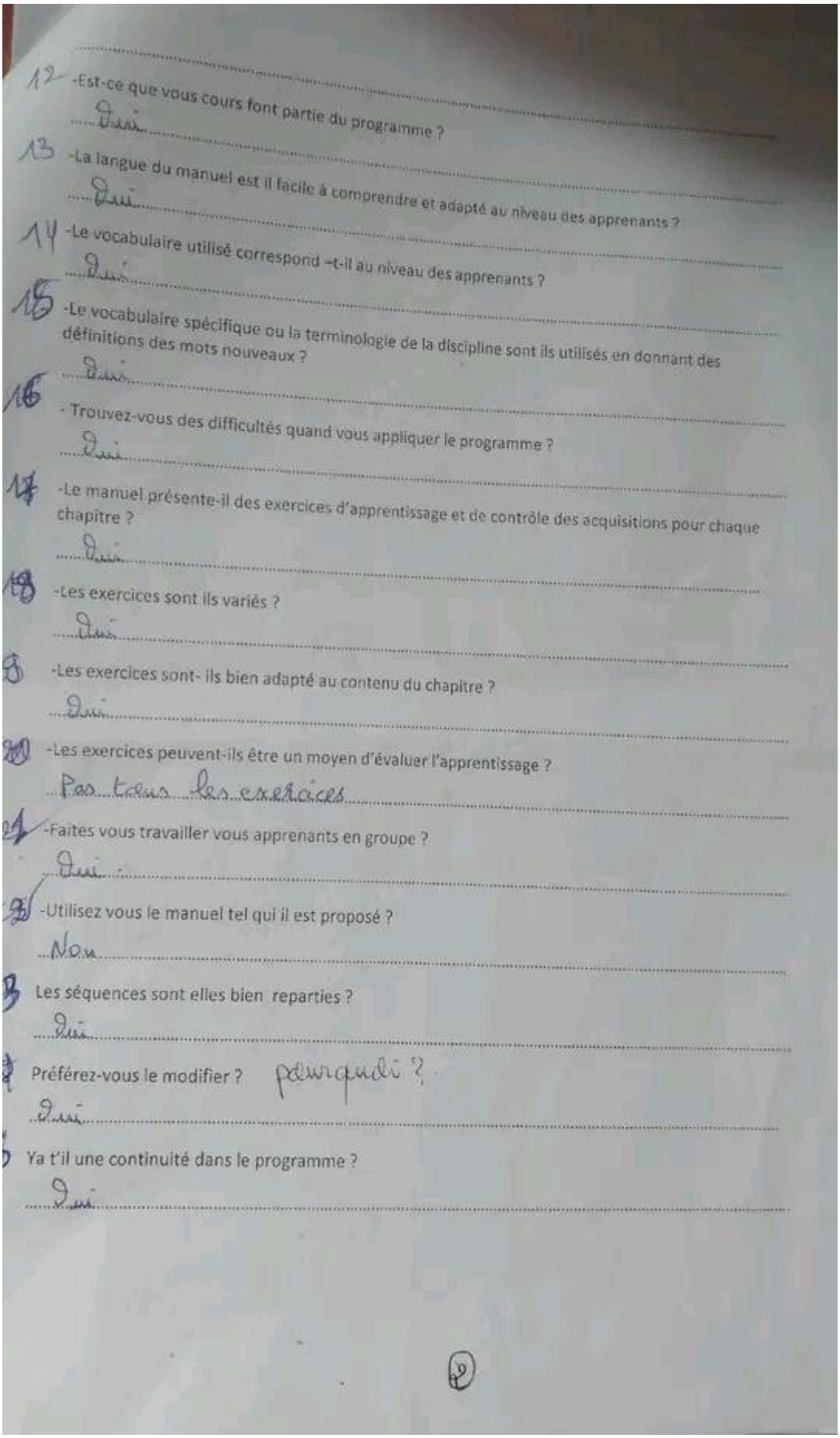
-Est-ce que vous utilisez les manuels scolaires ?

Rarement

-Vous utilisez quelle langue pendant le cour ?

Tamazight (la langue amazighe).

(1)



12- -Est-ce que vous cours font partie du programme ?
Oui

13 -La langue du manuel est il facile à comprendre et adapté au niveau des apprenants ?
Oui

14 -Le vocabulaire utilisé correspond –t-il au niveau des apprenants ?
Oui

15 -Le vocabulaire spécifique ou la terminologie de la discipline sont ils utilisés en donnant des définitions des mots nouveaux ?
Oui

16 - Trouvez-vous des difficultés quand vous appliquer le programme ?
Oui

17 -Le manuel présente-il des exercices d'apprentissage et de contrôle des acquisitions pour chaque chapitre ?
Oui

18 -Les exercices sont ils variés ?
Oui

8 -Les exercices sont- ils bien adapté au contenu du chapitre ?
Oui

20 -Les exercices peuvent-ils être un moyen d'évaluer l'apprentissage ?
Pas tous les exercices

21 -Faites vous travailler vous apprenants en groupe ?
Oui

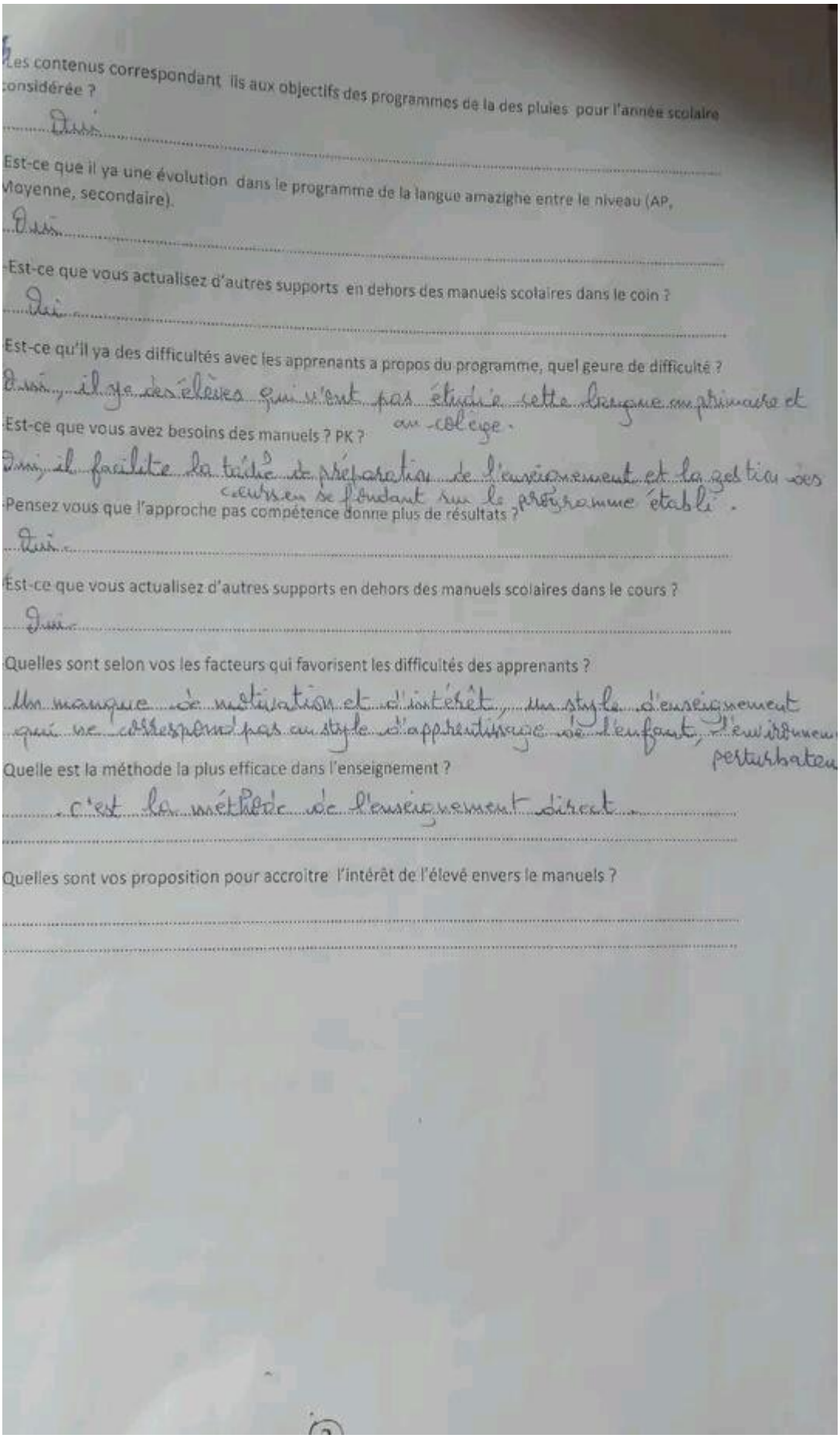
22 -Utilisez vous le manuel tel qui il est proposé ?
Non

3 Les séquences sont elles bien reparties ?
Oui

Préférez-vous le modifier ? pourquoi ?
Oui

Ya t'il une continuité dans le programme ?
Oui

12



Les contenus correspondant ils aux objectifs des programmes de la des pluies pour l'année scolaire considérée ?

Oui

Est-ce que il ya une évolution dans le programme de la langue amazighe entre le niveau (AP, Moyenne, secondaire).

Oui

-Est-ce que vous actualisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires dans le coin ?

Oui

-Est-ce qu'il ya des difficultés avec les apprenants a propos du programme, quel geure de difficulté ?

Oui, il ya des élèves qui n'ont pas étudié cette langue en primaire et au collège.

-Est-ce que vous avez besoins des manuels ? PK ?

Oui, il facilite la tâche de préparation de l'enseignement et la gestion des cours en se fondant sur le programme établi.

-Pensez vous que l'approche pas compétence donne plus de résultats ?

Oui

-Est-ce que vous actualisez d'autres supports en dehors des manuels scolaires dans le cours ?

Oui

-Quelles sont selon vos les facteurs qui favorisent les difficultés des apprenants ?

Un manque de motivation et d'intérêt, un style d'enseignement qui ne correspond pas au style d'apprentissage de l'enfant, l'environnement perturbateur

Quelle est la méthode la plus efficace dans l'enseignement ?

c'est la méthode de l'enseignement direct

Quelles sont vos proposition pour accroitre l'intérêt de l'élevé envers le manuels ?

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale : 8

1. Problématique ***9***

2. Hypothèses ***9***

3. Le choix du sujet ***9***

4. Méthodologie ***10***

5. Les difficultés rencontrées ***11***

Premier chapitre : Le manuel scolaire de Tamazight en Algérie

Introduction ***14***

I Aperçu historique de l'enseignement de la langue amazighe ***15***

1. L'enseignement du Berbère durant la période coloniale ***15***

2. L'enseignement du Berbère après l'indépendance ***16***

II L'évaluation dans l'enseignement de la langue amazighe en Algérie ***17***

1. Définition de l'évaluation ***17***

2. Les types de l'évaluation ***17***

A Evaluation pronostique ***17***

B Evaluation formative ***17***

C Evaluation sommative ***17***

III La définition de la langue maternelle ***18***

1 La langue amazighe ***19***

2 La langue de scolarisation ***20***

A. L'enseignement 20

3 L'enseignement de Tamazight : langue maternelle 21

4 Les objectifs de l'enseignement de la langue amazighe.....21

5 Le triangle pédagogique 23

6 Le programme 25

6.1 Programme de la langue amazighe 25

7 Le système graphique de la langue amazighe 26

7.1 Latin 27

7.2 Arabe 28

7.3 tifinagh 28

8 Les manuels scolaires 28

9 Les fonctions du manuel scolaire 31

10 Le manuel et l'enseignant 32

11 Le manuel et l'apprenant 33

Conclusion 34

Deuxième chapitre : Analyse des données

Introduction 36

I L'analyse du programme dans les niveaux scolaires : primaire, cycle moyen et secondaire. 36

1 Le cycle primaire 36

A Les textes de lecture au primaire 37

2 Le cycle moyen 38

2.1 Les textes narratifs 38

2.2 Les types de textes explicatifs 39

2.3 Les types de textes descriptifs 40

2.4 Les types de textes argumentatifs 41

B les types de textes de lecture au cycle moyen 41

3 Le cycle secondaire 41

3.1 Les forme de discours 41

3.2 Le genre narratif..... 42

3.3 Genre poétique 42

3.4 Le genre théâtral 43

C.Les types de textes au cycle secondaire 43

Conclusion 43

II Analyse du questionnaire 45

1 Présentation des informateurs..... 45

A Les profils des enseignants de la langue amazighe au cycle primaire 45

B Les profils des enseignants de la langue amazighe au cycle moyen 46

C Les profils des enseignants de la langue amazighe au cycle secondaire 46

2 Analyse des données recueillis au cycle primaire..... 47

3 Analyse des données recueillis au cycle moyen 63

4 Analyse des données recueillis au cycle secondaire 79

Conclusion 96

Conclusion générale 98

Résumé en tamazight 100

Bibliographie 103

Annexes ***108***